

SOCIÉTÉ
ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs



Tome 74

ISSN 0013-8886

numéro 5 – 6

septembre – décembre 2018

L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs, paraissant tous les deux mois

fondée en 1944 par Guy COLAS, Renaud PAULIAN et André VILLIERS
<http://lentomologiste.fr>

publiée sous l'égide de la Société entomologique de France
fondée le 29 février 1832, reconnue d'utilité publique le 23 août 1878
<http://www.lasef.org>

Siège social : 45 rue Buffon, F-75005 Paris

Fondateur-rédacteur : André VILLIERS (1915 – 1983)
Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901 – 1986)
Rédacteur en chef honoraire : René Michel QUENTIN (1924 – 2010)

Directeur de la publication
Daniel ROUGON
rougondaniel@gmail.com

Directeur-adjoint de la publication
Michel BINON
c.m.binon@free.fr

Comité de rédaction

Henri-Pierre ABERLENC (Vallon-Pont-d'Arc), Christophe BOUGET (Nogent-sur-Vernisson), Hervé BRUSTEL (Toulouse), François DUSOULIER (Toulon), Antoine FOUCART (Castelnaud-le-Lez), Antoine LEVÊQUE (Orléans), Armand MATOCQ (Paris), Bruno MICHEL (Saint-Gély-du-Fesc), Thierry NOBLECOURT (Quillan), Hubert PIGUET (Paris), Philippe PONEL (Aix-en-Provence), Jean-Claude STREITO (Montpellier), Francesco VITALI (Luxembourg) et Pierre ZAGATTI (Paris).

Adresser la correspondance

Manuscrits et recensions au rédacteur

Laurent PÉRU
Revue *L'Entomologiste*
Le Chalet
Lieu-dit Les Saint-Germain
F-45470 Loury
lperu@me.com

Renseignements au secrétaire

Jean-David CHAPELIN-VISCARDI
Revue *L'Entomologiste*
Laboratoire d'Éco-entomologie
5 rue Antoine-Mariotte
F-45000 Orléans
chapelinviscardi45@gmail.com

Abonnements, règlements, factures et changements d'adresses au trésorier

Jérôme BARBUT
Revue *L'Entomologiste*
Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie
45 rue Buffon, F-75005 Paris
barbut@mnhn.fr

Tirage du présent numéro : 600 exemplaires • Prix au numéro : 7,00 €
Imprimé par JOUVE, 11 boulevard Sébastopol, 75001 Paris
ISSN : 0013 8886 – BB CPPAP : 0519 G 80804

Photo de couverture : le Philanthe apivore, *Philanthus triangulum* (F., 1775), femelle
(Hymenoptera Crabronidae), taille : 14,5 mm (cliché Alain Larivière).

Charagochilus spiralifer Kerzhner, 1988, nouvelle espèce pour la faune de France (Heteroptera Miridae)

Henry CALLOT

3 rue Wimpheling, F-67000 Strasbourg
henry.callot@orange.fr

Résumé. – *Charagochilus spiralifer* Kerzhner, 1988 (Heteroptera Miridae), nouvelle espèce pour la faune de France, a été observé en Alsace et est certainement présent dans d'autres régions.

Summary. – *Charagochilus spiralifer* Kerzhner, 1988 (Heteroptera: Miridae), new species for French fauna, has been observed in Alsace and is undoubtedly present in other regions.

Keywords. – Heteroptera, Miridae, *Charagochilus spiralifer*, Alsace, France.

La liste de référence des Hétéroptères d'Alsace est actuellement en cours de mise en forme [Callot, à paraître]. Pour prendre en compte les espèces potentiellement présentes dans la région, la consultation des publications concernant les régions voisines (Sud-Ouest de l'Allemagne, Lorraine, Franche-Comté, Nord de la Suisse) est essentielle. Cette recherche m'a amené à consulter le très important travail de Helga Simon sur la faune du Palatinat. Dans un de ses articles [SIMON, 2007], elle signale la présence en Bade proche de *Charagochilus spiralifer* Kerzhner, 1988, espèce décrite de Russie orientale, nouvelle pour la faune européenne à cette date. En fait, cet insecte extrême-oriental avait déjà été trouvé dans une série de stations européennes, dès les années 1900, comme H. Simon l'a démontré par une recherche dans diverses collections mais il était confondu avec le très commun *Ch. gyllenhalii* (Fallén, 1807). L'insecte est en fait présent non seulement en Allemagne mais aussi en Autriche, en République tchèque et en Slovénie [SIMON, 2007; KERZHNER & JOSIFOV, 1999; KMENT & BAŇAŘ, 2011; AUKEMA, 2013; FRIES & BRANDNER, 2016]. La suggestion de H. Simon qui prévoyait que *Ch. spiralifer* se cachait ailleurs au sein de séries de *Ch. gyllenhalii* devait être testée en Alsace d'autant que la station initiale badoise (Alt-Dettenheim) est à environ 25 km de la frontière nord-est de l'Alsace. En fait, une série de stations plus proches ont été trouvées par H. Simon ultérieurement en divers points du Palatinat, certaines dans le Pfälzerwald (Fischbach, Niederschlettenbach) se situant à moins de cinq kilomètres de la frontière nord du Bas-Rhin.

Il ne m'a fallu que quelques minutes pour repérer dans ma collection trois spécimens bien typés de *Ch. spiralifer* : Mothern (67305, Bas-Rhin), 24-XII-1991, un ex. au fauchage en marge d'une roselière; Strasbourg (67482, Bas-



Figure 1. – *Charagochilus spiralifer* Kerzhner, 1988
(cliché Gerhard Strauss; source : STRAUSS [2018]).

Rhin), Jardin de l'Observatoire, 20-VIII-2011, un ex. au fauchage en lisière; Geispolsheim (67152, Bas-Rhin), Lottel, 2-XI-2013, un ex. au fauchage d'un pré très humide. En fait, notre connaissance régionale de l'espèce semble surtout souffrir du fait que *Charagochilus gyllenhalii*, commun de la plaine aux crêtes des Vosges, est peu collecté...

Le genre *Charagochilus* comporte en principe trois espèces en Europe : *Ch. gyllenhalii* et *spiralifer* inféodés aux Rubiacées (*Galium*, *Rubia*) concernés par cette note et *Ch. weberi* Wagner, 1953, plus méridional et au statut paraît-il peu clair. La séparation entre *gyllenhalii* et *spiralifer* ne nécessite pas de dissections et est possible grâce à des caractères externes faciles à observer, coloration des pattes et dimensions des antennes (*Figure 1*) :

– *Ch. gyllenhalii* : teinte brune des fémurs médiocrement délimitée et s'étendant jusqu'à l'articulation, formant souvent, vue verticalement, un anneau aux contours peu nets, la teinte claire toujours en retrait du rebord; antennes aux articles 3 + 4 ensemble plus courts que le 2;

– *Ch. spiralifer* : teinte brune des fémurs mieux délimitée et, vue verticalement, s'arrêtant nettement avant l'articulation, la tache claire (blanc-crème) atteignant le rebord distal du fémur et donnant une nette impression de « genou blanc »; antennes plus longues en particulier le 4^e article, les articles 3 + 4 ensemble au moins égaux à l'article 2 (pour un de mes spécimens un peu plus longs), silhouette plus élancée.

Il est très probable que l'insecte a, vers l'ouest, une répartition plus étendue et l'examen des *Ch. gyllenhalii* des collections devrait réserver quelques surprises.

Au cours de nos échanges de vue sur les *Charagochilus*, Armand Matocq m'a signalé deux données supplémentaires pour cet insecte : Russie, à 30 km de Saint-Petersbourg, 20-VII-2002, un mâle + une femelle (A. Matocq

leg.); Italie : lac de Viverone, 1-VII-1982, un mâle (G. Perazzini leg.). Il n'est pas impossible que cette dernière donnée soit la première pour l'Italie.

Remerciements. – À Gerhard Strauss qui m'a permis d'utiliser sa photographie de *Charagochilus spiralifer* (extrait du programme Corisa; voir www.corisa.de) et à Armand Matocq, Magalie Mazuy et Jean-Claude Streito pour une intéressante correspondance autour des *Charagochilus*.

Références bibliographiques

- AUKEMA B., 2013. – *Fauna Europaea: Heteroptera, Miridae*. Fauna Europaea version 2017.6. Disponible sur internet : <<https://fauna-eu.org>> (consulté le 13-VII-2018).
- FRIESS T. & BRANDNER J., 2016. – Interessante Wanzenfunde aus Österreich (Insecta: Heteroptera). *Joannea Zoologie*, 15 : 105-126.
- KERZHNER I.M. & JOSIFOV M., 1999. – *Catalogue of the Heteroptera of the Palaearctic Region. Vol. 3. Cimicomorpha II*. Amsterdam, The Netherlands Entomological Society, 446 p.
- KMENT P. & BAŇAŘ P., 2011. – True bugs (Hemiptera: Heteroptera) of the Bílé Karpaty Protected Landscape Area and Biosphere Reserve (Czech Republic). *Acta Musei Moraviae Scientiae biologicae*, 96 : 323 (résumé).
- SIMON H., 2007. – I. Nachtrag zum Verzeichnis der Wanzen in Rheinland-Pfalz (Insecta: Heteroptera). *Fauna Flora Rheinland-Pfalz*, 11 : 109-135.
- STRAUSS G., 2018. – *Corisa. Ein Hilfsmittel zur wissenschaftlichen Bestimmung von Wanzen (Heteroptera)* [CD-ROM]. Biberach, Gerhard Strauss [en ligne : <www.corisa.de>].
- WAGNER E. & WEBER H.H., 1964. – *Hétéroptères Miridae. Faune de France 67*. Paris, Fédération française des sociétés de sciences naturelles, 591 p.

*Manuscrit reçu le 17 juillet 2018,
accepté le 18 septembre 2018.*



Contribution à la connaissance des Coléoptères d'Alsace : deuxième note

Ludovic FUCHS

Réseau entomologie de l'Office national des forêts
43 rue Principale, F-67130 Bellefosse
ludovic.fuchs@onf.fr

Résumé. – Des captures de Coléoptères remarquables pour la faune d'Alsace et la région Grand Est sont rapportées et commentées. La présence en France de *Dirrhagofarsus attenuatus* est confirmée.

Summary. – Records of rare and notable Beetles in Alsace and the Grand Est region are reported and commented. Occurrence in France of *Dirrhagofarsus attenuatus* is confirmed.

Keywords. – France, Grand Est, Alsace, Distribution, Coleoptera, Cleridae, *Tarsostenus carus*, Eucnemidae, *Dirrhagofarsus attenuatus*, *Hylis procerulus*, *Hylis simonae*, Scarabaeidae, *Onthophagus illyricus*, Trogossitidae, *Nemozoma caucasicum*.

Dans le cadre de suivis scientifiques, l'Office national des forêts (ONF) met en œuvre des protocoles d'échantillonnage des Coléoptères saproxyliques dans de nombreuses réserves biologiques alsaciennes. Faisant suite à une première contribution, de nouvelles observations sont rapportées et viennent compléter l'inventaire mené par la Société alsacienne d'Entomologie [FUCHS, 2017; SAE, en ligne].

Cleridae

Tarsostenus carus (Newman, 1840)

Bellefosse (67026), village, alt. 650 m, un ex. se posant de jour sur la façade d'une habitation, 16-VI-2017.

Ce Cléride exotique originaire de la région australienne a été découvert en France dans le Lot en 1983 [MENIER & BURLE, 1985]. Pour l'Ouest paléarctique, il avait été signalé dès 1933 en Angleterre [DONISTHORPE, 1933a, 1933b] où il s'est rapidement étendu. De nombreux signalements ont permis de suivre son expansion depuis le Sud-Ouest vers le Nord et l'Est de la France [CHAPELIN-VISCARDI, 2009, 2010].

Il n'était pas encore connu d'Alsace mais y était attendu depuis son observation en 2014 dans le Bade-Wurtemberg (Allemagne) [BLEICH *et al.*, en ligne; CALLOT, en ligne]. Xylophile, *Tarsostenus carus* serait un prédateur opportuniste peu exigeant sur le choix des essences qu'il colonise.

Eucnemidae

Les pièges-vitres multidirectionnels, dispositifs préconisés pour l'échantillonnage des Coléoptères saproxyliques [NAGELEISEN & BOUGET, 2009], se révèlent particulièrement efficaces pour la capture des Eucnemidae et permettent ponctuellement la détection d'espèces autrement rares.

Dirrhagofarsus attenuatus (Mäklin, 1845)

(Figure 1)

Mackenheim (67277), forêt domaniale de Marckolsheim, réserve biologique du Rhinwald, alt. 175 m, une ♀, piège-vitre installé contre un gros Peuplier mort, 31-V au 14-VI-2017.

La Wantzenau (67519), forêt communale, réserve biologique de la Confluence Ill-Rhin, alt. 130 m, 2 ♀, piège-vitre installé contre une chandelle de Chêne, 4 au 18-VI-2018.

Cette espèce très rare et très localisée est inscrite sur la liste des Coléoptères relictives de forêt primaire d'Europe centrale, où elle serait limitée aux quelques vestiges de forêts naturelles [ECKELT *et al.*, 2017]. Elle est considérée en danger en Europe et même en danger critique d'extinction en Pologne [BUCHHOLZ & OSSOWSKA, en ligne; NIETO & ALEXANDER, 2010].

Cette espèce n'était signalée en France que d'une unique capture, « au battage de branchages morts au Jardin botanique de l'Université de Strasbourg » (67482) le 25-VI-2013 [CALLOT, 2014]. Si ce jardin botanique ne ressemble pas à un lambeau de forêt primaire,

les réserves biologiques du Rhinwald et de la Confluence Ill-Rhin en présentent bien certaines caractéristiques : nombreux très gros bois vivants et morts, volume important de bois mort sur pied et à terre à divers stades de décomposition, abondance d'arbres porteurs de micro-habitats.

La présence en France de *Dirrhagofarsus attenuatus* est donc confirmée, avec une limite d'aire occidentale qui demeure le Fossé rhénan.



Figure 1. – Habitus de *Dirrhagofarsus attenuatus* ♀ (longueur : 5,7 mm).

Cette espèce serait principalement inféodée au Chêne mais elle a également été collectée dans du Tremble (carie blanche humide d'une souche) et du Tilleul (tronc carié) [MUONA, 1984; BURAKOWSKI, 1989; LESEIGNEUR, 2014]. La morphologie larvaire a été décrite par BURAKOWSKI [1989].

Hylis procerulus (Mannerheim, 1823)

La Wantzenau (67519), forêt communale, réserve biologique de la Confluence Ill-Rhin, alt. 130 m, un ex., piège-vitre, 7 au 21-VI-2017.

Mackenheim (67277), forêt domaniale de Marckolsheim, réserve biologique du Rhinwald, alt. 175 m, 2 + 2 ex., piège-vitre, 14 au 28-VI et 28-VI au 12-VII-2017.

Marckolsheim (67281), forêt communale, réserve biologique du Rhinwald, alt. 175 m, un ex., piège-vitre, 14 au 28-VI-2017.

Ces données viennent compléter les localités connues du Bas-Rhin, Matzenheim (67285) et Dambach-la-Ville (67084), pour une espèce considérée très rare en France et dont la distribution demeure encore très mal connue [CALLOT, 1994; LESEIGNEUR, 2014; SAE, en ligne].

Hylis simonae (Olexa, 1970)

Marckolsheim (67281), forêt communale, réserve biologique du Rhinwald, alt. 175 m, un ex., piège-vitre, 28-VI au 12-VII-2017.

Bien que découverte en Lorraine où elle est présumée très rare, *Hylis simonae* n'avait encore jamais été observée en Alsace où toutes les espèces françaises du genre sont désormais connue [CALLOT & SCHOTT, 1991; DABRY *et al.*, 2015; SAE, en ligne].

Scarabaeidae

Onthophagus illyricus (Scopoli, 1763)

La Wantzenau (67519), forêt communale, réserve biologique de la Confluence Ill-Rhin, alt. 130 m, un ex., piège-vitre, 7 au 21-VI-2017.

Mackenheim (67277), forêt domaniale de Marckolsheim, réserve biologique du Rhinwald, alt. 175 m, 1 + 1 ex., piège-vitre, 27-IV au 11-V-2016 et 17 au 31-V-2017.

Ce coprophage n'avait pas été retrouvé en Alsace depuis près d'un siècle, malgré des

observations plus récentes dans le Territoire de Belfort ou dans le Bade-Wurtemberg, juste de l'autre côté du Rhin [GANGLOFF, 1991 ; BLEICH *et al.*, en ligne ; CALLOT, en ligne].

Trogossitidae

Nemozoma caucasicum Ménétris, 1832
 Marckolsheim (67281), forêt domaniale, réserve biologique du Rhinwald, alt. 180 m, un ex., piège-vitre, 14 au 28-VI-2017.

Cette espèce xylophile est prédatrice de Coléoptères xylophages, de Scolytes notamment. Si elle apprécie particulièrement le Frêne, les pullulations d'*Hylesinus crenatus* (F., 1787) (Col. Curculionidae) peuvent lui offrir une ressource alimentaire importante dans le contexte de chalarose qui touche les frênaies du Grand Est. Depuis la synthèse récente des espèces du genre *Nemozoma* Latreille 1804 [BRUSTEL & ROGÉ, 2011], *N. caucasicum* restait à trouver en Alsace d'autant plus qu'elle avait été découverte en 2009 en Allemagne, notamment dans le secteur du Kaiserstuhl à quelques battements d'ailes de la réserve biologique du Rhinwald [PANKOW, 2010 ; CALLOT, en ligne].

Remerciements. – J'adresse mes remerciements aux collègues du Laboratoire national d'Entomologie forestière de l'ONF pour leur accueil et la mise à disposition de leur collection de référence. Et je remercie encore Fabien Soldati pour ses conseils apportés à la relecture de cet article.

Références bibliographiques

BLEICH O., GÜRLICH S. & KÖHLER F., en ligne. – *Entomofauna Germanica, Verzeichnis der Käfer Deutschlands*. Disponible en ligne : <www.coleokat.de> (consulté le 01-IV-2018).
 BRUSTEL H. & ROGÉ J., 2011. – Le genre *Nemozoma* Latreille, 1804 : clé des espèces ouest-paléarctiques et présence en France de *N. caucasicum* Ménétris, 1832 (Coleoptera, Trogossitidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **116** (4) : 453-462.
 BUCHHOLZ L. & OSSOWSKA M., en ligne. – *Rhacopus attenuatus* (Maeklin, 1845). In *Polish red data book of animals – Invertebrates*. Disponible en ligne : <www.iop.krakow.pl/pckz/defaultadf8.

html?nazwa=default&je=en> (consulté le 1-IV-2018).
 BURAKOWSKI B., 1989. – Hypermetamorphosis of *Rhacopus attenuatus* (Maeklin) (Coleoptera, Eucnemidae). *Annales Zoologici* (Warszawa), **42** (5) : 165-180.
 CALLOT H., 1994. – *Hypocoelus procerulus* Mannherheim (Coleoptera, Eucnemidae) en Alsace. *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse*, **50** : 83.
 CALLOT H., 2014. – *Dirrhagofarsus attenuatus* (Mäklin, 1845) (Coleoptera Eucnemidae Melasinae) et *Cercyon castaneipennis* Vorst, 2009 (Coleoptera Hydrophilidae Hydrophilinae), nouvelles espèces pour la faune de France. *L'Entomologiste*, **70** (1) : 11-13.
 CALLOT H., en ligne. – *Liste de référence des Coléoptères d'Alsace, version du 12-XI-2016*. Société alsacienne d'entomologie. Disponible en ligne : <http://soc.als.entomo.free.fr> (consulté le 01-IV-2018).
 CALLOT H.-J. & SCHOTT C., 1991. – *Catalogue et atlas des Coléoptères d'Alsace. Tome 3 : Sternoxia Elateridae, Buprestidae, Cerophytidae, Eucnemidae, Throscidae*. Strasbourg, Société alsacienne d'entomologie, 101 p.
 CHAPELIN-VISCARDI J.-D., 2009. – Sur la chorologie, phénologie et écologie d'un Cléride exotique en France : *Paratillus carus* (Newman, 1840) (Coleoptera, Cleridae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **114** (3) : 365-372.
 CHAPELIN-VISCARDI J.-D., 2010. – Compléments sur la répartition de *Paratillus carus* (Newman, 1840) (Coleoptera, Cleridae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **115** (2) : 165-166.
 DABRY J., MATT F., MILLARAKIS P. & ROSE O., 2015. – *Listes de référence des insectes de Lorraine. Coleoptera Elateridae, Cerophytidae, Eucnemidae, Throscidae*. Nancy, Société lorraine d'entomologie, 46 p.
 DONISTHORPE H., 1933a. – A beetle new to Britain. *Proceedings of the entomological Society of London*, **vii** : 112. [*Paratillus carus* sous le nom de *Denops albofasciatus*].
 DONISTHORPE H., 1933b. – *Denops albofasciatus* Charp. (Cleridae. Col.) captured in Britain. *The Entomologist's Record*, **xlv** (12) : 164.
 ECKELT A., MÜLLER J., BENSE U., BRUSTEL H., BUSSLER H., CHITTARO Y., CIZEK L., FREI A., HOLZER E., KADEJ M., KAHLEN M., KÖHLER F., MÖLLER G., MÜHLE H., SANCHEZ A., SCHAFFRATH U., SCHMIDL J., SMOLIS A., SZALLIES A., NEMETH T., WURST C., THORN S., CHRISTENSEN R.H.B. & SEIBOLD S., 2017. – « Primeval forest relict beetles

- » of Central Europe: a set of 168 umbrella species for the protection of primeval forest remnants. *Journal of Insect Conservation*. doi : 10.1007/s10841-017-0028-6.
- FUCHS L., 2017. – Contribution à la connaissance des Coléoptères d'Alsace (Coleoptera). *L'Entomologiste*, 73 (4) : 263-268.
- GANGLOFF L., 1991. – *Catalogue et atlas des Coléoptères d'Alsace. Tome 4 : Lamellicornia Scarabaeidae, Lucanidae*. Strasbourg, Société alsacienne d'entomologie, 106 p.
- LESEIGNEUR L., 2014. – Eucnemidae, p. 420-422. In TRONQUET M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France (Supplément au tome XXIII, R.A.R.E.)*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.
- MENIER J.-J. & BURLE F., 1985. – Première capture en France de *Paratillus carus*, Cleridae de la Région Australienne (Coleoptera). *L'Entomologiste*, 41 (1) : 9-15.
- MUONA J., 1984. – Contribution to the knowledge of Finnish false click-beetles (Coleoptera, Eucnemidae). *Notulae Entomologicae*, 64 : 91.
- NAGELEISEN L.-M. & BOUGET C. coord., 2009. – *L'étude des insectes en forêt : méthodes et techniques, éléments essentiels pour une standardisation. Synthèse des réflexions menées par le groupe de travail « Inventaires entomologiques en forêt »*. Les dossiers forestiers n° 19. Paris, Office national des forêts, 144 p.
- NIETO A. & ALEXANDER K.N.A., 2010. – *European Red List of Saproxyllic Beetles*. Luxembourg, Publications Office of the European Union, VIII + 44 p.
- PANKOW W., 2010. – *Nemozoma causicum* Ménétries, 1832 (Coleoptera, Trogositidae) neu in Deutschland. *Mitteilungen Entomologischer Verein Stuttgart*, 45 : 87.
- SAE, en ligne. – *Mises à jour des Catalogues et atlas des Coléoptères d'Alsace. Société alsacienne d'entomologie*. Disponible en ligne : <<http://soc.als.entomo.free.fr>> (consulté le 01-IV-2018).

*Manuscrit reçu le 19 avril 2018,
accepté le 12 septembre 2018.*



Complément à la liste provisoire des Syrphes d'Eure-et-Loir (Diptera Syrphidae)

Julien FLEURY * & Jonathan VOISE **

* 271 rue de la Commune de Paris, F-45770 Saran
j.fleury45@gmail.com

** 80 rue de Corroy, F-45140 Ormes
voise.jonathan@wanadoo.fr

Résumé. – Cette note apporte des éléments nouveaux à la connaissance des Syrphidés de l'Eure-et-Loir. Ce département totalise désormais 96 espèces mais de nombreuses découvertes sont à prévoir.

Summary. – This article brings new elements in the knowledge of Hoverflies of Eure-et-Loir. This department has currently a total of 96 species, but many discoveries are still possible.

Keywords. – Hoverflies, Syrphidae, France, Loir valley, Beauce.

Introduction

Après avoir remarqué, à la lueur de recherches bibliographiques, qu'aucune observation de Syrphes n'était recensée pour le département de l'Eure-et-Loir, Cyrille Dussaix et Maurice Wegnez, forts de ce constat, avaient souhaité combler cette lacune. Une sortie commune, le 21 juin 2008, leur permis de contacter 38 espèces dans le Perche eurélien sur les communes d'Argenvilliers, Beaumont-les-Autels, Béthonvilliers, La Croix-du-Perche et Miermaigne [DUSSAIX & † WEGNEZ, 2010]. Ce fût malheureusement la seule, le second auteur étant prématurément décédé.

Depuis cet article et malgré l'appel à contribution lancé par leurs auteurs, nous n'avons trouvé aucune autre publication traitant de la syrphidofaune d'Eure-et-Loir. Les données que nous avons recueillies, principalement en 2016 et 2017 sur deux communes du département (Douy et Fontenay-sur-Conie), participent donc à l'accroissement des connaissances initiées par nos collègues.

Sites explorés

Deux zones de prospections ont été retenues. La première se situe à Douy (28133), suite à des recherches sur les cartes et photographies aériennes présentes sur le site de l'Institut national de l'information géographique et forestière IGN [GÉOPORTAIL, en ligne]. La seconde est Fontenay-sur-Conie (28157) car

l'un des auteurs (JF) s'y déplace fréquemment. Ces deux bourgs du Sud de l'Eure-et-Loir sont distants de 33 kilomètres à vol d'oiseau. Cinq visites ont eu lieu à Douy (mai à août) et 33 à Fontenay-sur-Conie (mars à décembre).

Le village de Douy, situé dans la région naturelle de la vallée du Loir où la rivière forme quelques méandres (*Figure 1*), est aujourd'hui une commune déléguée, rattachée à l'entité administrative nouvelle de Cloyes-les-Trois-Rivières (28103) [INSEE, en ligne]. Fontenay-sur-Conie est implantée au sein de la Beauce dunoise, le long de la vallée de la Conie (*Figure 2*). L'altitude moyenne est d'environ 120 m à Douy (entre 97 et 146 m) et de 130 m à Fontenay-sur-Conie (entre 97 et 141 m). Dans leur travail sur la flore sauvage de l'Eure-et-Loir, DUPRÉ *et al.* [2009] montrent une richesse floristique plus importante à Douy (301 à 400 espèces) qu'à Fontenay-sur-Conie (201 à 250 espèces). Par contre, le nombre d'espèces patrimoniales est comparable (10 à 19 espèces).

Pour échantillonner, seul le filet à papillons a été utilisé à Douy, tandis qu'à Fontenay-sur-Conie une tente Malaise a été posée de mai à début septembre (2016 et 2017). En 2016, la tente était située dans une pelouse humide en contrebas d'une parcelle agricole et entre deux boisements constitués essentiellement de Frênes et de Trembles. En 2017, le piège se trouvait au cœur d'un boisement artificiel de Pins sur un passage aménagé par les chasseurs locaux. Les prospections au filet ont visé à cibler un maximum d'habitats différents et avaient une durée moyenne de trois heures.

Les deux sites disposent de boisements et de zones humides mais seul Douy est traversé par un cours d'eau avec un véritable débit, le Loir. La Conie dépend directement de l'état de la nappe phréatique de Beauce. Les phases d'inondation durent de trois à quatre années et celles de sécheresse peuvent quant à elles durer parfois un peu plus longtemps [BOUDIER, 2007]. Malgré tout, la commune possède un marais avec une roselière permanente.

Résultats et discussion

Dans le *Tableau 1*, les espèces nouvelles pour le département sont signalées en gras. La capture de *Cheilosia fraterna* (Meigen, 1830) le 14-IV-2016 à Oinville-sous-Auneau (28285) par l'un d'entre nous (JV), permet d'ajouter une espèce supplémentaire à la syrphidofaune eurélienne.

Le nombre total de taxons nouveaux pour l'Eure-et-Loir s'élève à 58 et porte ainsi à 96 espèces la faune de Syrphidae actuellement connue dans ce département. Ce nombre reste faible au regard de la synthèse faite dans le département limitrophe de la Sarthe par DUSSAIX [2013], qui y dénombre 199 espèces.

Parmi les Syrphes nouveaux contactés, quelques-uns méritent une attention particulière.

Brachypalpus valgus (Panzer, 1798) est considéré comme menacé en Europe et à sauvegarder en France [DUSSAIX, 2013]. Cet insecte saproxylique est lié aux forêts de feuillus

où de vieux Chênes et Hêtres évoluent [SPREIGHT, 2016]. Dans notre cas, ce Diptère était posé sur une bûche de Tremble au soleil à Fontenay-sur-Conie. Probablement, tenait-il là la simple posture d'un bain de soleil pour emmagasiner de la chaleur.

Caliprobola speciosa (Rossi, 1790) est en nette diminution en Europe et à sauvegarder en France. Cet insecte préfère les grandes forêts de feuillus [DUSSAIX, 2013]. Ce taxon a été découvert grâce à l'utilisation d'une tente Malaise placée dans un boisement de Pins enclavé dans un secteur où pousse principalement du Chêne.

Temnostoma vespiforme (L., 1758) est, que ce soit pour l'Europe ou la France, une espèce à sauvegarder, s'observant surtout dans les boisements de feuillus, parfois en mélange avec des résineux mais toujours sur des sols humides [DUSSAIX, 2013]. Ce Syrphidae a été contacté dans les mêmes conditions et le même relevé que l'espèce précédente.

Parhelophilus frutetorum (F., 1775) est un taxon à sauvegarder au niveau européen. Il est en nette diminution dans notre pays [DUSSAIX, 2013]. Ce Syrphide fréquente les zones humides et c'est dans la vallée du Loir, sur la commune de Douy, que sa capture au filet a été réalisée, sur le feuillage d'une haie d'arbres bordant un étang.

Trichopsomyia lucida (Meigen, 1822) semble absent de la Sarthe et du grand Ouest d'une



Figure 1. – Le Loir à Douy (Eure-et-Loir). Cliché Julien Fleury.

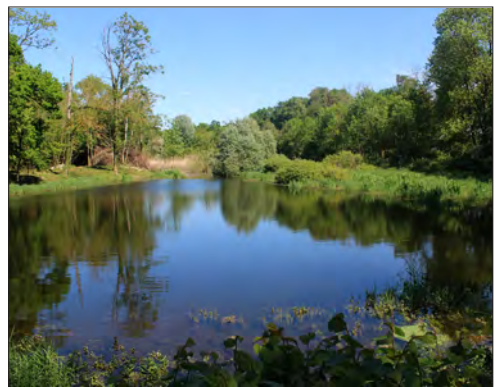


Figure 2. – La Conie à Fontenay-sur-Conie (Eure-et-Loir). Cliché Julien Fleury.

façon plus générale [DUSSAIX, 2013]. Ce Syrphe se rencontre dans les zones de feuillus que ce soit chênaies ou forêts alluviales et dans certaines conditions peut aussi être présent en milieu urbain, mais on ne connaît pas sa biologie larvaire [SPEIGHT, 2016]. Il paraît donc peu fréquent au moins pour une partie de la moitié nord de la France. La découverte en Eure-et-Loir d'un unique individu volant au niveau de la strate herbacée, capturé au filet à papillon, semble aller dans ce sens.

Dans la mesure des compétences botanistes des auteurs, les fleurs visitées ont été enregistrées dans les carnets de chasse et reportées ensuite dans les bases de données. Il en ressort que certaines plantes en fleurs ont un pouvoir attractif important. On peut noter par exemple :

Chez les Apiaceae, *Heracleum sphondylium* L., 1753 sur laquelle ont pu être rencontrés :

- *Cheilosia illustrata* (Harris, 1780),
- *Chrysogaster coemiteriorum* (L., 1758),
- *Chrysogaster solstitialis* (Fallén, 1817),
- *Eristalis pertinax* (Scopoli, 1763),
- *Eristalis tenax* (L., 1758),
- *Myathropa florea* (L., 1758),
- *Syrphus ribesii* (L., 1758).

Chez les Cornaceae, l'arbuste *Cornus sanguinea* L., 1753 a attiré :

- *Brachypalpoidea lentus* (Meigen, 1822),
- *Episyrphus balteatus* (De Geer, 1776),
- *Eristalis nemorum* (L., 1758),
- *Helophilus pendulus* (L., 1758),
- *Volucella inflata* (F., 1794).

Parmi les Lamiaceae, *Mentha aquatica* L., 1753 a permis d'observer :

- *Baccha elongata* (F., 1775),
- *Eristalinus sepulchralis* (L., 1758),
- *Eristalis pertinax* (Scopoli, 1763),
- *Eristalis tenax* (L., 1758),
- *Eupeodes latifasciatus* (Macquart, 1829),
- *Platycheirus peltatus* (Meigen, 1822),
- *Syritta pipiens* (L., 1758),
- *Volucella inanis* (L., 1758),
- *Volucella pellucens* (L., 1758).

La Rubiaceae *Galium mollugo* L., 1753 voyait ses petites fleurs blanches attirer :

- *Epistrophe eligans* (Harris, 1780),

- *Episyrphus balteatus* (De Geer, 1776),
- *Eupeodes corollae* (F., 1794),
- *Melanostoma mellinum* (L., 1758),
- *Neoascia podagrica* (F., 1775),
- *Sphaerophoria scripta* (L., 1758),
- *Syritta pipiens* (L., 1758).

Enfin, certaines plantes d'identification délicate et restées au genre sont suffisamment attractives pour en donner ici la liste des Syrphes les fréquentant. C'est le cas pour les Pissenlits, *Taraxacum* sp. (Asteraceae), sur lesquels sont venus se poser :

- *Episyrphus balteatus* (De Geer, 1776),
- *Eristalis arbustorum* (L., 1758),
- *Eumerus strigatus* (Fallén, 1817),
- *Eupeodes corollae* (F., 1794),
- *Helophilus pendulus* (L., 1758),
- *Melanostoma mellinum* (L., 1758),
- *Syritta pipiens* (L., 1758),
- *Syrphus ribesii* (L., 1758).

Ou bien chez les Ranunculaceae, *Ranunculus* sp, qui ont permis de contacter :

- *Chalcosyrphus nemorum* (F., 1805),
- *Cheilosia albitarsis* (Meigen, 1822),
- *Cheilosia variabilis* (Panzer, 1798),
- *Chrysotoxum festivum* (L., 1758),
- *Eristalinus sepulchralis* (L., 1758),
- *Ferdinandea cuprea* (Scopoli, 1763),
- *Melanostoma scalare* (F., 1794),
- *Platycheirus scutatus* (Meigen, 1822),
- *Sphaerophoria scripta* (L., 1758),
- *Xanthandrus comtus* (Harris, 1780),
- *Xanthogramma dives* (Rondani, 1857).

Conclusion

Avant 2010, l'Eure-et-Loir ne possédait aucune publication traitant de sa syrphidofaune jusqu'à ce que DUSSAIX & † WEGNEZ [2010] apportent leur contribution. Avec 38 espèces recensées lors de leur sortie, il restait encore de nombreuses découvertes à réaliser. Les collectes menées ces dernières années et présentées dans cette note viennent compléter celles de nos collègues. Si une grande partie des taxons nouveaux concernent essentiellement la faune dite « ordinaire », il est à noter que plusieurs espèces patrimoniales viennent s'y ajouter. Il est intéressant de remarquer que bien qu'en plein

milieu de la Beauce, la commune de Fontenay-sur-Conie détient des boisements aptes à offrir le gîte à des espèces saproxyliques dont le statut est parfois menacé en France.

Il reste encore de nombreuses espèces à découvrir au sein de l'Eure-et-Loir. Il faudra donc par la suite continuer à prospecter ce département si souvent délaissé des entomologistes.

Remerciements. – Nous tenons à remercier Cyrille Dussaix qui a vérifié ou identifié le matériel qui nous posait le plus de difficultés et pour ces renseignements divers lors de sa relecture du manuscrit. Notre gratitude va aussi à Pierre Boudier et Benoît Allard qui nous ont fournis des éléments bibliographiques relatifs à l'Eure-et-Loir.

Références bibliographiques

BOUDIER P., 2007. – Bryoflore des zones exondées de quelques étangs d'Eure-et-Loir. *Symbioses*, n.s., 19 : 43-49.

DUPRÉ R., BOUDIER P., DELAHAYE P., JOLY M., CORDIER J. & MORET J., 2009. – *Atlas de la flore sauvage du département d'Eure-et-Loir*. Mèze / Paris, Biotope / Muséum national d'Histoire naturelle, 488 p.

DUSSAIX C., 2013. – *Syrphes de la Sarthe. Éthologie, écologie, répartition et développement larvaire (Diptera, Syrphidae)*. *Invertébrés armoricains, les Cahiers du GRETA*, 9. Rennes, Groupe d'étude des invertébrés armoricains, 284 p.

DUSSAIX C. & † WEGNEZ M., 2010. – Liste provisoire des Syrphes d'Eure-et-Loir (Diptera Syrphidae). *L'Entomologiste*, 66 (3) : 143-144.

IGN, en ligne. – *Site de l'Institut national de l'information géographique et forestière*. Disponible sur internet : <<https://www.geoportail.gouv.fr/>> (consulté le 13-12-2017).

INSEE, en ligne. – *Site de l'Institut national de de la statistiques et des études économiques*. Disponible sur internet : <<https://www.insee.fr/fr/accueil>> (consulté le 13-12-2017).

SPEIGHT M.C.D., 2016. – *Species accounts of European Syrphidae 2016*. Syrph the net, the database of European Syrphidae (Diptera), 93 : 288p. Syrph the Net publications, Dublin.

*Manuscrit reçu le 10 mai 2018,
accepté le 2 juillet 2018.*

Tableau 1. – Liste alphabétique des Syrphidés connus de l'Eure-et-Loir.

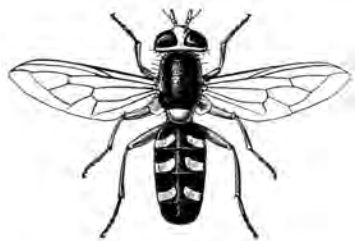
Légendes : Les astérisques signalent les espèces contactées par DUSSAIX & † WEGNEZ [2010] et les taxons nouveaux pour le département sont composés en gras.

	Espèces		Douy	Fontenay-sur-Conie
1	<i>Baccha elongata</i> (F., 1775)			5-V-2017
2	<i>Brachypalpoïdes lentus</i> (Meigen, 1822)			21-V-2017
3	<i>Brachypalpus valgus</i> (Panzer, 1798)			5-V-2017
4	<i>Chalcosyrphus nemorum</i> (F., 1805)	*	15-V-2017	12-IX-2016
5	<i>Caliprobola speciosa</i> (Rossi, 1790)			4-VI-2017
6	<i>Cheilosia albipila</i> Meigen, 1838			27-III-2017
7	<i>Cheilosia albitarsis</i> (Meigen, 1822)		15-V-2017	5-V-2017
8	<i>Cheilosia fraterna</i> (Meigen, 1830)		Oinville-sous-Auneau, 14-IV-2016	
9	<i>Cheilosia illustrata</i> (Harris, 1780)	*	9-VI-2016	
10	<i>Cheilosia pagana</i> (Meigen, 1822)	*	9-VI-2016	25-VI-2016
11	<i>Cheilosia proxima</i> (Zetterstedt, 1843)	*	9-VI-2016	6-VIII-2017
12	<i>Cheilosia scutellata</i> (Fallén, 1817)		9-VI-2016	22-VII-2017
13	<i>Cheilosia soror</i> (Zetterstedt, 1843)	*	9-VI-2016	12-IX-2016
14	<i>Cheilosia variabilis</i> (Panzer, 1798)		15-V-2017	5-V-2017
15	<i>Cheilosia velutina</i> Loew, 1840		9-VI-2016	
16	<i>Cheilosia vernalis</i> (Fallén, 1817)	*		
17	<i>Chrysogaster coemiteriorum</i> (L., 1758)		11-VII-2017	

Complément à la liste provisoire des Syrphes d'Eure-et-Loir (Diptera Syrphidae)

18	<i>Chrysogaster solstitialis</i> (Fallèn, 1817)		9-VI-2016	24-VII-2016
19	<i>Chrysotoxum bicinctum</i> (L., 1758)		9-VI-2016	28-VIII-2016
20	<i>Chrysotoxum cautum</i> (Harris, 1776)			5-V-2017
21	<i>Chrysotoxum festivum</i> (L., 1758)		9-VI-2016	12-IX-2016
22	<i>Chrysotoxum intermedium</i> A sensu SPEIGHT <i>et al.</i> , 2016		9-VI-2016	
23	<i>Chrysotoxum vernale</i> Loew, 1841			16-VI-2017
24	<i>Chrysotoxum verralli</i> Collin, 1940			15-VII-2016
25	<i>Criorhina berberina</i> (F., 1805)			4-VI-2016
26	<i>Criorhina floccosa</i> (Meigen, 1822)			5-V-2017
27	<i>Dasyrphus albostrigatus</i> (Fallèn, 1817)	*		12-IX-2016
28	<i>Epistrophe diaphana</i> (Zetterstedt, 1843)	*		
29	<i>Epistrophe eligans</i> (Harris, 1780)		15-V-2017	5-V-2017
30	<i>Epistrophe grossulariae</i> (Meigen, 1822)		9-VI-2016	
31	<i>Epistrophe melanostoma</i> (Zetterstedt, 1843)			20-IV-2017
32	<i>Episyrphus balteatus</i> (De Geer, 1776)	*	9-VI-2016	5-V-2017
33	<i>Eristalinus aeneus</i> (Scopoli, 1763)			4-VI-2017
34	<i>Eristalinus sepulchralis</i> (L., 1758)	*		5-V-2017
35	<i>Eristalis arbustorum</i> (L., 1758)	*	9-VI-2016	12-IX-2016
36	<i>Eristalis intricaria</i> (L., 1758)			26-VIII-2016
37	<i>Eristalis nemorum</i> (L., 1758)	*	15-V-2017	15-VII-2016
38	<i>Eristalis pertinax</i> (Scopoli, 1763)	*	9-VI-2016	20-IV-2017
39	<i>Eristalis similis</i> (Fallèn, 1817)		9-VI-2016	
40	<i>Eristalis tenax</i> (L., 1758)	*	7-VIII-2017	19-IX-2016
41	<i>Eumerus strigatus</i> (Fallèn, 1817)			12-IX-2016
42	<i>Eupeodes corollae</i> (F., 1794)		9-VI-2016	12-IX-2016
43	<i>Eupeodes latifasciatus</i> (Macquart, 1829)		6-VIII-2017	12-IX-2016
44	<i>Eupeodes luniger</i> (Meigen, 1822)	*		5-V-2017
45	<i>Ferdinandea cuprea</i> (Scopoli, 1763)		7-VIII-2017	20-IV-2017
46	<i>Helophilus pendulus</i> (L., 1758)	*	9-VI-2016	5-V-2017
47	<i>Helophilus trivittatus</i> (F., 1805)		9-VI-2016	26-VIII-2016
48	<i>Melanostoma mellinum</i> (L., 1758)	*	15-V-2017	12-IX-2016
49	<i>Melanostoma scalare</i> (F., 1794)	*	9-VI-2016	5-V-2017
50	<i>Melanogaster birtella</i> (Loew, 1843)		16-V-2017	
51	<i>Melanogaster nuda</i> (Macquart, 1829)		16-V-2017	
52	<i>Meligramma cincta</i> (Fallèn, 1817)			15-VII-2016
53	<i>Meligramma triangulifera</i> (Zetterstedt, 1843)	*		
54	<i>Meliscaeva auricollis</i> (Meigen, 1822)	*	9-VI-2016	5-V-2017
55	<i>Merodon equestris</i> (F., 1794)		15-V-2017	5-V-2017
56	<i>Myathropa florea</i> (L., 1758)	*	9-VI-2016	5-V-2017
57	<i>Neoscia podagrica</i> (F., 1775)	*		5-V-2017
58	<i>Paragus bicolor</i> (F., 1794)			16-VI-2017
59	<i>Paragus haemorrhous</i> Meigen, 1822			16-VI-2017
60	<i>Paragus pecchiolii</i> Rondani, 1857	*	7-VIII-2017	5-V-2017
61	<i>Parasyrphus punctulatus</i> (Verrall, 1873)			20-IV-2017
62	<i>Parhelophilus frutetorum</i> (F., 1775)		9-VI-2016	
63	<i>Pipiza austriaca</i> Meigen, 1822		9-VI-2016	
64	<i>Pipiza lugubris</i> (F., 1775)			12-IX-2016
65	<i>Pipiza noctiluca</i> (L., 1758)	*		
66	<i>Pipizella annulata</i> Macquart, 1829	*		
67	<i>Pipizella divicoi</i> (Goeldlin, 1974)		9-VI-2016	
68	<i>Pipizella viduata</i> (L., 1758)		9-VI-2016	5-V-2017
69	<i>Platycheirus albimanus</i> (F., 1781)	*	15-V-2017	5-V-2017

70	<i>Platycheirus europaeus</i> Goeldlin, Maibach & Speight, 1990			12-VII-2016
71	<i>Platycheirus fulviventris</i> (Macquart, 1829)			5-V-2017
72	<i>Platycheirus peltatus</i> (Meigen, 1822)			5-IX-2015
73	<i>Platycheirus scutatus</i> (Meigen, 1822)	*	9-VI-2016	5-V-2017
74	<i>Scaeva pyrastrii</i> (L., 1758)	*		6-VI-2017
75	<i>Sphaerophoria scripta</i> (L., 1758)	*	9-VI-2016	5-V-2017
76	<i>Syritta pipiens</i> (L., 1758)		15-V-2017	5-V-2017
77	<i>Syrphus ribesii</i> (L., 1758)	*	11-VII-2017	5-V-2017
78	<i>Syrphus torvus</i> Osten-Sacken, 1875	*		27-III-2017
79	<i>Syrphus vitripennis</i> Meigen, 1822	*	9-VI-2016	27-IV-2017
80	<i>Temnostoma bombylans</i> (F., 1805)	*	9-VI-2016	
81	<i>Temnostoma vespiforme</i> (L., 1758)			4-VI-2017
82	<i>Trichopsomyia lucida</i> (Meigen, 1822)			5-V-2017
83	<i>Tropidia scita</i> (Harris, 1780)		15-V-2017	25-VI-2016
84	<i>Volucella bombylans</i> (L., 1758)	*	9-VI-2016	5-V-2017
85	<i>Volucella inanis</i> (L., 1758)			12-IX-2016
86	<i>Volucella inflata</i> (F., 1794)		9-VI-2016	27-V-2015
87	<i>Volucella pellucens</i> (L., 1758)	*	9-VI-2016	12-IX-2016
88	<i>Volucella zonaria</i> (Poda, 1761)	*		26-VIII-2016
89	<i>Xanthandrus comtus</i> (Harris, 1780)		7-VIII-2017	26-VIII-2016
90	<i>Xanthogramma dives</i> (Rondani, 1857)			26-VIII-2016
91	<i>Xanthogramma laetum</i> (F., 1794)			4-VI-2017
92	<i>Xanthogramma pedissequum</i> (Harris, 1776)		11-VII-2017	4-VI-2016
93	<i>Xylota segnis</i> (L., 1758)		15-V-2017	20-IV-2017
94	<i>Xylota sylvarum</i> (L., 1758)	*		
95	<i>Xylota tarda</i> Meigen, 1822		9-VI-2016	
96	<i>Xylota xanthocnema</i> Collin, 1939	*		
Nombre total de taxons		38	54	75



Confirmation de *Pogonocherus caroli* Mulsant, 1862 et découverte de *P. fasciculatus* (De Geer, 1775) en Indre-et-Loire (France) (Coleoptera Cerambycidae)

Christian COCQUEMPOT

2 lotissement les Sophoras, F-34270 Sainte-Croix-de-Quintillargues
cc.entomo@orange.fr

Résumé. – La confirmation de *Pogonocherus caroli* et la découverte de *P. fasciculatus* dans le département d'Indre-et-Loire sont signalées en forêts domaniales de Chinon et de Loches.

Summary. – Confirmation of *Pogonocherus caroli* Mulsant, 1862 and first discovery of *P. fasciculatus* (De Geer, 1775) in Indre-et-Loire (France) (Coleoptera Cerambycidae). The confirmation of *Pogonocherus caroli* and the first discovery of *P. fasciculatus* in Indre-et-Loire department are quoted from public forests of Chinon and Loches.

Keywords. – Coleoptera, Cerambycidae, *Pogonocherus*, Indre-et-Loire, France.

Dans le cadre de recherches visant à compléter les connaissances sur les Coléoptères Cerambycidae du département d'Indre-et-Loire, deux espèces récemment observées méritent d'être signalées.

Pogonocherus caroli Mulsant, 1862 était connu de Perrusson (près de Loches) par l'unique citation de MÉQUIGNON [1904] maintes fois reprise, jusqu'à ce qu'une étude

de l'Office national des forêts [O.N.F., 1998] ne le mentionne de la forêt de Chinon. Cette dernière donnée méritait confirmation car son origine reste indéterminée et aucune trace de ou des exemplaires n'a été retrouvée.

Je dois à Olivier Grégory la redécouverte en ma présence d'un exemplaire en forêt domaniale de Chinon, dans la parcelle du Chêne du Poteau sur la commune de Saint-Benoît-la-



Figure 1. – *Pogonocherus caroli* Mulsant, 1862.



Figure 2. – *Pogonocherus fasciculatus* (De Geer, 1775)



Cartes de répartition : 1) *Pogonocherus caroli*. 2) *Pogonocherus fasciculatus*. 3) *Pogonocherus perroudi*.

Forêt (37210), au battage de branches mortes de Pins sylvestres (*Pinus sylvestris* (L., 1753) (Pinaceae) le 6 septembre 2016 (Figure 1). Cet unique exemplaire vient confirmer la donnée de 1998 et sa présence dans le département où il n'avait pas été revu depuis plus d'un siècle.

P. caroli semble bien implanté dans le Centre Ouest (Carte 1). Il m'est connu de 33 départements métropolitains mais paraît absent dans le Massif central ainsi que dans un grand quart Nord-Est du pays.

Quatre exemplaires de *Pogonocherus fasciculatus* (De Geer, 1775) (Figure 2) ont émergé en août 2017 de branches de Pin sylvestre collectées dans une coupe de Chênes en éclaircie, dans la forêt domaniale de Loches, sur la commune de Chambourg-sur-Indre (37049), près du lieu-dit Saudinet.

Cette espèce inattendue et inconnue du département, semble absente dans le Centre-Ouest (Carte 2). Elle n'est citée de longue date que du seul département du Loiret pour la région Centre – Val de Loire. Elle ne semble pas avoir été trouvée plus à l'Ouest, dans les Pays de Loire et la Bretagne. Elle a été signalée de 55 départements, mais elle paraît absente d'une grande zone triangulaire s'étendant de la Nièvre à la Manche et à la Charente-Maritime, on peut y ajouter la bordure de la Manche et de la mer du Nord ainsi que le piémont Ouest et Sud-Ouest du Massif central.

Des collectes de branches de conifères effectuées dans différents sites départementaux en septembre 2016, afin de retrouver le *P. caroli* et découvrir le *P. perroudi*, n'ont pas permis de découvrir ce dernier. *P. perroudi* est sûrement présent en Indre-et-Loire car il est connu du département voisin de la Vienne; il est toutefois absent d'un grand quart Nord-Ouest du pays (Carte 3).

Remerciements. – Ces découvertes n'auraient pu être réalisées sans les conseils d'Olivier Grégory et les indications précises de Fabien Daureu et Gilbert Pagé (O.N.F.). Je suis reconnaissant à Antoine Foucart (CIRAD) pour la réalisation des clichés.

Références bibliographiques

- MÉQUIGNON A., 1904. – Coléoptères de Touraine : Contributions à la faune du département d'Indre-et-Loire. *L'Abeille*, 30 : 229-234 (1-6).
- OFFICE NATIONAL DES FORÊTS, SERVICE INTERDÉPARTEMENTAL 28-37-41, 1998. – *Les richesses naturelles des forêts domaniales d'Indre-et-Loire*. Boigny-sur-Bionne, Office national des forêts, Direction régionale Centre, 292 p.

*Manuscrit reçu le 14 août 2018,
accepté le 17 septembre 2018.*



Deux *Callicera* nouveaux pour la région Provence – Alpes – Côte d'Azur (Diptera Syrphidae)

Gabriel NÈVE

Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie marine et continentale
Aix Marseille Univ, Univ Avignon, CNRS, IRD, IMBE,
Case 421, F-13397 Marseille cedex 20
gabriel.neve@imbe.fr

Résumé. – Trois captures de *Callicera macquarti* Rondani, 1844 sont rapportées des Bouches-du-Rhône et du Var. Un spécimen de *C. spinolae* Rondani, 1844, a également été collecté dans les Bouches-du-Rhône. Ces captures sont les seules connues pour ces espèces rares et discrètes dans la région Provence – Alpes – Côte d'Azur.

Summary. – Three captures of *Callicera macquarti* Rondani, 1844 are recorded from Bouches-du-Rhône and Var. One specimen of *C. spinolae* Rondani, 1844, also from Bouches-du-Rhône is reported. These captures are the only known for these rare and elusive species in the Region Provence – Alpes – Côte d'Azur.

Keywords. – Syrphidae, Callicerini, Distribution, France.

Le 10 juin 2018, vers 14 h, je patrouillais une vire côté nord, sous le sommet de la Sainte-Baume, commune de Plan-d'Aups (Var, 43°20'14"N 5°47'48"E, altitude ca. 950 m), lorsqu'un *Callicera* sp. s'est posé sur mon épaule. Je l'ai immédiatement capturé au filet.

Le soir même, la clé de détermination de SPEIGHT & SARTHOU [2017] m'a permis sans hésitation d'attribuer ce spécimen (*Figures 1 et 2*) à l'espèce *Callicera macquarti* Rondani, 1844. Le genre est caractérisé entre autres par l'antenne allongée, avec la partie apicale de l'arista blanche et dans le prolongement des autres articles. L'espèce se caractérise par la combinaison des caractères suivants :

- Deuxième segment antennaire plus court que le premier,
- Ailes entièrement recouvertes de microtriches,
- Mésoscutum avec deux lignes longitudinales de pruinosité grise,
- Troisième segment antennaire un peu plus long que les deux premiers pris ensemble.
- Fémurs foncés proximalelement sur environ deux tiers de leur longueur,
- Tibias orangés,
- Soies du scutellum droites et d'environ la même longueur que le deuxième segment antennaire (environ 0,5 mm),
- Tergites abdominaux sans soies noires.

L'espèce a été décrite en 1844 des environs de Parme par Camillo RONDANI [1844 : 66-67] et dédiée au très savant diptérorologue français (« Gallico dipterologo sapientissimo dedicata »), Pierre Macquart (1776 – 1855), qui fut l'un des diptéristes les plus importants de la première moitié du XIX^e siècle ; il fut l'auteur de travaux importants sur les Tachinidae et décrivit environ 1 800 espèces nouvelles [LHOSTE, 1987]. Rondani donne le nom de « *Callicera macquartii* » qu'il est toutefois préférable d'écrire « *Callicera macquarti* », car il s'agit d'un génitif singulier [SCHENK & MCMASTERS, 1936], ainsi que l'a fait SPEIGHT [1994] dans sa liste des Syrphes de France.

Actuellement, *C. macquarti* n'est connu que de trois départements français : les Pyrénées-Orientales, l'Ardèche et le Rhône [SPEIGHT *et al.*, 2018]. Cette espèce était inconnue de SÉGUY [1961]. Hors de nos frontières, l'espèce a été signalée d'Allemagne, d'Espagne, d'Italie, de Grèce, de Turquie et de Chypre. Le taxon *C. rohdendorfi*, peut-être un synonyme de *C. macquarti*, a été signalé de Crimée et du Caucase [SPEIGHT, 2017].

Ce dernier auteur mentionne que l'habitat de cette espèce est constitué par des hêtraies matures présentant des arbres sénescents. Ici, l'espèce a été capturée bien plus haut que la forêt de Hêtres, dans un paysage ouvert. À noter que

dans ce site nous avons également observé des adultes du Lépidoptère *Parnassius mnemosyne* (L., 1758) dont les chenilles se développent sur *Corydalis solida* (L.) Clairv., qui pousse en bordure de la hêtraie environ 100 m plus bas que le site de capture.

La hêtraie de la Sainte-Baume est à juste titre connue pour abriter de nombreuses espèces particulières d'insectes dont c'est un des seuls habitats en Provence, comme les longicornes *Rosalia alpina* (L., 1758) et *Morimus asper* (Sulzer, 1776), qui sont aussi dépendants des troncs en décomposition [BIGOT, 2000].

Les Diptères des environs de la Sainte-Baume ont été étudiés anciennement par TIMON-DAVID [1936, 1958]. Parmi les Syrphides listés par cet auteur figurent plusieurs espèces saproxyliques, ayant un mode de vie similaire à celui de *Callicera macquarti* : *Mallota cimbiciformis* (Fallén, 1817), *Brachypalpus bimaculatus* (Macquart, 1829) et *Myolepta dubia* (F., 1805), sous le nom de *Myolepta luteola* (Gmelin, 1790). Timon-David mentionne aussi la capture d'un « *Callicera* aff. *loewii* [sic]

Verrall » capturé un 14 mai. SPEIGHT [1991] ayant montré que *C. loewii* est un synonyme de *C. macquarti*, la capture de Timon-David – plutôt que la mienne – en ferait la première mention dans la région. Ceci a pu être confirmé par l'examen du spécimen déposé au Muséum d'histoire naturelle de Marseille, daté du 14 mai 1945, qui a confirmé son identification comme *C. macquarti*, suivant les caractères proposés par SPEIGHT [1991] et SPEIGHT & SARTHOU [2017]. La collection Timon-David comprend également un deuxième spécimen, capturé à Bret (commune du Tholonet, Bouches-du-Rhône), sur du Lierre, le 23 septembre 1951. Ceci en ferait la seule capture connue dans les Bouches-du-Rhône. Les deux spécimens de Timon-David ont été examinés en 1956 par le diptériste britannique Ralph Leonard Coe qui a attribué le spécimen du Tholonet à une espèce non décrite proche de *C. loewii* (« *Callicera* ?? undescribed ♀ cf *Loewii* Verrall det. R.L. Coe, 1956 »).

La collection Timon-David recèle un autre spécimen de *Callicera* provenant également du Tholonet, capturé presque un an après le spécimen précédent. Il s'agit d'un *Callicera spinolae* Rondani, 1844, étiqueté Bret (Le Tholonet) 21-IX-52, et identifié comme tel par R.L. Coe en 1956, identification que j'ai confirmée à l'aide des clés de SPEIGHT [1991] et SPEIGHT & SARTHOU [2017]. Ce site a donc abrité deux espèces sympatriques de *Callicera*; reste maintenant à savoir si ces espèces y sont encore présentes...

Les *Callicera* sont en général très discrets à l'état adulte, les meilleurs indices de leur présence sont les larves que l'on trouve dans des trous de troncs [BALL & MORRIS, 2015].

Outre sa localisation, mon observation de *C. macquarti* et sa première capture par Timon-David sont aussi singulières par leurs dates : SPEIGHT [2017] mentionne une période de vol de septembre à octobre.

Remerciements. – Merci à Vincent Poncet, qui m'a permis l'accès à la collection de Jean Timon-David, déposée au Muséum d'histoire naturelle de Marseille.



Figures 1 et 2. – *Callicera macquarti* capturé à la Sainte-Baume le 10 juin 2018. Longueur du spécimen (sans les antennes) : 11 mm.

Références bibliographiques

- BALL S. & MORRIS R., 2015. – *Britain's hoverflies: an introduction to the hoverflies of Britain. 2nd ed.* Princeton, Princeton University Press, 312 p.
- BIGOT L., 2000. – La Sainte-Baume, haut lieu de l'entomologie. *Bulletin de la Société linnéenne de Provence*, 51 : 10-13.
- LHOSTE J., 1987. – *Les entomologistes français 1750-1950*. Paris, INRA / OPIE, 355 p.
- RONDANI C., 1844. – Italicæ Generis Calliceræ ex insectis Dipteris, distinctæ et descriptæ a Camillo Rondani; fragmentum octavum ad inserviendum Dipterologiæ italicæ. *Annales de la Société entomologique de France*, 2 : 61-68.
- SCHENK E.T. & McMASTERS J.H., 1936. – *Procedure in Taxonomy*. Stanford, Stanford University Press, 72 p.
- SÉGUY E., 1961. – Diptères Syrphides de l'Europe occidentale. *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle, Série A, Zoologie*, 23 : 1-248.
- SPEIGHT M.C.D., 1991. – *Callicera aenea*, *C. aurata*, *C. fagesii* and *C. macquartii* redefined, with a key to and notes on the European *Callicera* species (Diptera : Syrphidae). *Dipterist Digest* (Series One), 10 : 1-25.
- SPEIGHT M.C.D., 1994. – Révision des syrphes de la faune de France. II : Les Microdontidae et les Syrphidae Milesiinae (in part.) (Diptera, Syrphidoidea). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 99 : 181-190.
- SPEIGHT M.C.D., 2017. – Species accounts of European Syrphidae, 2017. *Syrph the Net, the database of European Syrphidae (Diptera)*, 97, 1-294.
- SPEIGHT M.C.D. & SARTHOU J.-P., 2017. – StN keys for the identification of the European species of various genera of Syrphidae, 2017 / Clés StN pour la détermination des espèces Européennes de plusieurs genres des Syrphidae, 2017. *Syrph the Net, the database of European Syrphidae (Diptera)*, 99 : 1-139.
- SPEIGHT M.C.D., SARTHOU J.-P., VANAPPELGHEM C. & SARTHOU V., 2018. – Maps of the departmental distribution of syrphid species in France / Cartes de distribution départementale des syrphes de France (Diptera: Syrphidae). *Syrph the Net, the database of European Syrphidae (Diptera)*, 100 : 1-80.
- TIMON-DAVID J., 1936. – Une excursion diptérologique à la Sainte-Baume. *Bulletin de la Société linnéenne de Provence*, 10 : 30-33.
- TIMON-DAVID J., 1958. – Contribution à la connaissance de la faune diptérologique de la Sainte-baume. *Actes du 83^e Congrès national des sociétés savantes, Aix et Marseille, Section des sciences*. Paris, Imprimerie Nationale, 253-259.

Manuscrit reçu le 22 juin 2018,
accepté le 17 septembre 2018.



NOUVEAU

Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles
FAUNE DE FRANCE

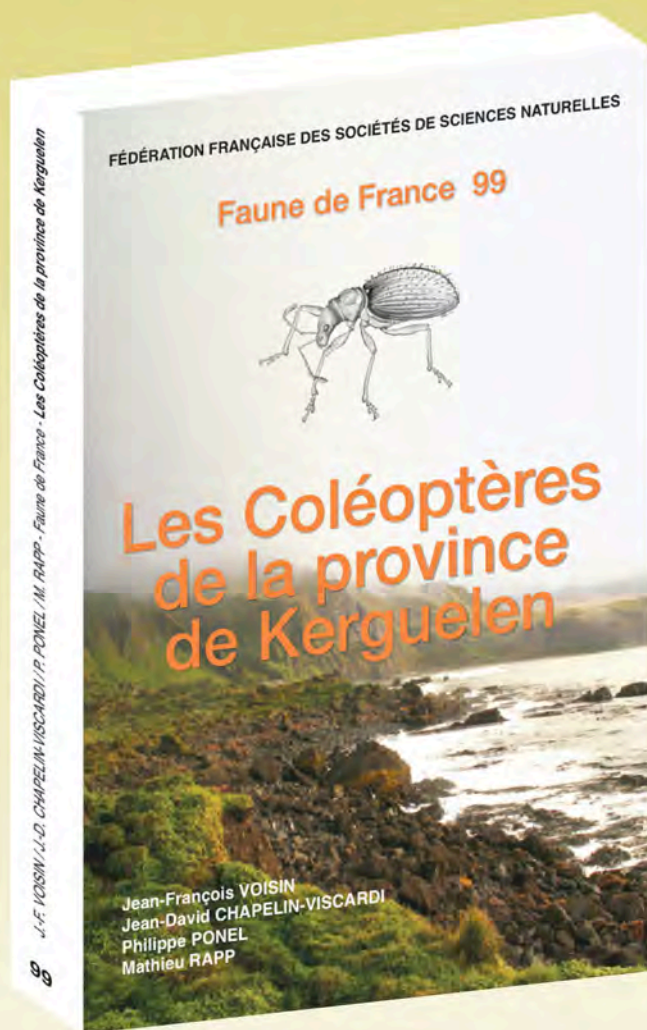
MV © 2017

“Une synthèse exceptionnelle, indispensable pour étudier, comprendre, ou découvrir la biogéographie et la faune des îles australes (Kerguelen, Heard et Macdonald, Crozet, Marion et Prince Édouard).”

“Des clés inédites bilingues (Français/Anglais) pour identifier l'ensemble des espèces de Coléoptères connues de ces îles mythiques.”

ISBN 978-2-903052-39-3
(304 pages, format 16 x 24)

faunedefrance@laposte.net
www.faunedefrance.org



Pour commander :

Envoyer un chèque de 57 € (port compris) à l'ordre de **Faune de France** à :

Faune de France

Rés. Parc des Arceaux, bât A8
206, rue Fabri de Peiresc
F- 34080 Montpellier

Observations sur les peuplements d'Orthoptères et de Mantides de deux stations du Sud de l'Essonne

Jean-François VOISIN

Muséum national d'Histoire naturelle, Direction des Collections, Entomologie
45 rue de Buffon, F-75005 Paris

Résumé. – Les stations de Danjouan-1 et Danjouan-2, situées près l'une de l'autre à l'ouest de Gironville (Essonne) occupent des pelouses xérophiles et partagent la même orthoptérofaune, riche pour la région car comptant 18 espèces. La différence essentielle entre elles est que les ILA sont nettement plus bas à Danjouan-2, probablement parce que la végétation y est en voie de fermeture. D'une manière générale, tant la richesse que les ILA décreurent à partir de 2005 sur les deux stations, sauf un très petit maximum secondaire en 2010, correspondant à ce qui avait déjà été constaté en d'autres localités, et conduit à envisager un rôle important de facteurs généraux dans cette évolution.

Summary. – Both stations of Danjouan-1 and Danjouan-2 (Essonne, France) occupy xeric grasslands near one another and deal the same orthopterofauna, which, with 18 species, is rich for the region. The main difference between them is that abundance (ILA) is much lower at Danjouan-2, probably because the vegetation is closing in this last locality. Abundance decreased generally on both localities from 2005 on, except for a very small secondary peak in 2010, reminding of what happened in other localities, and which leads to suppose an important role of general environmental factors rather than local ones in this evolution.

Le coteau calcaire de Danjouan est un ensemble de pelouses sèches, de taillis et de bois situés à proximité de la ferme de Danjouan, à l'ouest de la commune de Gironville-sur-Essonne. Sa situation sur un relief vers 125 – 135 mètres d'altitude en fait un endroit assez venté. Pendant les 25 dernières années, sa physionomie a nettement changé dans certaines zones, et d'assez vastes surfaces qui étaient en friches ou en pelouses au début des années 1990 sont maintenant boisées, en particulier de jeunes Pins et Bouleaux. En 2005, dans le cadre d'un travail informel sur les Orthoptères du Sud de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, j'ai choisi en cette localité deux stations proches l'une de l'autre, mais séparées par des bois et des cultures, et qui, par souci de commodité, seront appelées Danjouan-1 et Danjouan-2 dans ce qui suit. J'ai pu suivre les populations d'Orthoptères tous les étés sans interruption de 2005 à 2015 inclus sur la première, qui ne bénéficie d'aucun statut de protection, alors que j'ai dû interrompre mes observations sur la seconde en 2012, car une bonne partie de sa surface, en limite de la zone Natura 2000 qui la concerne, avait été convertie en culture de Sarrasin, et en plus une volière pour l'élevage du gibier y avait été élevée.

Malgré d'indéniables ressemblances qui les font se rapprocher dans cet exposé, ces deux

stations montrent de nettes différences entre elles. D'une superficie d'environ 70 × 100 m et pentue, la station de Danjouan-1 (48° 22' N, 02° 21' E) est située non loin d'un grand château d'eau, sur une croupe exposée au sud et au sud-est. Elle est couverte d'une végétation graminéenne rase, broutée par les Lapins, d'où émergent des plantes herbacées plus hautes, éparées, ainsi que quelques buissons et petits arbres ici et là, notamment de très jeunes Pins et Chênes. Son sol est très mince, et la roche affleure par endroits, en particulier à sa bordure est. Elle est joutée d'arbres et de taillis au nord et à l'ouest. Elle est rarement fauchée, et un petit poste de nourrissage du gibier y a été installé en 2012. Cette station est faiblement fréquentée, sauf aux abords même du poste de nourrissage, et je n'y ai observé de traces de véhicules légers ou d'engins agricoles qu'un petit nombre de fois. En 2012, un petit tas de ferrailles et autres déchets a été déposé dans un coin. Quelques vieilles cartouches vides témoignent d'une activité de chasse faible. En onze ans, son aspect général n'a guère changé.

Au contraire, la station de Danjouan-2 (48° 22' N, 02° 20' E) mesure environ 75 mètres sur 250, et est exposée au nord-ouest sur un sol presque plat ou en pente faible. Son sol est plus profond qu'à Danjouan-1. Sa végétation

est haute, dense et très variée, comprenant entre autres des buissons épineux comme des Églantiers *Rosa* spp. et des Ronces *Rubus* spp. Elle est visiblement en voie de fermeture. Les Graminées y sont nettement moins abondantes qu'à Danjouan-1, et les Lapins y sont moins présents. Elle est bordée de bois à l'est et au sud. Une partie, au nord, a été fauchée en 2006 et 2010. Une bande a été retournée en plein milieu en 2011, et une culture de Sarrazin couvrant une grande partie de sa surface y a été installée en 2012, de sorte que je n'ai pu suivre cette station que pendant huit saisons. Des traces de passage de véhicules légers et lourds ont été remarqués à partir de 2009. La chasse y semble modérée.

Ces deux stations ont une grande valeur naturaliste et patrimoniale, et abritent une faune et une flore très diversifiées. On y trouve, entre autres, des oiseaux plus ou moins consommateurs d'Orthoptères, dont certains peu fréquents comme divers Rapaces dont le Busard cendré *Circus pygargus* (L., 1758), la Buse variable *Buteo buteo* (L., 1758), la Bondrée apivore *Pernis apivorus* (L., 1758), le Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* L., 1758 ainsi que, à Danjouan-2 et jusque vers 2010, l'Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus* (L., 1758). On y rencontre aussi des compagnies de Perdrix grises *Perdix perdix* (L., 1758) et rouges *Alectoris rufa* (L., 1758) et quelques Faisans de Colchide *Phasianus colchicus* L., 1758, plus ou moins issus de lâchers, et consommateurs bien connus d'insectes, entre autres d'Orthoptères, surtout les jeunes.

Méthodes

Les méthodes employées pour suivre les peuplements d'Orthoptères des deux stations de Danjouan sont les mêmes que celles déjà employées sur les stations de Tréchy et de Vayres-RER [VOISIN, 2017, 2018], et déjà décrites par DREUX [1962], VOISIN [1981, 1986 a et b, 1987, 2017], ISERN-VALLVERDU *et al.* [1993], PUISSANT & VOISIN [2002]. Les grandes lignes en sont les suivantes : la composition du peuplement est déterminée en parcourant la station lentement et en tous sens, et en notant chaque individu rencontré sur une liste. Ceux qui semblent inhabituels sont déterminés après

capture au filet, et normalement relâchés ensuite. Le « prélèvement » est considéré comme terminé lorsque le nombre de 100 individus est atteint, ou après une heure si les Orthoptères sont peu nombreux, voire une demi-heure si au plus trois ou quatre ont été trouvés pendant ce temps.

La mesure des indices linéaires d'abondance (ILA) a été effectuée à l'aide d'une cordelette d'une vingtaine de mètres de longueur, comportant deux nœuds espacés de dix mètres en son milieu. L'opérateur en noue une extrémité à un objet pesant quelconque sur le sol, et marche ensuite tout droit en laissant filer la cordelette dans sa main. Lorsqu'il sent passer le premier nœud, il commence à compter les Orthoptères qui fuient devant lui, sans chercher à en déterminer l'espèce. Il termine son compte lorsqu'il sent passer le second nœud entre ses doigts, et recommence l'opération sur un autre trajet, bien distinct du premier. Il effectue ainsi au moins cinq transects, et la valeur retenue est la moyenne de celles trouvées sur les *n* transects effectués. Il s'agit donc d'un nombre moyen d'Orthoptères par trajet de dix mètres. Dans des milieux pauvres, il ne faut pas hésiter à multiplier les transects, pour atteindre par exemple 100 ou 200 mètres. Les Orthoptères n'ayant en général pas été déterminés pendant le compte, il convient d'effectuer des règles de trois à partir de la détermination du peuplement pour connaître les ILA de chaque espèce.

À chaque visite, la détermination du peuplement a été effectuée en suivant en gros le même itinéraire à chaque fois, et les ILA mesurés dans la même zone, sinon sur les mêmes transects, afin de minimiser les fluctuations locales dues, par exemple, à la végétation ou à l'ensoleillement, et obtenir les résultats les plus comparables possible. La Mante religieuse *Mantis religiosa* a été incluse, bien qu'elle soit un Dictyoptère, et non un Orthoptère, mais les résultats la concernant sont présentés à part, sans commentaires vu le très faible nombre d'individus rencontrés (*Tableaux I et III*). *Chorthippus biguttulus* (L., 1758) et *Ch. mollis* (Charpentier, 1825), espèces difficiles à distinguer, ont été confondus. Les larves ont été décomptées globalement. L'état de la station, et en particulier les traces d'activités humaines, a été noté à chaque passage sur les stations.

Résultats

Danjouan-1

Dix-sept espèces d'Orthoptères accessibles par les méthodes utilisées ici ont été trouvées sur la station de Danjouan-1, dix-huit si on compte *Ch. mollis*, difficile à distinguer de *Ch. biguttulus*, qui semble un peu plus abondant que lui (Tableau I). Un individu appartenant peut-être à l'espèce *Ch. brunneus* a aussi été contacté, mais s'est échappé avant de pouvoir être déterminé avec certitude. Si la présence de cette espèce se confirmait, on pourrait même compter dix-neuf espèces sur cette station.

Neuf de ces espèces, soit à peu près la moitié, rencontrées plus de cinq années sur onze, peuvent être considérées comme « constantes », et les autres « secondaires » [VOISIN, 2017, 2018]. Parmi ces dernières, trois, *Ch. dorsatus*, *Oedipoda caerulescens* et *G. rufus*, observées pendant quatre ou cinq saisons sont en fait peu fréquentes mais régulières, alors que et les cinq dernières ne l'ont été qu'une ou deux fois, et sont réellement d'accidentelles.

Mis à part un pic peu marqué en 2010 et un creux discret en 2007, le nombre d'espèces augmente doucement au cours des ans pour atteindre à la fin de la période d'étude une

Tableau I. – Espèces observées sur la station de Danjouan-1 de 2005 à 2015.

Années	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Orthoptères											
Espèces constantes											
<i>Platycleis albopunctata</i> (Goeze, 1778)	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Euchorthippus declivus</i> (Brisout, 1848)	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Chorthippus parallelus</i> (Zetterstedt, 1821)		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
* <i>Chorthippus biguttulus</i> (L., 1758) / / <i>Ch. mollis</i> (Charpentier, 1825)	x	x	x	x	x	x	x	x	x		x
<i>Stenobothrus lineatus</i> (Panzer, 1796)	x	x	x		x	x	x	x	x	x	x
<i>Calliptamus italicus</i> (L., 1758)	x	x		x		x	x	x	x	x	x
<i>Platycleis tessellata</i> (Charpentier, 1825)	x			x	x	x	x	x		x	x
<i>Ruspolia nitidula</i> (Scopoli, 1786)			x	x	x	x		x	x	x	x
<i>Bicolorana bicolor</i> (Philippi, 1830)	x					x	x	x	x	x	x
Espèces peu fréquentes											
<i>Chorthippus dorsatus</i> (Zetterstedt, 1821)						x		x	x	x	x
<i>Oedipoda caerulescens</i> (L., 1758)						x	x	x	x		
<i>Gomphocerippus rufus</i> (L., 1758)					x	x	x			x	
Espèces accidentelles											
<i>Conocephalus fuscus</i> (F., 1793)		x				x					
<i>Phaneroptera falcata</i> (Poda, 1761)									x	x	
<i>Oecanthus pelluscens</i> (Scopoli, 1763)	x					x					
<i>Stenobothrus stigmaticus</i> (Rambur, 1838)						x				x	
<i>Omocestus ventralis</i> (Zetterstedt, 1821)											x
Total général 17 (18)	8	7	6	7	8	15	10	11	11	12	11
Total d'espèces constantes	7	6	6	7	7	9	8	9	8	8	9
Total d'espèces secondaires **	1	1	0	0	3	6	2	2	3	4	2
Mantides											
<i>Mantis religiosa</i> (L., 1758)			x		x	x	x				

Légende. x : espèce présente sur la station.
 * : espèce en commun avec la station de Danjouan-2. *Ch. mollis* a été rencontré à Danjouan-1 en même temps que *Ch. biguttulus*, plus abondant et dont il est difficile à distinguer.
 ** : espèces secondaires = espèces peu fréquentes + espèces accidentelles.

valeur de l'ordre du double de ce qu'elle était au début, évolution qui est tant le fait des espèces constantes que des secondaires (*Tableau I*). Le rôle de ces dernières est particulièrement marqué lors du pic de 2010.

L'évolution des Indices linéaires d'abondance apparaît en gros comme l'inverse de celle du nombre d'espèces, y compris avec le creux discret en 2007, et le petit pic en 2010 (*Tableau II*). Il s'agit donc dans l'ensemble d'une évolution descendante quoique irrégulière, et l'ILA global moyen des Orthoptères en 2015 presque 9 fois inférieur à ce qu'il était en 2015. D'une manière générale et tout au long de la période d'étude, la richesse spécifique de la station augmente donc à mesure que l'ILA global y diminue. Un test de régression linéaire ne montre aucune corrélation entre ces deux variables ($r = 0,1571$)

Danjouan-2

Quatorze espèces d'Orthoptères (quinze en comptant *Ch. mollis*) ont été trouvées à Danjouan-2 (*Tableau 3*). Toutes se retrouvent à la station de Danjouan-1. Deux espèces de cette station seulement, *Omocestus ventralis* et *Stenobothrus stigmaticus*, n'ont pas été trouvées à Danjouan-2, et sont d'ailleurs des accidentelles rares à Danjouan-1. De plus, sur cette quinzaine d'espèces, huit, soit environ la moitié, ont été observées au moins un été sur deux (*Tableau III*) et peuvent être qualifiées de constantes, les autres étant des secondaires, soit à peu près dans les mêmes proportions qu'à Danjouan-1. Toutes ces espèces constantes le sont aussi à Danjouan-1, sauf *Oe. caeruleus* qui y est peu fréquente mais régulière. On peut par conséquent considérer que les deux stations abritent en fait les mêmes peuplements d'Orthoptères, sinon le même, les quelques différences observées tenant aux conditions locales ou aux hasards de la capture.

À Danjouan-2, les ILA décroissent régulièrement pendant toute la période d'étude, à part un petit pic à peine marqué en 2010 (*Tableau II*). Déjà faibles au départ, en 2005, ces indices deviennent pratiquement négligeables en 2012. Une raison de ces faibles valeurs pourrait résider dans le fait que les Orthoptères sont plus difficiles à détecter dans la végétation haute, mais ce biais peut être minimisé si l'on travaille soigneusement. Quoiqu'il en soit, l'évolution de l'orthoptérofaune de la station de Danjouan-2 est trop parallèle à celle de non seulement Danjouan-1, mais aussi de Tréchy et de Vayres-RER [VOISIN, 2017, 2018] pour ne pas penser qu'elle présente un lien avec elles. Pas plus qu'à Danjouan-1, un test de régression linéaire ne permet de mettre en évidence une quelconque corrélation entre le nombre d'espèces et les ILA globaux à Danjouan-2 ($r = 0,5786$), tout en remarquant d'ailleurs que le nombre de couples de données est plutôt faible (8).

Discussion

Avec dix-huit espèces, l'orthoptérofaune des deux stations de Danjouan est très riche pour la région, ce qui n'est pas très étonnant si l'on considère la nature xérique de ces dernières. Elle comporte entre autres quelques espèces dignes d'intérêt : aucune donnée n'avait permis de citer *Calliptamus italicus* de l'Île-de-France dans l'*Atlas des Orthoptères et Mantides de France* [VOISIN, 2003], et des recherches ciblées entreprises entre Seine et Loire en 1985-1990 sous l'égide du CIRAD et auxquelles Philippe Le Gall (comm. pers.) avait participé n'avaient pas permis de l'y trouver non plus. Au contraire, pendant la période d'étude, il était bien répandu dans les biotopes secs de cette région, avec des fréquences toutefois variables selon

Tableau II. – Indices linéaires d'abondance (ILA) des Orthoptères des stations de Danjouan-1 et 2 de 2005 à 2015.

	Années											
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	
Danjouan-1												
ILA global	9,3	6,0	2,3	4,4	3,3	6,2	2,2	1,3	2,1	2,3	1,1	
Danjouan-2												
ILA global	3,7	1,8	0,7	0,6	0,4	0,6	0,2	0,01	-	-	-	

Note : la station de Danjouan-2 n'a plus été prospectée après 2012.

les années (obs. pers). Il est possible qu'il soit venu, ou revenu, en Île-de-France à la faveur de changements climatiques, et peut-être aussi de certaines pratiques culturales. *Chorthippus dorsatus* est devenu aussi de plus en plus fréquent dans le Sud de l'Île-de-France au cours de la même période (obs. pers.). *Stenobothrus stigmaticus* est une forme de moyenne et de basse montagne, pas très eurytherme, et que l'on rencontre parfois en plaine [DREUX, 1962; VOISIN, 2003], où sa localisation peut être très marquée. Une petite population éphémère en a été trouvée en 2005 près de la station de Danjouan-1, sans être revue ensuite (obs. pers.); une autre, plus importante et permanente, doit certainement se trouver à peu de distance de là. Une petite population de *Gomphocerippus rufus* existe dans les lisières des bois autour de

la station de Danjouan-1, dans laquelle certains individus passent en fin de saison. Peu fréquent en Île-de-France, *Omocestus ventralis* doit être ici un pur accidentel. L'augmentation du nombre d'espèces à Danjouan-1 est sans doute peu significative, car il s'agit essentiellement de secondaires bonnes voilières. Bien inquiétante au contraire est la baisse généralisée des ÎLA, car il est bien connu qu'en dessous d'une certaine densité, variable selon les cas, les populations ont du mal à survivre.

La faible abondance de l'orthoptérofaune de Danjouan-2 par rapport à celle de Danjouan-1 (Tableau II) semble essentiellement due à la fermeture du milieu, où les Graminées sont devenues moins nombreuses, ainsi qu'aux aménagements qui y ont été effectués en

Années	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Orthoptères								
Espèces constantes								
<i>Euchorthippus declivus</i> (Brisout de Barneville, 1848)	x	x	x	x	x	x	x	x
* <i>Chorthippus biguttulus</i> (L., 1758) / <i>mollis</i> (Charpentier, 1825)	x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Bicolorana bicolor</i> (Philippi, 1830)	x	x	x	x	x	x	x	
<i>Platycleis albopunctata</i> (Goeze, 1778)	x	x			x	x	x	x
Espèces peu fréquentes								
<i>Platycleis tessellata</i> (Charpentier, 1825)	x	x				x	x	
<i>Stenobothrus lineatus</i> (Panzer, 1796)	x	x				x	x	
<i>Oedipoda caerulescens</i> (L., 1758)	x					x	x	x
<i>Chorthippus parallelus</i> (Zetterstedt, 1821)	x		x	x	x			
<i>Phaneroptera falcata</i> (Poda, 1761)	x				x	x		
Espèces accidentelles								
<i>Ruspolia nitidula</i> (Scopoli, 1786)	x				x	x		
<i>Chorthippus dorsatus</i> (Zetterstedt, 1821)		x			x		x	
<i>Oecanthus pelluscens</i> (Scopoli, 1763)	x	x						
<i>Calliptamus italicus</i> (L., 1758)								x
<i>Gomphocerippus rufus</i> (L., 1758)						x		
Total général : 14 (15)	11	8	4	4	8	10	8	5
Total d'espèces constantes	4	4	3	3	4	4	4	3
Total d'espèces secondaires **	7	4	1	1	4	6	4	2
Mantides								
<i>Mantis religiosa</i> (L., 1758)	x							

Légende. x : espèce présente sur la station.
 * : *Ch. mollis* a été rencontré à Danjouan-2 en même temps que *Ch. biguttulus*, plus abondant et dont il est difficile à distinguer.
 ** : espèces secondaires = espèces peu fréquentes + espèces accidentelles.
 Toutes les espèces trouvées à Danjouan-2 l'ont aussi été à Danjouan-1.

2011 et 2012. On pourrait aussi invoquer une fréquentation humaine plus intense, toujours en liaison avec l'élevage du gibier. Mais l'évolution de l'orthoptérofaune de Danjouan-1 (*Tableaux I et II*) est très semblable, tout en présentant des ILA toujours beaucoup plus élevés. Un test de régression linéaire montre une corrélation significative au seuil de 95 %) entre l'évolution des ILA des deux stations ($r = 0,8965$), ce qui ne fait que conforter l'idée que nous avons ici affaire à la même orthoptérofaune. Enfin, l'évolution de l'orthoptérofaune des stations de Tréchy et de Vayres-RER est similaire à celle des stations de Danjouan [VOISIN, 2017, 2018]. Des facteurs généraux entrent donc certainement en jeu.

La présence d'Oiseaux prédateurs potentiels d'Orthoptères sur les deux stations de Danjouan ne joue certainement aucun rôle dans l'évolution de leurs peuplements d'Orthoptères, ou alors très marginalement, car ils sont peu nombreux, et une évolution analogue de l'orthoptérofaune a été constatée en d'autres stations éloignées, où ces mangeurs d'Orthoptères sont rares, où même, pour certains, n'existent pas [VOISIN, 2017, 2018]. Au contraire, la raréfaction, voire la disparition de ces espèces mangeuses d'Orthoptères (cf, par exemple, NaturEssonne, 2016) a certainement été favorisée par la raréfaction de ces insectes.

Pratiquement toutes les espèces d'Orthoptères citées ici sont de bonnes ou très bonnes voilières. Même chez *Bicolorana bicolor*, on rencontre des individus macroptères et capables de vol, rares il est vrai [PUISSANT & VOISIN, 1999]. Lorsque les conditions sont favorables, beau temps chaud, ascendances, peu ou pas de vent, les Orthoptères en profitent largement pour se déplacer, se contentant le plus souvent de se maintenir en l'air et de se laisser transporter par le vent. On pourrait donc penser que de bonnes conditions de déplacement au vol constitueraient une explication majeure du pic d'abondance constaté en 2010 non seulement à Danjouan, mais aussi à Tréchy et à Vayres-RER [VOISIN, 2017, 2018]. Cependant, d'après MÉTÉOFRANCE [2016], cette année 2010 est, malgré des précipitations presque normales, la plus froide des deux décennies précédentes, circonstance *a priori* peu favorable à une bonne

dispersion des Orthoptères. On peut aussi penser que ce pic résulte d'une série d'années particulièrement favorables à la reproduction des Orthoptères, ce qui n'apparaît pas vraiment à l'examen [VOISIN, 2017].

Cette baisse alarmante de l'abondance des peuplements d'Orthoptères de plusieurs stations éloignées en Île-de-France s'inscrit dans la baisse spectaculaire l'abondance des insectes observés en beaucoup de régions du monde, et singulièrement en Europe occidentale, et bien documentée ces dernières années pour les insectes volants en Allemagne [HALLMANN *et al.*, 2017]. Tous les entomologistes un tant soit peu expérimentés l'ont constatée un peu partout en Europe. Des causes diverses ont été invoquées pour l'expliquer, allant de l'évolution globale du climat à l'urbanisation, mais il semble bien que la principale en soit à rechercher parmi les insecticides et autres polluants, comme l'ont fait déjà remarquer de nombreux auteurs, repris par les médias. Il est à remarquer ici que les deux stations de Danjouan, comme celles de Vayres-RER [VOISIN, 2018] et de Tréchy [VOISIN, 2017] ne subissent pas d'épandages de biocides ni d'autres polluants : leur contamination ne peut être qu'indirecte ; c'est donc tout l'environnement qui est pollué, et cela ne fait que souligner la gravité du problème.

Remerciements. – Mes remerciements vont à Mesdames Odile Clout et Maria Villalta, pour les utiles renseignements dont elles m'ont fait part, ainsi qu'à ma femme Claire Voisin qui m'a souvent accompagné sur le terrain, et à mon ami Claude Chauvelier, qui a en plus relu le manuscrit de cet article.

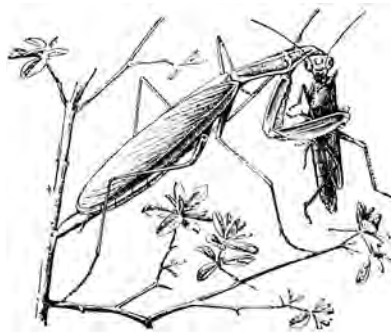
Références bibliographiques

- DREUX P., 1962. – Recherches écologiques et biogéographiques sur les Orthoptères des Alpes Françaises. *Annales des Sciences naturelles, Zoologie*, 12e série (3) : 323-766.
- HALLMANN C.AZ, SORG M., JONGEJANS E., SIEPEL H., HOFLAND N., SCHWAN H. *et al.*, 2017. – More than 75 percent decline over 27 years 27 years in total flying insect biomass in protected areas. *PLoS One*, 12 (10) : e01858 <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0185809>.

- ISERN-VALLVERDU J., PEDROCHHI-RENAULT C. & VOISIN J.-F., 1993. – A comparison of methods for estimating density of grasshoppers (Insecta: Orthoptera) on alpine pastureland. *Revue d'Écologie alpine (Grenoble)*, II : 73-80.
- NATURÉSSONNE, 2016. – *Atlas départemental des oiseaux nicheurs de l'Essonne*. Savigny-sur-Orge, NaturEssonne, 244 p.
- PUISSANT S. & VOISIN J.-F., 2002. – Liste commentée des espèces d'Orthoptères sur la Réserve naturelle de Mantet (Pyrénées-Orientales). *Matériaux entomocénétiques*, 7 : 23-37.
- VOISIN J.-F., 1981. – Réflexions à propos d'une méthode simple d'échantillonnage des peuplements d'Orthoptères en milieu ouvert. *Acrida*, 9 (1980) : 159-170.
- VOISIN J.-F., 1986a. – Une méthode simple pour caractériser l'abondance des Orthoptères en milieu ouvert. *L'Entomologiste*, 42 : 113-119.
- VOISIN J.-F., 1986b. – Evolution des peuplements d'Orthoptères dans le canton d'Aime (Savoie). *Travaux scientifiques du Parc national de la Vanoise*, xv : 229-254.
- VOISIN J.-F., 1987. – Observations sur une pullulation d'*Aeropus sibiricus* en Grande Sassièrè (Savoie) (Orth.). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 91 (1986) : 213-218.
- VOISIN J.-F. (coord.), 2003. – *Atlas des Orthoptères et des Mantides de France*. Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, 104 p.
- VOISIN J.-F., 2017. – Observations sur la faune des Orthoptères et Mantides du coteau de Tréchy (Seine-et-Marne). *L'Entomologiste*, 73 (2) : 77-82.
- VOISIN J.-F., 2018. – Sur la faune des Orthoptères et Mantides d'une friche méso-hygrophile de la vallée de l'Essonne (Essonne). *L'Entomologiste*, 73 (5) : 323-328.

Manuscrit reçu le 18 décembre 2017,

accepté le 17 septembre 2018.



COLÉOPTÈRES PHYTOPHAGES D'EUROPE

Buprestidae, Elateridae, Cleridae, Cerambycidae

Tome 1

de Gaëtan du CHATENET

NOUVEAUTÉ

Ce nouveau guide des coléoptères phytophages d'Europe est consacré aux *Buprestidae*, *Elateridae*, *Cleridae* et aux *Cerambycidae*.

De très nombreuses espèces y sont décrites et illustrées, et vous pourrez reconnaître et nommer la quasi totalité des espèces des Buprestes et des Longicornes que vous pourrez rencontrer en Europe, du Portugal et de la Grande Bretagne à la Finlande et aux Balkans, y compris les espèces récemment décrites.

Une foule de découvertes et d'informations nouvelles complètent les notices sur la biologie en général et, en particulier, sur l'éthologie et l'écologie de chaque espèce, de nombreuses plantes-hôtes ayant été découvertes ces dernières années.

Les cartes qui les accompagnent, établies d'après les publications les plus récentes, précisent leur répartition.

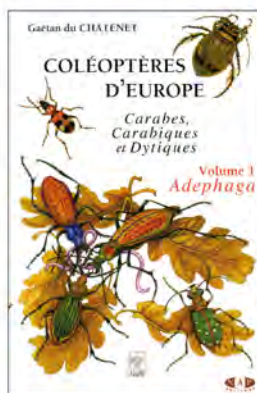
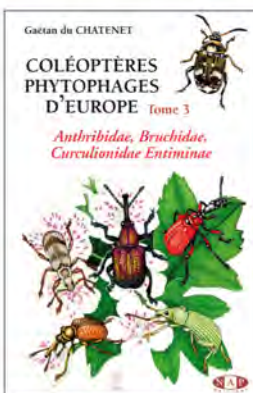
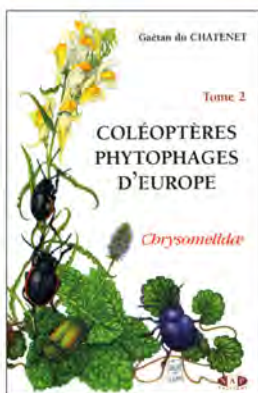
La nouvelle classification est celle du Catalogue of Palaearctic Coleoptera, de Löbl et Smetana, publié de 2003 à 2013, que tous les entomologistes utilisent maintenant et qui met fin à de nombreux problèmes, dus aux synonymies.

Un guide de terrain quasi complet !

**Ouvrage disponible
aussi en version anglaise**

- Couverture cartonnée
- Format 13 x 20 cm
- 432 pages
- Planches illustrées en couleur

- Dessins au trait
- Cartes de répartition
- 75 €



NAP
EDITIONS

... aussi disponibles dans cette collection.

© N.A.P Editions, 2018 - Tél. +33 1 60 13 59 52 - contact@napeditions.com

COMMANDER SUR NAPEDITIONS.COM

Triplax aenea (Schaller, 1783), espèce présente dans le Massif central (Coleoptera Erotylidae)

Michel BINON * & Benjamin CALMONT **

* Muséum d'Orléans pour la Biodiversité et l'Environnement
6 rue Marcel-Proust, F-45000 Orléans
michel.binon@ville-orleans.fr

** Société d'histoire naturelle Alcide-d'Orbigny
57 rue de Gergovie, F-63170 Aubière
bcalmont@shnao.eu

Résumé. – Les auteurs font part de la découverte de *Triplax aenea* (Schaller, 1783) dans le Massif central français, dans les deux départements de l'Allier et du Puy-de-Dôme.

Summary. – The authors report the discovery of *Triplax aenea* (Schaller, 1783) in the French Massif Central, both in the Allier and Puy-de-Dôme departments.

Keywords. – *Triplax aenea*, French Massif Central, Unpublished data.

Parmi les neuf espèces du genre *Triplax* recensées en France [IABLOKOFF-KHNZORIAN, 1975; BOUYON, 2014], *T. aenea* (Schaller, 1783) est relativement facile à identifier, en particulier grâce à la clé fournie par DAJOZ [1985] : petite taille, forme parallèle, dessous du corps entièrement rougeâtre, élytres bleus ou verts.

C'est lors d'une prospection en forêt domaniale des Colettes, dans le département de l'Allier, non loin des limites avec celui du Puy-de-Dôme, le 29-VII-2017, que le premier auteur a découvert deux exemplaires de *Triplax aenea*, parmi de très nombreux individus de *Triplax rufipes* (F., 1781) dans quelques carpophores d'une Pleurote blanche non identifiée précisément (Pleurotaceae). Les champignons hôtes se trouvaient sur une chandelle de Hêtre cassée, sur la partie tombée au sol, à l'orée du massif, sur la commune de Coutansouze (03089).

Cette espèce n'était pas connue du département de l'Allier, ni des auteurs anciens [DESBROCHERS DES LOGES, 1867; OLIVIER, 1890], ni par les inventaires récents entrepris en particulier par le « Réseau entomologie » de l'Office national des forêts [VELLE, 2010]. Ce dernier auteur cite pour le massif des Colettes et pour ce genre une seule espèce – *Triplax russica* (L., 1758) – et nous a confirmé plus récemment ne pas avoir rencontré *Triplax aenea* dans le département de l'Allier (L. Velle comm. pers., 2017).



Figure 1. – *Triplax aenea* de la forêt des Colettes (Allier). Habitus. Taille : 3,0 mm.

Quant au second auteur, il possède deux données récentes du département du Puy-de-Dôme :

- Savennes (63416), « La Randonnière », gorges du Chavanon, 18-VII-2017, un ex. au piège d'interception installé sur une vieille chandelle de Hêtre avec des Pleurotes, dans une forêt mixte à Chêne et Hêtre (SHNAO, B. Calmont, CEN-Auvergne).

- Malauzat (63203), plateau de Lachaud, 7-VI-2016, un ex. au piège d'interception sur un Peuplier âgé dans une vieille saulaie – peupleraie (SHNAO, B. Calmont).

Or *Triplax aenea* n'était mentionné pour la France que des Alpes et des Pyrénées [BOUYON, 2014] d'après le *Catalogue des Coléoptères de France* et ses suppléments [TRONQUET, 2015, 2016]. Contactés juste avant la rédaction de cette note, Hervé Bouyon et Hervé Brustel nous ont confirmé l'absence de données connues jusqu'en 2017 pour le Massif central (comm. pers.). Cet Érotylide réputé très rare semble assez répandu dans les Pyrénées alors que sa présence dans les Alpes françaises n'a été confirmée que récemment et d'une seule station [DODELIN & SAURAT, 2014]. La découverte de cette espèce d'affinité montagnarde en Auvergne et Bourbonnais, en secteurs de « moyenne montagne » (altitude entre 400 et 800 m), constitue donc une « bonne surprise » et étend l'aire de répartition française connue à un troisième massif montagneux.

Notons qu'en forêt des Colettes les mesures de gestion conservatoire mises en place par l'ONF afin d'assurer la pérennité de la population du Longicorne emblématique *Rosalia alpina* (L., 1758) dans les hêtraies du massif domanial, avec entre autres la préservation de vieux bois mort sur pied ou au sol, vont dans le sens de la conservation d'un important cortège de Coléoptères saproxyliques parmi lesquels sont présents d'autres taxons d'affinité montagnarde [VELLE, 2010]. La Rosalie joue donc bien ici son rôle de « espèce parapluie ».

Remerciements. – Nous remercions vivement Hervé Bouyon, Hervé Brustel et Laurent Velle, pour les informations précieuses qu'ils nous ont fournies, ainsi que Jean-David Chapelin-Viscardi pour le cliché illustrant l'habitus de l'espèce.

Références bibliographiques

- BOUYON H., 2014. – Famille Erotylidae Latreille, 1802a, 498-499. In TRONQUET M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association Roussillonnaise d'Entomologie, 1052 p.
- DAJOZ R., 1985. – Répartition géographique et abondance des espèces du genre *Triplax* Herbst (Coléoptères, Erotylidae). *L'Entomologiste*, 41 (3) : 133-145.
- DESBROCHERS DES LOGES J., 1867. – *Notice sur l'entomologie du Bourbonnais. Assises scientifiques du Bourbonnais 1866*. Moulins, Imprimerie de C. Desrosiers, 44 p.
- DODELIN B. & SAURAT R., 2014. – Nouvelles données pour *Triplax collaris* (Schaller) et *T. aenea* (Schaller) en Rhône-Alpes (France) (Coleoptera, Erotylidae). *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, 83 (1-2) : 49-51.
- IABLOKOFF-KHNZORIAN S.M., 1975. – Étude sur les Erotylidae (Coleoptera) paléarctiques. *Acta zoologica cracoviensia*, 15 (8) : 201-250.
- OLIVIER E., 1890. – *Faune de l'Allier, Volume II – Annelés. Première partie – Coléoptères*. Moulins, Imprimerie A. Ducroux et Gourjon-Dulac, 375 p.
- TRONQUET M. (coord.), 2015. – *Catalogue des Coléoptères de France. Index, Errata, Données nouvelles (Supplément n° 1)*. Perpignan, Association Roussillonnaise d'Entomologie, 184 p.
- TRONQUET M. (coord.), 2016. – *Catalogue des Coléoptères de France. Index, Errata, Données nouvelles (Supplément n° 2)*. Perpignan, Association Roussillonnaise d'Entomologie, 42 p.
- VELLE L., 2010. – *Inventaire des Coléoptères saproxyliques : Forêt Domaniale des Colettes (03)*. Rapport d'étude. DREAL Auvergne et Réseau entomologie de l'Office national des forêts, décembre 2010, 29 p.

*Manuscrit reçu le 29 août 2018,
accepté le 15 décembre 2018.*



Présence dans le Jura et première mention dans ce département de *Platypyllus castoris* Ritsema, 1869 (Coleoptera Leiodidae Platypyllinae)

André PROST & Vincent DAMS

1 rue de l'Église, F-39320 Loisia
andre.prost@free.fr

Jura Nature Environnement,
21 avenue Jean-Moulin, F-39000 Lons-le-Saunier
vincent@jne.asso.fr

Résumé. – À l'occasion de la découverte du cadavre frais d'un Castor (*Castor fiber* L., 1758) de la petite colonie du Suran, affluent de l'Ain, décédé de maladie (ultérieurement diagnostiquée comme une forme de leptospirose), des ectoparasites ont été collectés et identifiés comme *Platypyllus castoris*. Il s'agit de la première mention de ce Coléoptère dans le département du Jura.

Summary. – Occurrence and first reference to the presence of *Platypyllus castoris* Ritsema, 1869 (Coleoptera, Leiodidae, Platypyllinae) in the Department of Jura, France. Having found a native beaver (*Castor fiber* L., 1758) that had recently died of natural causes (later determined to be due to a form of leptospirosis) on the Suran, a tributary of the river Ain, we proceeded to examine it and found the presence of a number of ectoparasites, which we collected and identified as *Platypyllus castoris*. This is the first recorded occurrence of *Platypyllus* in the Jura Department of France.

Keywords. – *Castor fiber*, Ectoparasites, Geographical distribution, Leptospirosis.

Platypyllus castoris est un ectoparasite spécialisé du Castor, décrit par Ritsema [1869] sur des adultes trouvés dans la fourrure d'un Castor américain *Castor canadensis* Kuhl, 1820 du zoo d'Amsterdam. C'est un Coléoptère aptère n'ayant que des moignons d'élytres (Figure 1) dont la position systématique a beaucoup varié : membre unique d'une famille spécifique, les Platypyllidae [HOULBERT, 1912; JANZEN, 1963]; rattaché à une sous-famille des Silphidae, les Leptininae [JEANNEL, 1922] plus tard élevés au rang de famille, les Leptinidae [BESUCHET, 1978; LIBOIS, 2000]. Aujourd'hui, le consensus est de faire de *Platypyllus* un membre de la superfamille des Staphylinioidea, famille des Leiodidae.

Platypyllus castoris a été retrouvé dans toute l'aire de répartition du Castor qui est son hôte exclusif, qu'il s'agisse du Castor européen *Castor fiber* L., 1758 ou du Castor américain *Castor canadensis* Kuhl, 1820. Sa présence est totalement dépendante de celle du Castor, les captures sur des Loutres restant individuelles et anecdotiques. Comme *Castor fiber* ne dépasse guère le versant est de l'Oural, que les deux espèces de Castors sont isolées l'une de l'autre

depuis au moins cinq millions d'années et que leur aire de répartition n'est pas contiguë, on explique mal comment un même parasite peut infester les deux espèces. Une revue complète des faits et arguments par PECK [2006] semble éliminer un transfert à l'époque historique et peser légèrement en faveur d'une origine européenne au Miocène du Castor et de son parasite. Le parasite aurait accompagné son hôte lors de son passage en Amérique au Pliocène et serait resté inchangé en l'absence de pression évolutive [PECK, 2006].

En France, *Platypyllus* était connu des Castors de la basse vallée du Rhône [JEANNEL, 1922; DIDIER & RODE, 1935]. Sa réintroduction en Suisse avec huit Castors du Rhône en 1957 a été attestée quand le Muséum de Genève a décompté 700 *P. castoris* adultes sur une femelle morte en février 1958 dans la rivière Versoix (tuée par ses congénères), et 19 *P. castoris* adultes sur un Castor mort dans la même Versoix en septembre 1975 [BÉSUCHET, 1978]. L'introduction du parasite en Belgique a été constatée dans les environs de Dinant en 1999 [LIBOIS, 2000]. Elle a été signalée récemment de l'Écosse [DUFF *et al.*, 2013].

Le retour du Castor dans le massif du Jura français s'est effectué, pour le département du Jura, par le Suran, affluent de l'Ain, dès 1996 grâce au dynamisme des populations réintroduites tant en Suisse qu'en France (sur le Haut-Rhône en amont de Lyon). L'ensemble du bassin du Suran est désormais colonisé. La présence de l'espèce sur les autres affluents de l'Ain a été notée à partir de 2010 mais reste anecdotique du fait de la grande difficulté de franchissement des barrages hydroélectriques de la moyenne vallée de l'Ain. *A contrario*, la vitalité des populations ayant colonisé le sous-

bassin versant du Doubs, à partir de la Saône, amène aujourd'hui à rencontrer l'espèce jusqu'à l'agglomération de Belfort-Montbéliard, ainsi

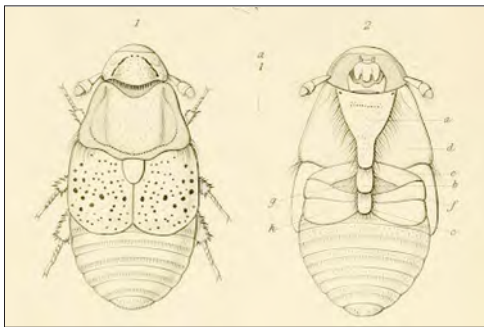


Figure 1. – *Platypsyllus castoris* : illustration parue dans les *Annales de la Société entomologique de France*, 1884, 6, n°4.



Figure 2. – Habitus d'un *Platypsyllus castoris* de Liconnas. Trait d'échelle : 1 mm (cliché Pierre Zagatti).



Figure 3. – Castor de Liconnas avec amas de *Platypsyllus castoris* au niveau de la lèvre inférieure (cliché Vincent Dams).

Présence dans le Jura et première mention dans ce département de *Platypyllus castoris* Ritsema, 1869 (Coleoptera Leiodidae Platypyllinae)

que sur la Loue au-delà d'Ornans et sur la majorité des petits affluents (Clauge, Cuisance, Sablonne...).

Lors d'une prospection en avril 2017 sur le Suran, à Liconnas, hameau de la commune de Villechantria (Jura, 39564), le cadavre frais d'un Castor de taille moyenne a été découvert sur l'un de ses lieux d'alimentation (Figure 3). Aucune blessure n'était apparente, l'individu reposait sur ses baguettes en cours d'écorçage et apparaissait en bon état physique. Son museau encore émergé était sujet à une intense activité, un amas grouillant d'insectes minuscules, estimé à quelque 50 à 60 spécimens, tentant une vaine échappée. Ils ont été identifiés comme *Platypyllus castoris*, tous adultes (Figure 2).

L'autopsie au laboratoire d'analyse départemental n'ayant pas identifié la cause du décès, des analyses complémentaires effectuées sur le foie par VetAgro Sup montreront que l'animal était très probablement mort de leptospirose (diagnostic : Anouk Decors, ONCFS), affection transmissible due à un spirochète disséminé par de nombreux rongeurs semi-aquatiques sauvages (Rats noir et surmulot, Rat musqué et Ragondin) qui sont des porteurs sains de leptospires dans les tubules rénaux et qui contaminent leur environnement par l'urine et les déjections. Les rives du Suran sont en particulier truffées de terriers de Ragondins. L'espèce de *Leptospira* responsable n'a pas été identifiée. La leptospirose n'avait pas jusqu'ici été diagnostiquée chez le Castor, et n'avait jamais été mise en cause dans cette espèce comme facteur de mortalité. Il semble que ce cas soit le premier mis en avant par le Réseau Castor de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) et ses correspondants.

Conclusion

La présence de *Platypyllus castoris* dans le Jura n'a rien de surprenant compte tenu du retour du Castor et de la constance de l'infestation de cette espèce par *Platypyllus*, souvent en

très grand nombre. C'est toutefois à notre connaissance la première fois qu'il y est observé en conditions naturelles et capturé.

Références bibliographiques

- BÉSUCHET C., 1978. – Réintroduction en Suisse de *Platypyllus castoris* Rits. (Coleoptera : Leptinidae). *Bulletin de la Société Entomologique Suisse*, 51 : 291-292.
- DIDIER R. & RODE P., 1935. – *Les mammifères de France*. Paris, Société nationale d'Acclimatation de France, Archives d'Histoire naturelle, 387 p.
- DUFF A.G., CAMPBELL-PALMER R. & NEEDHAM R., 2013. – The beaver beetle *Platypyllus castoris* Ritsema (Leiodidae: Platypyllinae) apparently established on reintroduced beavers in Scotland, new to Britain. *Coleopterist*, 22 (1) : 9-19.
- HOULBERT C., 1912-1921. – *Tableaux génériques illustrés des coléoptères de France. Supplément à la faune entomologique armoricaine*. Rennes, imprimerie Oberthur, p. 130
- JANZEN D.H., 1963. – Observations on populations of adult beaver beetles *Platypyllus castoris* (Platypyllidae: Coleoptera). *The Pan Pacific Entomologist*, 34 : 215-228.
- JEANNEL R., 1922. – Silphidae Leptininae et morphologie comparée du *Leptinus testaceus* Müller et du *Platypyllus castoris* Ritsema. *Archives de Zoologie Expérimentale et Générale, Biospéléologie*, 60 : 557-592.
- LIBOIS R., 2000. – *Platypyllus castoris* Ritsema, 1869 (Coleoptera, Leptinidae), espèce nouvelle pour la faune de Belgique. *Bulletin de la Société Royale belge d'Entomologie*, 136 (1) : 30-31.
- PECK S.B., 2006. – Distribution and biology of the ectoparasitic beaver beetle *Platypyllus castoris* Ritsema in North America (Coleoptera: Leiodidae: Platypyllinae). *Insecta mundi*, 20 (1-2) : 85-94
- RITSEMA C., 1869. – [note sans titre] Petites nouvelles entomologiques, 15 septembre, éd. Deyrolle, vol 1 : 23.

*Manuscrit reçu le 26 août 2018,
accepté le 15 décembre 2018.*



RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS – 1

L'activité de l'équipe de *L'Entomologiste* est complètement bénévole et il est demandé aux auteurs de suivre aussi scrupuleusement que possible les présentes *Recommandations* afin de faciliter son travail. Les manuscrits non conformes pourront être retournés.

Acceptation des travaux

L'Entomologiste publie, exclusivement en langue française, des articles originaux sans limite du nombre de pages. Les notes courtes ou analyses diverses destinées aux différentes rubriques « Notes de terrain et observations diverses », « Techniques entomologiques », « Parmi les livres », etc. sont acceptées à condition de ne pas dépasser deux pages imprimées (environ 8 000 caractères, espaces compris, sans illustration).

La publication de travaux dans *L'Entomologiste* est gratuite pour les abonnés à la revue et pour les membres de la *Société entomologique de France*. En cas de collaboration, au moins l'un des auteurs doit satisfaire à l'une de ces qualités. Dans les autres cas, une somme forfaitaire de 50 € est demandée pour une note et de 100 € pour un article.

Les manuscrits sont à fournir sous forme dactylographiée traditionnelle ou, de préférence, en version informatique émanant des logiciels courants de traitement de texte, envoyée par courrier électronique au rédacteur.

Chaque manuscrit est soumis à l'examen des membres du Comité de rédaction qui peuvent solliciter tout spécialiste du sujet traité.

Lors de la description de nouveaux taxons, les auteurs doivent se conformer à la dernière édition du *Code international de nomenclature zoologique*.

Dès l'acceptation de publication, notifiée par courrier postal ou électronique, les droits de reproduction des travaux sont tacitement cédés par les auteurs au bénéfice exclusif de *L'Entomologiste*, la totalité des droits d'auteur devenant ainsi propriété de la revue et de la *Société entomologique de France*.

Présentation des manuscrits

Les auteurs doivent se reporter aux numéros récents de *L'Entomologiste* pour parfaire la présentation générale de leur texte.

Les manuscrits sont composés le plus simplement possible avec une seule police de caractère, sans style, sans mots en capitales ni caractères en gras; la mise en page doit être simple, sans colonnes et en évitant notamment les notes infrapaginales ou autres renvois. Toute difficulté doit être exposée au rédacteur.

Pour les articles, les manuscrits comportent :

- un titre mentionnant l'ordre et la famille, éventuellement la sous-famille, d'Arthropodes concernés;
- les noms complets des auteurs, suivis de leurs adresses complètes et de leurs adresses électroniques;
- un résumé en français d'une dizaine de lignes maximum (moins de 1 000 caractères, espaces compris) et un summary en anglais (de même taille précédé de la traduction du titre), éventuellement un résumé dans une autre langue, suivis d'une liste d'une dizaine de mots-clés en anglais (keywords);
- le texte proprement dit dont la présentation doit clairement faire apparaître les subdivisions appropriées à la nature de l'article (par exemple : Introduction, Matériel et méthodes, Résultats, Discussion, Conclusion, Remerciements, Références bibliographiques), ainsi que le début des paragraphes et la place des tableaux et illustrations. Les dates d'observation ou de capture sont rédigées avec des tirets entre les chiffres, le mois en chiffres romains et l'année en entier : 15-VI-2015, du 4 au 8-XII-2015; dans le cas de citations et surtout d'énumération de localités françaises, il est demandé d'associer chaque commune au code officiel géographique de l'INSEE.
- les légendes des figures, des planches, des photographies et des tableaux.

Pour les notes courtes ou analyses d'une ou deux pages imprimées, il est inutile de fournir résumés et mots-clés.

Nouvelles observations de *Dendroleon pantherinus* (F., 1787) en Isère, plus de quarante ans après sa dernière mention (Neuroptera Myrmeleontidae)

Bertrand COTTE

15 rue de la Lue, F-25440 Liesle
moi.bebert@orange.fr

Résumé. – La redécouverte de *Dendroleon pantherinus* (F., 1787) en Isère est rapportée, plus de 40 ans après sa seule mention. Les conditions d'observation de l'espèce dans un paysage agricole très ouvert et en contexte anthropique sont décrites. Une discussion est ouverte à propos des habitats larvaires possibles et de la rareté relative de cette espèce.

Summary. – The rediscovery of *Dendroleon pantherinus* (F., 1787) in Isère is reported, more than 40 years after its unique mention. The observation conditions of the species in an open agricole landscape and in an anthropic context are described. A discussion is opened about the possible larval habitats and the relative rarity of this species.

Keywords. – Neuroptera, Myrmeleontidae, *Dendroleon pantherinus*, Isère, Habitat.

Dendroleon pantherinus (F., 1787) est un Fourmilion largement répandu en Eurasie, mais toujours rare et localisé. Ceci est vraisemblablement lié à sa biologie larvaire très spécialisée qui se déroule dans le terreau des cavités d'arbres, à laquelle s'ajoute la discrétion des adultes et le peu d'entomologistes intéressés par ce groupe.

TILLIER [2010] et COLOMBO *et al.* [2013] ont réalisé une synthèse des connaissances sur la biologie et la répartition de l'espèce en France. Ils ont pu rassembler 41 observations de *Dendroleon pantherinus* durant une période allant de 1986 à 2012.

L'espèce est principalement répandue dans le tiers le plus méridional du pays où les observations se concentrent dans la région provençale, les Alpes méridionales et le Sud-Ouest du Massif central. Elle est également signalée de Corse, des Pyrénées-Atlantiques, de l'Indre et de l'Indre-et-Loire, et par des données anciennes de la région parisienne.

L'espèce a par ailleurs été découverte en 2015 dans l'Ain et à Genève [ANDRIOLLO *et al.*, 2016], ce qui constitue les mentions les plus septentrionales pour l'Est de la France.

Une seule observation ancienne est disponible pour le département de l'Isère : environs de Pont-de-Beauvoisin, sans précision de date, une dizaine d'imagos capturés en deux ans au piège lumineux en lisière de châtaigneraie [STEFFAN, 1975].

Redécouverte en Isère en 2017 et 2018

L'observation par Magalie Mazuy et Bertrand Cotte d'un imago de *Dendroleon pantherinus* le 8 juillet 2017 à Roche (38339), hameau du Saunier, dans le Nord-Isère était donc une très bonne surprise. Ce spécimen a été attiré en début de nuit à l'intérieur d'une habitation par un éclairage domestique (ampoule fluocompacte) et récupéré de justesse dans les griffes d'un chat.

Une seconde découverte, tout aussi inattendue, a été réalisée par Bertrand Cotte le 28 janvier 2018 à Meyssiez (38232), hameau du Rajat, où le cadavre d'un imago a été récolté dans un comble, pris dans une toile d'araignée devant un vasistas. Ces restes sont constitués par les deux paires d'ailes, avec le dessin caractéristique sur les ailes antérieurs, ainsi que quelques fragments de thorax, d'abdomen, de pattes et d'antennes.

Discussion et observation sur l'habitat de l'espèce dans le Nord-Isère

La première observation, sur la commune de Roche, correspond au début de la période d'apparition de l'espèce qui vole de juillet à septembre. Elle confirme la forte attractivité des éclairages domestiques mise en évidence par COLOMBO *et al.* [2013].

Le biotope de capture est quant à lui plus surprenant puisque l'habitation en question est entourée de grandes cultures céréalières, dans un paysage collinéen très ouvert et agricole.

Une rapide analyse des photographies aériennes anciennes [IGN, 2018] montre que ce paysage n'a que peu évolué depuis les années 1950. Même si le parcellaire s'est considérablement agrandi, le couvert forestier et l'abondance des arbres isolés ont toujours été très faibles (Figure 1). Nous pouvons donc écarter l'hypothèse d'une population relictuelle témoin d'une situation passée plus arborée.

Les arbres les plus proches appartiennent à des vergers ou des plantations d'ornement dans les jardins et lotissements avoisinants, ou à quelques rares haies et bosquets au sein des cultures. On peut toutefois signaler l'existence à environ 400 m à vol d'oiseau d'un groupe de trois gros Châtaigniers très âgés et dépérissant, qui présentent certainement des cavités. La fenêtre par laquelle l'imago a été attiré ouvre dans la direction de ces arbres et le Châtaignier est connu pour permettre le développement larvaire de l'espèce. Notre observation supposerait une bonne capacité de vol de *Dendroleon pantherinus* dans un milieu ouvert *a priori* peu attractif.

Plusieurs observations en milieu ouvert à proximité de vieux arbres isolés ou dans un contexte bocager sont rapportées par COLOMBO *et al.* [2013]. Il est probable que les arbres isolés, bénéficiant d'un meilleur ensoleillement qu'en forêt, présentent des conditions micro-climatiques plus favorables pour l'espèce, en particulier dans le Nord de son aire de distribution. *Dendroleon pantherinus* est en effet considéré comme un élément thermophile qui recherche des conditions méso-climatiques xériques [COLOMBO *et al.*, 2013].

Il faut néanmoins souligner qu'aucune recherche de larves n'a été effectuée dans ces vieux Châtaigniers, et l'habitat de reproduction à Roche reste inconnu. Nous ne pouvons d'ailleurs pas écarter l'hypothèse d'un habitat anthropique qui sera développée par la suite.

La seconde observation, sur la commune de Meyssiez, se situe dans la vallée assez encaissée de la Gère qui est occupée à cet endroit par des prairies entrecoupées de haies et des versants boisés, l'environnement immédiat étant constitué de jardins d'agrément et de vergers. Elle prend place dans les combles poussiéreux et sombres d'une maison ancienne en pisé, construction traditionnelle de la région. Le sol des combles est constitué par un plancher en



Figure 1. – Localisation de l'observation de *Dendroleon pantherinus* sur la commune de Roche (Isère) et comparaison de l'occupation du sol entre 1954 et 2015. Source : capture d'écran remonterletemps.ign.fr [IGN, 2018] – annotations Bertrand Cotte.

Nouvelles observations de *Dendroleon pantherinus* (F., 1787) en Isère,
plus de quarante ans après sa dernière mention (Neuroptera Myrmeleontidae)

bois couvert d'une couche de débris divers assez fins.

L'examen à la loupe binoculaire d'un échantillon montre qu'ils sont principalement constitués de fibres (vraisemblablement issues d'un isolant), de poussières, de sciure de bois issues de l'activité anciennes d'insectes xylophages sur la charpente, de débris et graines volantes de végétaux probablement apportées par le vent, de crottes de rongeurs, et d'une grande quantité de débris d'insectes morts.

Les restes d'insectes ont été identifiés dans la mesure du possible (*Tableau I*), donnant une idée de la faune d'accompagnement de *Dendroleon pantherinus* dans cet habitat. On constate en particulier l'abondance des Coléoptères détritiphages et de divers groupes utilisant le grenier comme lieu d'hivernage.

Plusieurs découvertes similaires de cadavres de *Dendroleon pantherinus* dans des greniers couverts de poussière et sciure de bois sont connues dans la littérature. TILLIER [2011]

envisageait un développement possible des larves dans ce milieu, de même COLOMBO *et al.* [2013] supposent que les greniers peuvent être attractifs comme site de ponte pour les adultes, voire pour le développement larvaire. ANDRIOLLO *et al.* [2016] signalent même des observations d'adultes et larves dans des greniers et des cabanes de vignes, ainsi qu'une possible confirmation du développement dans ce milieu par P. Duelli.

La multiplication des observations de *Dendroleon pantherinus* dans des greniers constitue un faisceau d'indices en faveur d'un développement de l'espèce dans le bâti. Les greniers inoccupés rappellent par certaines caractéristiques les habitats naturels de l'espèce : un milieu obscur et confiné, un substrat fin et meuble, des conditions micro-climatique favorables avec un fort réchauffement sous les tuiles favorable à cette espèce thermophile. La présence de nombreux invertébrés offre en outre une ressource alimentaire variée pour les larves prédatrices.

Tableau I. – Restes d'insectes découverts dans un prélèvement de poussière du grenier de Meyssiez (Isère). Hémiptera identifiés par Magalie Mazuy, autres invertébrés par Bertrand Cotte.
Légendes : acc.) accidentel ; ad. hiv.) adulte hivernant ; dét.) détritiphage ; myc.) mycophage ; néc.) nécrophage ; pré.) prédateur ; sap.) saprophage.

Espèces	Origine dans le grenier	Remarques
Coleoptera		
Anthicidae : <i>Anthicus antherinus</i> (L., 1760)	dét.	trois imagos
Carabidae : <i>Trechus quadristriatus</i> (Schrank, 1781)	pré., acc. ?	un imago
Cerambycidae : <i>Hylotrupes bajulus</i> (L., 1758)	xylophage	une paire d'élytres
Coccinellidae : <i>Harmonia axyridis</i> (Pallas, 1773)	ad. hiv.	un élytre
Coccinellidae : <i>Oenopia conglobata</i> (L., 1758)	ad. hiv.	deux imagos
Cryptophagidae : <i>Cryptophagus</i> sp.	dét., myc.	trois imagos
Dermeestidae : <i>Anthrenus verbasci</i> (L., 1767)	néc.	cinq à six imagos + mues larvaires
Dermeestidae : <i>Attagenus pellio</i> (L., 1758)	néc.	un imago + mues larvaires
Dermeestidae : <i>Attagenus punctatus</i> (Scopoli, 1772)	néc.	trois imagos + mues larvaires
Latridiidae : <i>Cartodere constricta</i> (Gyllenhal, 1827)	dét., myc.	deux imagos
Latridiidae : <i>Corticaria</i> sp.	dét., myc.	trois femelles
Latridiidae : <i>Corticarina</i> sp.	dét., myc.	trois femelles
Latridiidae : <i>Latridius minutus</i> (L., 1767)	dét., myc.	un mâle, une femelle
Latridiidae : <i>Melanophthalma</i> sp.	dét., myc.	une femelle
Latridiidae : <i>Migneauxia lederi</i> Reitter, 1875	dét., myc.	une femelle
Melyridae : <i>Anthocomus fasciatus</i> (L., 1758)	préd., dét.	six imagos
Monotomidae : <i>Monotoma picipes</i> Herbst, 1793	dét., myc.	un imago
Mycetophagidae : <i>Berginus tamarisci</i> Wollaston, 1854	dét., myc.	deux imagos
Ptinidae : <i>Ptinus latro</i> F., 1775	dét.	une femelle

Tableau I. – Suite.		
Espèces	Origine dans le grenier	Remarques
Coleoptera (suite)		
Scarabaeidae : <i>Pleurophorus caesus</i> (Creutzer, 1796)	sap.	un imago
Scaptidae : <i>Anaspis</i> sp.	acc. ?	une femelle
Silvanidae : <i>Ahasverus advena</i> (Waltl, 1834)	dét., myc.	un imago
Tenebrionidae : <i>Helops caeruleus</i> (L., 1758)	acc. ?	une paire d'élytres
Tenebrionidae : <i>Tenebrio</i> sp.	dét.	plusieurs élytres
Tenebrionidae : <i>Tribolium castaneum</i> (Herbst, 1797)	dét.	un imago
Staphylinidae : <i>Dropephylla</i> sp.	pré.	deux imagos
Staphylinidae : ? <i>Philonthus</i> sp.	pré.	fragments d'un imago,
Diptera : « mouches Brachycères diverses »	ad. hiv.	nombreux
Hemiptera		
Anthocoridae : <i>Brachysteles parvicornis</i> (A. Costa, 1847)	ad. hiv.	trois imagos
Coreidae : <i>Leptoglossus occidentalis</i> Heidemann, 1910	ad. hiv.	un hémélytre
Lygaeidae : <i>Metopoplax ditomoides</i> (A. Costa, 1847)	ad. hiv.	une dizaine d'imagos
Pentatomidae : <i>Nezara viridula</i> (L., 1758)	ad. hiv.	deux imagos
Pentatomidae : <i>Rhaphigaster nebulosa</i> (Poda, 1761)	ad. hiv.	deux imagos morts, un vivant, débris
Tingidae : <i>Kalama tricornis</i> (Schrank, 1801)	ad. hiv. ?	un imago
Hymenoptera		
Formicidae	nidification	ouvrières, sexués ailés et cocons nymphaux
Sphecidae : <i>Sceliphron</i> sp.	nidification	nids maçonnés + restes d'un imago
« micro-Hyménoptères parasitoïdes »	parasitoïdes	assez nombreux
Lepidoptera : « micro-Lépidoptères type mites/teignes »	dét., néc., sap.	imagos, cocons et capsules céphaliques larvaires
Neuroptera		
Chrysopidae	ad. hiv.	plusieurs ailes
Myrmeleontidae : <i>Dendroleon pantherinus</i> (F., 1787)	?	un imago
Thysanoptera	?	un imago
Araneae : « Araignées diverses »	préd.	individus vivants, toiles, mues et nombreux insectes proies enveloppés de soie
Acari : « Acariens divers »	dét., préd.	nombreux individus vivants
Isopoda : « Cloportes »	sap.	quelques mues

Ces deux observations rapprochées de *Dendroleon pantherinus* dans le Nord-Isère, sans recherches particulières de l'espèce, et dans des milieux ordinaires, laissent songeurs quant à la rareté réelle de ce Fourmilion. La répartition de l'espèce en Isère et dans les départements voisins pourrait être affinée par des recherches ciblées :

- en milieu naturel, à la lumière ou à l'aide de pièges à émergence ou d'interception en ciblant des boisements âgés thermophiles ou des vieux arbres en milieu ouvert et bien ensoleillé à basse altitude ;
- en milieu anthropique, par des recherches dans les greniers inhabités, sombres et

Nouvelles observations de *Dendroleon pantherinus* (F., 1787) en Isère,
plus de quarante ans après sa dernière mention (Neuroptera Myrmeleontidae)

poussiéreux, en inspectant les toiles d'araignées, ou en recherchant des larves, ce qui permettrait d'améliorer la connaissance de l'habitat larvaire.

Remerciements. – Je tiens à remercier Magalie Mazuy pour avoir récupéré le premier spécimen de *Dendroleon* dans les pattes de son chat, pour avoir réalisé les identifications des restes de punaises récoltés à Meyssiez, et pour avoir relu mon article. Je remercie mes parents, Danielle et Paul, pour avoir eu la bonne idée de construire leur maison dans un coin qui me permettrait de trouver ce rare fourmilion un trentaine d'année plus tard. Je remercie mon frère, Olivier et sa compagne Audrey, pour avoir eu peur que leur charpente soit infestée de Coléoptères xylophages, et m'avoir ainsi permis de découvrir le deuxième spécimen. Je remercie enfin Yoan Braud et Raphaël Colombo pour m'avoir transmis des références bibliographiques ainsi que pour la lecture de l'article et leurs remarques judicieuses.

Références bibliographiques

ANDRIOLLO T., BLANC M., SCHÖNBÄCHLER C., HOLLIER J., 2016. – Données nouvelles de fourmilions (Neuroptera, Myrmeleontidae) pour la bassin genevois. *Entomo Helvetica*, 9 : 13-18

COLOMBO R., BRAUD Y. & DANFLOUS S., 2013. – Contribution à la connaissance de *Dendroleon pantherinus* (Fabricius 1787) (Neuroptera : Myrmeleontidae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'entomologie*, 22 (2) : 47-53.

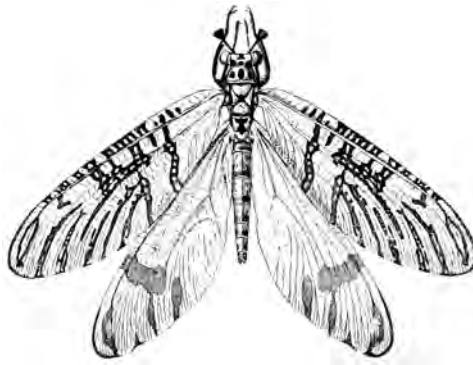
IGN, 2018. – Remonter le temps [en ligne]. Direction de la communication et des relations institutionnelles de l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN). [consulté le 19 août 2018]. <https://remonterletemps.ign.fr/>

STEFFAN J.-R., 1975. – Les larves de Fourmilions (Planipennes : Myrmeleontidae) de la faune de France. *Annales de la Société entomologique de France*, II (2) : 383-410.

TILLIER P., 2010. – Capture en Corse de *Neuroleon microstenus* (McLachlan 1898), nouvelle espèce pour la France, et nouvelles données sur des fourmilions rares ou peu connus en France (Neuroptera Myrmeleontidae). *L'Entomologiste*, 66 (2) : 73-80.

TILLIER P., 2011. – Nouvelle donnée de *Dendroleon pantherinus* (F., 1787) pour le Vaucluse (Neuroptera Myrmeleontidae). *L'Entomologiste*, 67 (5) : 303

*Manuscrit reçu le 20 août 2018,
accepté le 15 décembre 2018.*



Appel à contribution : recherche *Sirex noctilio*

Pour l'encadrement d'une thèse cherchant à comparer la structure génétique des populations européennes de *Sirex noctilio* F., 1793 (Hymenoptera Siricidae) avec celles du Nord-Est de la Chine, je suis à la recherche de spécimens européens adultes de cette espèce, si possible préservés en alcool à 95°, mais des individus secs conviennent aussi, avec évidemment la localisation de la capture.

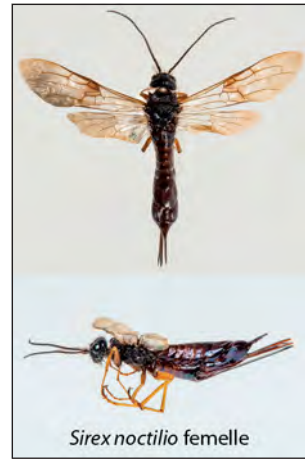
Une seule patte, voire un seul tarse de l'individu seront utilisés, et les spécimens retournés à l'expéditeur.

Je suis aussi intéressé par des signalements de présence ou de dégâts en France, qui permettraient d'aller échantillonner directement.

Merci d'avance

Les spécimens sont à envoyer à :

Alain ROQUES
INRA, Zoologie Forestière
2163 avenue de la Pomme de Pin, F-45075 Orléans
alain.roques@inra.fr



Amis lecteurs, merci de régler votre abonnement pour l'année 2019

Pour ceux des années précédentes, consultez l'étiquette sur l'enveloppe d'envoi et vous connaîtrez votre situation au champ « impayés » au-dessus de votre adresse.

Vous avez aussi la possibilité de régler pour les années 2019 et 2020.

Abonnement 2019 : 41 € / Abonnement 2019 et 2020 : 80 €

**Adressez votre chèque libellé à l'ordre de *L'Entomologiste*,
à notre trésorier ou notre secrétaire
(adresses en deuxième de couverture)
avec le formulaire figurant dans le présent fascicule 1 (page 320)**

Pour nous aider à faire connaître notre revue, un exemplaire de courtoisie peut être envoyé au destinataire de votre choix sur simple demande au rédacteur.

Description d'un nouveau *Odontotrypes* de Chine (Coleoptera Scarabaeoidea Geotrupidae)

Olivier BOILLY

Musée d'histoire naturelle de Lille
19 rue de Bruxelles, F-59000 Lille
oboilly@yahoo.fr

Résumé. – *Odontotrypes duoxiongla* n. sp. de Chine (Xizang) est décrit. L'espèce est illustrée et sa position taxonomique discutée.

Summary. – Description of a new *Odontotrypes* from China (Coleoptera, Scarabaeoidea, Geotrupidae). *Odontotrypes duoxiongla* n. sp. from China (Xizang) is described. The species is illustrated and the taxonomic placement is discussed.

Keywords. – Tibet, Xizang, New species, Taxonomy.

L'espèce du genre *Odontotrypes* Fairmaire, 1887 [FAIRMAIRE, 1887], décrite ci-dessous, provient de Chine. Les spécimens ont été capturés par un collecteur local uniquement dans la province de Xizang. Tous les spécimens ont été capturés au sol le long d'un chemin emprunté par les animaux domestiques.

Suture clypéo-frontale bien visible et profonde, formant un Y. Vertex lisse et convexe. Tubercules oculaires saillants mais émoussés au sommet.

Odontotrypes duoxiongla n. sp. Figures 1 et 2

Holotype femelle : Chine, Xizang, Motuo, Duoxiongla (3 500 m), 2-VIII-2013, au sol, collecteur local, déposé au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris (MNHN).

Paratypes : deux femelles, même provenance que l'Holotype, in coll. O. Boilly; deux femelles, Chine, Xizang, Motuo, Hanmi (2 000 m), VIII-2017, collecteur local, in coll. O. Boilly.

Description de la femelle holotype

Longueur 23 mm, plus grande largeur 12,7 mm. Dorsalement noir assez brillant, côtés du pronotum et des élytres avec un reflet vert, stries élytrales avec un reflet violet, soies du dessous brun noir. Pattes et massues antennaires noir/marron.

Labrum tronqué antérieurement et arrondi latéralement. Surface dorsale grossièrement ponctuée et pilifère (soies noires). Côtés des mandibules non sinués. Clypéus court en forme d'ogive. Front très ponctuée. Tubercule frontal avec une excroissance postérieure émoussée. Dépression entre la joue et les canthus oculaires (arrondis) au niveau de l'insertion antennaire.



Figures 1 et 2. – *Odontotrypes duoxiongla* n. sp., holotype femelle : 1) Habitus; 2) Aile gauche.

Pronotum (*Figure 1*) transverse avec la marge antérieure (postérieurement au vertex) présentant un épaississement central et formant un rebord légèrement anguleux au sommet. Présence de trois cavités antérieures peu profondes et brillantes. Pronotum entièrement rebordé mais interrompu de chaque côté à sa base. Bordure pronotale lisse. Angles antérieurs arrondis de chaque côté. Disque pronotal lisse, rebord latéral grossièrement et irrégulièrement ponctué. Dépressions latérales profondes, ponctuéées et brillantes. Présence sur le tiers postérieur d'une ligne centrale longitudinale peu visible formée par une légère dépression et une série de faibles ponctuations. Scutellum triangulaire, imponctué et avec les côtés incurvés. Disque élytral (*Figure 1*) présentant sept stries entre la suture et le calus huméral proéminent. Stries assez bien visibles formées par une ponctuation confluyente s'effaçant vers l'apex, obsolètes dans le quart postérieur. Élytres non ponctuéées avec un reflet brillant. Intervalles élytraux très légèrement convexes. Espèce macroptère (*Figure 2*). Sternites abdominaux densément ponctuéés et pilifères avec de multiples soies noires. Tibias antérieurs avec 6 dents sur la marge externe.

Étymologie

Nommé d'après la localité de capture.

Position taxonomique.

L'espèce appartenant au groupe d'espèces « *Odontotrypes impressiusculus* » possédant un clypéus court ogival, un labrum tronqué antérieurement et macroptère, tel que défini par KRÁL *et al.* [2001].

Odontotrypes duoxiongla n. sp. est proche d'*O. hayeki* (Mikšič, 1961). Les caractères distinctifs présentés ci-dessous permettent de les séparer.

- Taille moyenne à grande (14 à 23 mm). Clypéus en forme d'ogive aigue. Tubercule clypéal absent. Absence de dépression entre la joue et les canthus oculaires. Disque pronotal ponctué, densité de la ponctuation s'accroissant vers le rebord latéral. Stries élytrales très peu visibles; Chine (Xizang) *Odontotrypes hayeki* (Mikšič)
- Taille grande (23 – 24 mm). Clypéus en forme d'ogive obtus, tubercule clypéal peu visible mais présent. Dépression entre la joue et les canthus oculaire au niveau de l'insertion antennaire. Disque pronotal imponctué, rebord latéral grossièrement et irrégulièrement ponctué. Stries élytrales visibles; Chine (S-E Xizang) *Odontotrypes duoxiongla* n. sp.

Remerciements. – Je remercie Olivier Montreuil et Antoine Mantilleri pour leur aide précieuse lors de la consultation et l'emprunt des collections au MNHN. Ainsi qu'à Maud, Sacha et Titouan, ma famille, pour m'avoir épaulé dans mes travaux très chronophages. Qu'ils voient tous ici l'expression de ma profonde gratitude.

Références bibliographiques

FAIRMAIRE L., 1887. – Coléoptères de l'intérieur de la Chine (3^e partie). *Annales de la Société entomologique de Belgique*, 31 : 87-136.
 KRÁL D., MALÝ V. & SCHNEIDER J., 2001. – Revision of the genera *Odontotrypes* and *Phelotrupes* (Coleoptera: Geotrupidae). *Folia Heyrovskyana*, suppl. (8) : 1-178.

Manuscrit reçu le 12 septembre 2018, accepté le 15 décembre 2018.



In memoriam Pierre Berger (21 juin 1927 – 3 avril 2018)

Hervé BRUSTEL

240 chemin des Maridats, F-31810 Clermont-le-Fort
herve.brustel@purpan.fr

Il est difficile pour moi de retracer exactement le parcours de Pierre Berger dans ses premières années car il aurait pu être mon père voire mon grand-père et que nous avons surtout noué notre complicité dans les années 1990 sur le terrain, sur des théâtres de la traque entomologique des longicornes et buprestes les plus difficiles à capturer de la faune européenne. Il m'a apporté toute son expérience et ses connaissances et j'ai mis au service de ces entreprises « toute mon énergie et mes yeux neufs » comme il me le disait souvent. La biographie qui suit est donc forcément incomplète mais elle traduit en premier lieu des faits marquants, ceux dont il m'a fait part, parfois de manière récurrente, et qui ont donc plus que tous les autres dû conditionner ses choix de vie et ses trajectoires. Cet acte de mémoire fait suite à un premier hommage à Pierre Berger, plus sensible et plus personnel peu après sa disparition, paru dans *Le Coléoptériste* [BRUSTEL, 2018].

Pierre Berger est né le 21 juin 1927 à Vittel (Vosges). Sa famille était originaire de Saint-Gratien, près d'Amiens (Somme), où ses grands-parents exploitaient une champignonnière. Ses parents tenaient un hôtel à Vittel sur les rives du Vair, puis finirent leurs jours à Pierrefonds, dans l'Oise. C'est dans ces vertes campagnes que Pierre a forgé ses premières armes de naturaliste et capturé très tôt ses premiers insectes. Il m'a souvent conté comment, durant la guerre, il avait mis ce tempérament de chasseur au service du ravitaillement de ses proches par la capture de lapins au collet. Cette époque l'avait profondément marqué, par les privations et surtout par la perte de son grand frère, fait prisonnier et déporté à Buchenwald où il avait trouvé la mort. Le portrait de ce grand frère volé a toujours été accroché au dessus de sa loupe. Il m'a toujours dit à quel point, malgré son naturel intransigeant, il fallait à jamais lutter contre la facilité politique de sombrer dans le totalitarisme.

Pierre était bon élève, surtout avec une très bonne mémoire, me disait-il. Il aurait voulu être administrateur de la France d'outre-mer mais avait raté le concours de l'École nationale de la France d'outre-mer. Il s'était alors rabattu sur des études de pharmacien qu'il disait avoir trouvé faciles. Ensuite, dans les années 1950, il s'était associé deux ans avec Serge Dausque avant que ce dernier ne s'établisse professionnellement en Corse puis prenne sa retraite dans le Périgord (où Pierre allait encore le visiter dans les années 2000). Cette courte association lui avait suffi pour devenir, sans apport personnel initial, propriétaire de sa propre officine à Vallauris, où les clients n'étaient autres que Jean Marais ou Pablo Picasso par exemple. Cette activité lui a permis de bien vivre et de s'offrir une grande propriété sur les hauteurs de Juan-les-Pins en 1958. La villa de Vallauris fut un camp de base pratique pour parcourir toutes les montagnes provençales et une adresse connue des amis entomologistes qui passaient dans le Sud-Est. Cette bonne situation professionnelle lui permettait aussi de voyager pour sa passion et sa famille, par la route jusque dans les Pyrénées, et même au-delà des limites de l'Europe de l'Ouest, chez les amis Milan Sláma et Jarmila Slámová en 1968 par exemple. Difficile aujourd'hui de mesurer à quel point il s'agissait d'une aventure, sauf peut-être à imaginer la galère qu'il avait eu de se retrouver immobilisé en famille, la belle Mercedes accidentée contre un poteau de passage à niveau, au-delà des lignes, en plein bloc soviétique...

En 1953, Pierre avait épousé à Paris, Odile Perrin, infirmière jusqu'à son mariage. Ils eurent trois fils : Philippe en 1953, Denis en 1955 et Vincent en 1966. Odile sera emportée par une longue maladie en 1985. Pierre s'était ensuite remarié avec Geneviève Grall en 1987 à Vallauris. Il choisit de prendre sa retraite en 1990 pour se consacrer plus avant dans ses périples entomologiques en Espagne, à Chypre,

en Crète puis en Grèce continentale. Pierre et Geneviève s'étaient installés à Meylan dans l'Isère en 1992 par volonté de se rapprocher du copain de toujours, Lucien Leseigneur (1928 – 2016), parrain de son fils Vincent et dont Pierre était le parrain d'une des deux filles.

L'œuvre entomologique de Pierre Berger est surtout connue sur les longicornes européens, dont ses articles sur Chypre, la Crète, la Grèce ou les *Dorcadion* espagnols par exemple. Ses découvertes ou révélations de nouvelles espèces de Cerambycidae pour notre faune et sa récente faune de France font référence. Il collectionnait aussi les Buprestidae et les Elateridae français et je sais qu'il a joué un rôle très actif dans la rédaction de la faune de France des Elateridae de Lucien Leseigneur [LESEIGNEUR, 1972]. On peut retenir qu'il est le « père » du piège à vin ou à bière (lui qui ne buvait presque jamais et revendiquait ses incompétences oenologiques) inspiré par les expériences de Simon en Vallouise pour capturer des *Necydalis* et *Rhopalopus* à base d'appâts fermentés [SIMON, 1954]. Son œuvre comprend 39 références recensées et il est à

l'origine de la description de cinq nouveaux taxons :

- *Pedostrangalia ariadnae* var. *slamai* Berger, 1987;
- *Anaglyptus praecellens* var. *amicabilis* Berger, 1987;
- *Iberodorcadion loarrense* Berger, 1997;
- *Iberodorcadion aries* Tomé & Berger, 1999;
- *Nathrius cypericus* Sláma & Berger, 2006.

Quelques taxons lui ont également été dédiés, en général issus de ses propres chasses :

- *Trichoferus bergeri* Holzschuh, 1981, de Grèce (Crète);
- *Pseudosphegistes bergeri* Slama, 1982, de Grèce (Crète);
- *Dorcadion (Iberodorcadion) seguntianum* var. *bergeri* (Tomé, 2002), d'Espagne;
- Genre *Bergerianum* Pesarini & Sabbadini, 2004, espèce type : *Dorcadion chrysochroum* Breuning, 1943 de Grèce (Péloponnèse);
- *Ampedus bergeri* Platia, 2013, de Grèce (Lesvos).



Figure 1. – Pierre Berger à la chasse aux Dorcadions en Grèce le 12 juin 2009, près du village de Lagouvuni (province d'Achaïe) (cliché Lionel Valladares).

Son importante collection, qu'il m'a léguée de son vivant, est aujourd'hui conservée à Clermont-le-Fort (Haute-Garonne), telle que et sans volonté de fondre la partie Cerambycidae avec ma propre collection. Elle comporte : 54 grands cartons de Cerambycidae européens, 15 cartons moyens de Buprestidae français, 4 cartons moyens de Vesperidae et 40 cartons moyens d'Elateridae français. Ses nombreuses revues, toutes reliées de ses mains, sont consultables au laboratoire d'entomologie de l'École d'ingénieurs de Purpan à Toulouse.

À la fois bibliothèque entomologique vivante, naturaliste accompli et ami très cher, Pierre Berger s'en est allé laissant une œuvre et une vie bien remplies.

Remerciements. – Ils vont à Thomas Barnouin, Vincent Berger, Christian Cocquempot, Jérôme Petitprêtre, Lionel Valladares et Roger Vincent pour les relectures ou les compléments d'informations sur Pierre et son œuvre.

Compilation des articles, contributions et ouvrages de Pierre Berger

- BERGER P. & LESEIGNEUR L., 1969. – Note sur *Phytoecia rubropunctata* Goeze (Col. Cerambycidae). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 38 (2) : 61-62.
- BERGER P., 1981. – Sur la présence en France de *Leioderus kollari* (Col. Cerambycidae), *L'Entomologiste*, 37 (6) : 228-233.
- BERGER P., 1985. – Note sur le genre *Tetrops* (Col. Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 41 (4) : 169-172.
- BERGER P., 1987. – Un voyage entomologique en Crète (7 – 13.VI.1981). *Biocosme mésogéen*, 4 (3-4) : 233-248.
- BERGER P., 1988. – Contribution à l'Histoire Naturelle de Chypre. Coleoptera : Cerambycidae, Buprestidae, Elateridae. *Biocosme mésogéen*, 5 (3-4) : 77-83.
- BERGER P., 1992. – Présence de *Phoracantha semipunctata* F. dans le sud de la France : une menace pour les eucalyptus (Coleoptera Cerambycidae), *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 61 (10) : 301-304.
- BERGER P., 1993a. – Note sur *Dorcadion (Iberodorcadion) ruspolii* Breuning (Coleoptera, Cerambycidae) 1^{ère} Note. *Biocosme mésogéen*, 10 (1) : 1-6.
- BERGER P., 1993b. – Note complémentaire sur *Dorcadion (Iberodorcadion) ruspolii* Breuning (Coleoptera, Cerambycidae). *Biocosme mésogéen*, 10 (2) : 31-32.
- BERGER P., 1996a. – *Tetrops starkii* Chevrolat, espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera, Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 52 (2) : 228-233.
- BERGER P., 1996b. – Une nouvelle plante-hôte pour *Drymochares cylindraceus* Fairmaire (Col. Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 52 (3) : 119.
- BERGER P., 1997. – Une nouvelle espèce d'*Iberodorcadion* Breuning d'Aragon - Espagne (Coleoptera : Cerambycidae) : *I. loarrense*. *Biocosme mésogéen*, 14 (1) : 39-48.
- BRUSTEL H., BERGER P. & MINETTI R., 1997. – Nouvelles observations sur *Brachyta borni* Ganglbauer (Coleoptera Cerambycidae), *Lambillionea*, xcvi, 1 (2) : 141-149.
- BERGER P., 1999. – *Ampedus sinuatus* (Germar) en Côte d'Or (Col. Elateridae). *L'Entomologiste*, 55 (4) : 142.
- BERGER P., 1998 (1999). – Une espèce nouvelle pour la faune de France : *Leiopus femoratus* Fairmaire 1859 (Coleoptera, Cerambycidae). *Biocosme mésogéen*, 15 (3) : 229-235.
- BERGER P., 1998 (1999). – Contribution à la connaissance de la faune de Grèce (Coleoptera, Cerambycidae) 1^{ère} Note. *Biocosme mésogéen*, 15 (3) : 237-242.
- TOMÉ M. & BERGER P., 1999. – Une nouvelle espèce d'*Iberodorcadion* Breuning pour la Péninsule Ibérique : *I. aries*. (Coleoptera, Cerambycidae). *Lambillionea*, xcix, 3 : 393-396.
- ALZIAR G., BERGER P., CORNET M., DOGUET S., LESEIGNEUR L., MALAUSA J.-C. & PONEL P., 1999. – Liste régionale des espèces déterminantes d'insectes en P.A.C.A., 10 p.
- BERGER P., 1999 (2000). – Contribution à la connaissance de la faune de Grèce: Coleoptera, Cerambycidae, 2^{ème} note. *Biocosme mésogéen*, 16 (1-2): 101-106.
- BRUSTEL H., BERGER P. & COCQUEMPOT C., 2000 – Catalogue des Vesperidae et Cerambycidae de la Faune de France (Coleoptera). *Annales de la Société Entomologique de France*, 38 (4) : 443-461.
- TOMÉ M., BERGER P. & BAHILLO P., 2002. – Réhabilitation de *Iberodorcadion vanhoegaerdeni* (Breuning, 1956) (Coleoptera : Cerambycidae). *Biocosme mésogéen*, 18 (3) : 109-121.

- BERGER P., 2005. – Léon Schaeffer (1900-1989) – Travaux sur les Coléoptères Buprestides postérieurs à sa faune de France. 1^{ère} Partie. *Annales du Museum d'histoire naturelle de Nice*, **XX** : 45-145.
- BERGER P., 2006. – Léon Schaeffer (1900-1989) – Travaux sur les Coléoptères Buprestides postérieurs à sa faune de France. 2^{ème} Partie. *Annales du Museum d'histoire naturelle de Nice*, **XXI** : 102-236.
- BERGER P., 2005. – Contribution à la connaissance de la faune de Grèce : Coleoptera, Cerambycidae. 3^{ème} note. *Biocosme mésogéen*, **12** (4) : 851-92.
- BERGER P., 2006. – Capture de *Phaenops formaneki* ssp. *lavagnei* Théry dans les Pyrénées-Orientales (Coleoptera Buprestidae). Notes de terrain et observations diverses. *L'Entomologiste*, **62** (1-2) : 51-52.
- BERGER P., 2006. – Léon Schaeffer (1900-1989) – Travaux sur les Coléoptères Buprestides postérieurs à sa faune de France. Notes de terrain et observations diverses. *Annales du Museum d'histoire naturelle de Nice*, **XXI** : 102-236.
- BERGER P. & SAMA G. 2006. – Étude sur le complexe *strepens* Fabricius, 1792 du genre *Vesperus* Dejean, 1821 (Coleoptera, Cerambycidae, Vesperinae). *Biocosme mésogéen*, **23** (3) : 91-101.
- SLÁMA M. & BERGER P., 2006. – Contribution to the knowledge of the genus *Nathrius* Brèthes, 1916, with the description of *N. cypericus* n. sp. from Cyprus (Coleoptera: Cerambycidae). *Biocosme mésogéen*, **23** (2) : 55-65.
- BERGER P., 2008. – Contribution à la connaissance de la faune de Grèce : Coleoptera, Cerambycidae. 4^{ème} note. *Biocosme mésogéen*, **25** (3) : 91-100.
- BERGER P., 2009. – *Leiopus linnei* Wallin, Nylander & Kvamme, 2009, espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae, Acanthocinini). *Rutilans*, **XII-2** : 37-41.
- BERGER P., KAPIPOULOS G., BRUSTEL H. & MINETTI R., 2010. – Contribution à la connaissance des Cerambycidae (Coleoptera, Cerambycidae) de Grèce : 5^{ème} note. *Biocosme mésogéen*, **27** (1) : 17-26.
- GRANCHER C., BERGER P. & BRUSTEL H., 2011. – Etat des connaissances sur la répartition de *Cyrtoclytus capra* (Germar, 1824) en France (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, **67** (5) : 299-301.
- BERGER P., 2012. – Coléoptères cerambycidae de la faune de France continentale et de Corse – Actualisation de l'ouvrage d'André Villiers, 1978. *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, supplément tome XXI, 664 p.
- BERGER P. 2013. – Contribution à la connaissance de la faune entomologique de Grèce, 6^{ème} note (Coleoptera). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, **XXII** (3) : 107-119.
- BERGER P. & PESLIER S., 2014. – Cerambycidae Latreille, 1802, 565-584. In TRONQUET M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association Roussillonnaise d'Entomologie, 1056 p.
- BERGER P., 2014. – Complément aux "Coléoptères cerambycidae de la faune de France continentale et de Corse" (Coleoptera, Elateridae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, **XXIII** (1) : 41-43.
- BERGER P., 2014. – Contribution à la connaissance de la faune entomologique de Grèce. Complément à la 6^{ème} note (Coleoptera, Elateridae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, **XXIII** (1) : 29.
- GOUVERNEUR X., DRUMONT A., BERGER P., SCHMIT J. & PICKÉ C., 2014. – Capture de *Trichoferus griseus* (Fabricius, 1793) dans la commune de Pleubian, Côtes d'Armor, France (Coleoptera, Cerambycidae, Cerambycinae). *Le Coléoptériste*, **17** (3) : 161-162.
- BERGER P., 2016. – À Lucien, mon ami, mon vieux copain. Lucien Leseigneur (1928 – 2016). *Le Coléoptériste*, **19** (3) : 145.
- BERGER P., 2017. – Mise à jour de la faune de France des Coléoptères Cerambycidae. Corrections, Données nouvelles. *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, **XXVI** (4) : 209-229.

Références bibliographiques

- BRUSTEL H., 2018. – Salut Pierrot. Hommage à Pierre Berger (21 juin 1927 / 3 avril 2018 à Meylan, sous son *Acer obtusifolium* ramené de Chypre ... *Le Coléoptériste*, **21** (2) : 70-71.
- LESEIGNEUR L., 1972. – Coléoptères Elateridae de la faune de France continentale et de Corse. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, Suppl., 379 p.
- SIMON A., 1954. – Note sur l'éthologie de *Rhopalopus insubricus* Germ. (Col. Cerambycidae). *Annales de la Société Entomologique de France*, **123** : 35-42.



Sur la taxonomie de *Chrysolina interstincta depressa* (Fairmaire, 1854) et sa présence dans le Loiret (Coleoptera Chrysomelidae)

Julien FLEURY * & Francesco VITALI **

* 271 rue de la Commune de Paris, F-45770 Saran
j.fleury45@gmail.com

** 7a rue Jean-Pierre Huberty, L-1742 Luxembourg
vitalfranz@cerambycoidea.com

Résumé. – *Chrysolina interstincta depressa* (Fairmaire, 1854) rest. status, n. comb., décrite des alentours de Paris, est reconnue la seule espèce présente en France, tandis que *C. interstincta subseriata* (Suffrian, 1851), décrite de Toscane est reconnue absente du pays. Cette espèce est considérée comme synonyme senior de *C. interstincta coiffaiti* Bechyné, 1949 n. syn. et signalée pour la première fois du Loiret.

Summary. – *Chrysolina interstincta depressa* (Fairmaire, 1854) rest. status, n. comb., described from Paris surroundings, is recognized the only species present in France, while *C. interstincta subseriata* (Suffrian, 1851), described from Tuscany, is recognized as being absent from the country. This species is considered as a senior synonym of *C. interstincta coiffaiti* Bechyné, 1949 n. syn. and recorded from Loiret for the first time.

Keywords. – Coleoptera, Chrysomelinae, Chysomelini, Synonymy, Faunistic.

Une prospection réalisée en novembre 2016, à proximité du parc de Charbonnière dans la banlieue orléanaise (Loiret), permit au premier auteur de récolter un exemplaire d'une Chrysoline à élytres bordés de rouge (*Figure 1*).

Les Chrysomelinae constituent un groupe hétérogène de différents sous-genres, traité d'un bloc dans le travail de WINKELMAN & DEBREUIL [2008]; c'est ce dernier qui a permis d'identifier l'insecte comme étant *Chrysolina interstincta* (Suffrian, 1851).

Cette donnée paraissant intéressante pour le Loiret, les collègues locaux furent sollicités pour recueillir des informations complémentaires mais aucune autre observation contemporaine que celle de cette note ne semble avoir été relatée. Nous avons donc étudié les collections anciennes conservées au Muséum d'Orléans pour la biodiversité et l'environnement (MOBE) – collections Auvert et Pyot de la deuxième moitié du XIX^e siècle et collection Sainjon de la fin du XIX^e au début du XX^e siècle – qui finalement ne contenaient pas non plus de spécimens étiquetés du Loiret.

Le seul spécimen de Chrysoline à élytres bordés de rouge donnée présente pour la région Centre – Val-de-Loire, dans un carton

de la collection Auvert, est indiquée du Loiret-Cher, sans plus de précision, et nommée *depressa* Fairmaire. Or, sur le site de l'INPN [MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, en ligne], nous trouvons *Chrysolina depressa* Suffrian, 1854 dans les synonymes de *Chrysolina interstincta subseriata* (Suffrian, 1851).

Taxonomie

En réalité, *Chrysolina depressa* fut décrite par FAIRMAIRE [1854] car cette espèce ne se trouve pas dans la monographie des Chrysomèles de SUFFRIAN [1851].

Suite aux révisions de BECHYNÉ [1949 et 1950], cette espèce a été considérée comme synonyme de *Chrysolina interstincta subseriata* (Suffrian, 1851). Selon cet auteur, *Chrysolina interstincta* serait alors divisée en quatre sous-espèces :

- *interstincta* d'Italie centrale et méridionale,
- *subseriata* de France centrale et méridionale,
- *coiffaiti* Bechyné, 1949 de France occidentale et méridionale,
- *graellsii* (Perez, 1872) d'Espagne centrale.

Cette situation, reportée encore par BIENKOWSKI [2001], a été corrigée par

BOURDONNÉ [2010], qui considère *coiffaiti* comme un synonyme de *subseriata* sur la base de la description et du matériel topotypique.

Toutefois, *Chrysolina subseriata* a été décrite d'Italie (coll. Rossi, Musée de Berlin), probablement de Toscane, et en effet elle est mentionnée de cette région comme une aberration d'*interstincta* [PORTA, 1934]. Cette « race », caractérisée par la coloration luisante et uniformément foncée, sans bordure rouge aux élytres, « propre à l'Apennin », surtout septentrionale, peut être mélangée à la forme typique dans les régions centre-méridionales [DACCORDI & RUFFO, 2004]. Selon ces auteurs, *C. interstincta* est absente des Alpes et, par conséquent, les formes italiennes (*interstincta* et *subseriata*) sont isolées biogéographiquement des autres formes européennes, ce qui laisse soupçonner que l'on est en présence de deux entités spécifiques distinctes.

Il est donc sans fondement d'identifier les formes françaises sous la dénomination



Figure 1. – *Chrysolina interstincta depressa* (Fairmaire, 1854) des environs d'Orléans (Loiret). Habitus. Trait d'échelle : 1,0 mm.

de *subseriata*, d'autant plus qu'elles sont normalement dotées d'une bordure rouge. Le nom le plus ancien pour la (sous-)espèce de France continentale est *Chrysolina depressa*, décrite des alentours de Paris sur des exemplaires à élytres à bordure rouge. Cela correspond bien au fait que cette espèce a été mentionnée comme telle des Pyrénées-Orientales par BRUCK & MINK [1859], de Gironde par BEDEL [1869] et comme variété d'*interstincta* dans le *Catalogue raisonné des Coléoptères de France* de SAINTE-CLAIRE DEVILLE [1935].

La situation taxonomique de cette espèce est donc la suivante :

C. interstincta interstincta (Suffrian, 1851) ; Italie = *C. interstincta subseriata* (Suffrian, 1851) statut à définir, probablement sous-espèce de l'Apennin central et septentrional.

C. interstincta depressa (Fairmaire, 1854), **rest. status, n. comb.** ; France centrale et méridionale = *C. interstincta coiffaiti* Bechyné, 1949 **n. syn.**

C. interstincta graellsii (Perez, 1872) ; Espagne centrale.

Discussion

À notre connaissance, la présence de *C. interstincta* dans le Loiret serait donc une donnée inédite, même si la carte de répartition proposée par WINKELMAN & DEBREUIL [2008], montre que le bassin de la Loire est inclus dans l'aire de distribution de l'espèce.

Le site où a été effectuée cette découverte se trouve sur la commune de Marigny-les-Usages (Loiret, 45197) non loin du Parc de Charbonnière. Il s'agit d'une pelouse (fauchée tardivement cette année-là), sur sol sableux. Un unique exemplaire fut observé au sol lors d'une journée ensoleillée, le 11-X-2016. À ce même endroit, il est aussi possible de trouver *Chrysolina haemoptera* (L., 1758).

Concernant les plantes hôtes de *C. interstincta* dans le Nord de la France, ce sont les Asteraceae *Anthemis* spp., *Cladanthus*

mixtus (L.) Chevall., 1827, *Chamaemelum nobile* (L.) All., 1785 et *Achillea millefolium* L., 1753 [WINKELMAN & DEBREUIL, 2008]. Les deux taxons d'*Anthemis* du Loiret sont considérés comme non revus, les trois autres espèces comme respectivement, assez rare, assez commune et très commune dans le Loiret [PUJOL *et al.*, 2007]. Ceci laisse espérer que l'on puisse de nouveau rencontrer cette espèce dans le département, bien qu'elle y soit probablement peu abondante. SAINTE-CLAIRE DEVILLE [1935], l'indique déjà par le passé comme présente « ça et là » dans le bassin de la Seine. Il semble que son statut n'ait pas beaucoup changé depuis. Ce ne serait pas la seule espèce loirétaine difficile à rencontrer si l'on se réfère à l'article récent publié par BINON *et al.* [2013], qui traitent de *Chrysolina pseudolurida* (Roubal, 1917), une espèce revue après une centaine d'années d'inobservation.

Remerciements. – Nous tenons à remercier chaleureusement Michel Binon responsable des collections du MOBE (Muséum d'Orléans pour la Biodiversité et l'Environnement) pour nous avoir permis l'accès aux collections anciennes de cet établissement et la relecture de la note. Notre gratitude va aussi à Jean-David Chapelin-Viscardi qui a confirmé l'identification de l'insecte.

Références bibliographiques

- BECHYNÉ J., 1949. – Contribution à la connaissance du groupe de *Chrysolina carnifex* (Col.). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 18 (5) : 84-86.
- BECHYNÉ J., 1950. – Septième contribution à la connaissance du genre *Chrysolina* Motsch. (Col. Phytophaga Chrysomelidae). *Entomologische Arbeiten aus dem Museum G. Frey*, 1 : 47-185
- BEDEL M.L., 1869. – Séances de la Société entomologique de France année 1869. *Annales de la Société entomologique de France, Bulletin Entomologique*, 4 (9) : v.
- BIENKOWSKI A.O., 2001. – A study on the genus *Chrysolina* Motschulsky, 1860, with a checklist of all the described subgenera, species, subspecies, and synonyms. *Genus*, 12 (2) : 105-235.
- BINON M., HORELLOU A. & PAILLET C., 2013. – *Chrysolina* (*Taeniossticha*) *pseudolurida* (Roubal, 1917) toujours présente dans le Val de Loire orléanais et nivernais (Coleoptera Chrysomelidae). *L'Entomologiste*, 69 (1) : 59-60.
- BOURDONNÉ J. C., 2010. – New Acts and comments, Chrysomelidae: Chrysomelini, 65-66. In LÖBL I. & SMETANA A. (ed.), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera. Vol. 6. Chrysomeloidea*. Stenstrup, Apollo Books, 924 p.
- BRUCK E. VON & MINK W., 1859. – Reise durch das südliche Frankreich und die Pyrenäen in den Jahren 1857 und 1858. *Entomologische Zeitung*, 20 : 288-305.
- DACCORDI M. & RUFFO S., 2004. – Considerazioni biogeografiche sulle *Chrysolina* delle province appenninica e sicula con descrizione di *Chrysolina* (*Stichoptera*) *bourdonnei* n. sp. (Coleoptera, Chrysomelidae). *Studi Trentini di Scienze Naturali – Acta Biologica*, 81 : 113-127.
- FAIRMAIRE, L., 1854. – Traduction de la Monographie des Chrysomèles Suffrian. *Annales de la Société entomologique de France*, 3 (2) : 313-323.
- MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (ed.), 2003-2018, en ligne. – *Chrysolina interstincta* (Suffrian, 1851) (Arthropoda, Hexapoda, Coleoptera). *Institut national du patrimoine naturel*. Disponible sur internet : <https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/241460> (consulté le 10-III-2018).
- PORTA A., 1934. – *Fauna Coleopterorum Italica. Vol. IV : Heteromera-Phytophaga*. Piacenza, Stabilimento Tipografico Piacentino, 415 p.
- PUJOL D., CORDIER J. & MORET J., 2007. – *Atlas de la flore sauvage du département du Loiret. Biotope, Mèze (Collection Parthénopé)*. Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, 472 p.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1935. – Catalogue raisonné des coléoptères de France. *L'Abeille, Journal d'entomologie*, 36 : 1-160.
- SUFFRIAN E., 1851. – Zur Kenntniss der Europäischen Chrysomelen. *Linnaea entomologica*, 5 : 1-280.
- WINKELMAN J. & DEBREUIL M., 2008. – *Les Chrysomelinae de France*. Villelongue-dels-Monts, Rutilans, 188 p.

*Manuscrit reçu le 19 mars 2018,
accepté le 17 septembre 2018.*

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS – 2

Références bibliographiques

Les appels dans le texte sont présentés comme suit : DUPONT [2017], [DUPONT, 2017a, b], [DUPONT & MARTIN, 2017; DURAND, 2017] ou [DURAND *et al.*, 2017] s'il y a plus de deux auteurs. Seules les références bibliographiques des appels cités dans le texte, sont regroupées en fin d'article, par ordre alphabétique des noms d'auteurs et, le cas échéant, par ordre chronologique de publication pour chacun d'eux. Elles sont placées à la fin du manuscrit en respectant les modèles ci-après, notamment en mentionnant sans abréviations ni acronymes, les titres des revues, des ouvrages, des colloques et des sites internet :

- GEREYS B., 2017. – *Vespidae solitaires de France métropolitaine (Hymenoptera : Eumeninae, Masarinae)*. Faune de France 98. Paris, Fédération des sociétés de sciences naturelles, 336 p.
- BARNOUIN T. & ZAGATTI P., 2018. – Les Salpingidae de la faune de France (Coleoptera Tenebrionoidea). *L'Entomologiste*, 73 (6) : 353-386.
- DE PRINS J. & DE PRINS W. 2017. – *Afromoths, online database of Afrotropical moth species (Lepidoptera)*. Disponible sur internet : <www.afromoths.net> [consulté le 20 janvier 2018].

Il est également demandé, dans le cas de documents rares, non reprographiés (manuscrits ou archives), et pour la « littérature grise » en général (mémoires, rapports, bulletins peu diffusés de sociétés savantes...), de préciser entre crochets en fin de référence l'endroit où ils peuvent être consultés.

Illustrations et tableaux

Les illustrations originales sont fournies numérotées et accompagnées d'échelles cotées; elles peuvent être regroupées en planches qui seront reproduites au format imprimé de 13,4 × 19,0 cm, éventuellement diminué en hauteur par l'emplacement de la légende.

Toutes les illustrations peuvent être fournies sous forme numérisée; elles doivent alors

être obligatoirement être transmises dans des fichiers séparés du texte, avec une résolution minimale de 300 dpi pour des photographies ou des dessins en demi-teintes, (soit au moins 1 600 pixels de large pour une illustration pleine page) et de 600 dpi pour des dessins au trait (soit au moins 3 200 pixels de large pour une illustration pleine page). La compression des fichiers (au format JPEG ou TIFF) ne doit pas être exagérée (consulter le rédacteur). Les tableaux sont de préférence saisis sous forme informatique (au format XLS ou autre).

Le texte des légendes est porté à la fin du manuscrit. Les places souhaitées pour l'insertion des figures et tableaux doivent être précisées dans le texte du manuscrit, sachant que la forme définitive de l'article relève de la rédaction.

Le recours aux illustrations en couleurs est encouragé mais doit être justifié et éventuellement discuté avec le rédacteur.

Épreuves et separata

Une épreuve est soumise à l'auteur et dans le cas de collaborations, au premier signataire. Les remaniements importants ou les additions de texte ne sont généralement pas admis. Les corrections et changements mineurs portés sur les épreuves sont à retourner le plus rapidement possible par les auteurs avec leur « bon à tirer ». Les épreuves ne doivent pas être diffusées.

La rédaction, responsable de la mise en page se réserve le droit de modifier la pagination et la forme des épreuves, dans le respect de la ligne graphique de la revue.

L'Entomologiste fournit gracieusement 25 separata imprimés (ou tirés à part) à l'auteur principal d'un article. Les autres auteurs (comme ceux de notes et de recensions) reçoivent une copie numérique au format PDF dès la diffusion de la revue. Il est rappelé à cette occasion aux auteurs, que la diffusion des PDF ne doit pas nuire à celle de la revue et qu'un délai d'embargo au moins six mois doit être respecté avant leur mise en ligne sur les sites internet.

In memoriam François Secchi (1^{er} décembre 1935 – 9 novembre 2016)

Daniel ROUGON

2 rue Lamarck, F-45100 Orléans
rougondaniel@gmail.com

Notre collègue et ami, François Secchi, nous a quittés le 9 novembre 2016 à l'Ehpad de Meung-sur-Loire (Loiret).

François est né à Rabat le 1^{er} décembre 1935. Ses aïeux italiens ont émigré de Sardaigne pour se fixer en Algérie près d'Annaba (Bône) vers 1850. Le grand-père de François est venu s'installer au Maroc au début du xx^e siècle.

Le 6 juillet 1960, il épouse à Rabat, Anne-Marie Casanova d'origine corse de Piedicorte-di-Gaggio et ils auront cinq enfants.

Sa carrière professionnelle

En 1961, après la naissance de leur premier fils, ils rentrent en France. François travaille alors comme analyste programmeur sur Gamma 60 (le premier ordinateur multitâches) chez Bull dans la région parisienne.

À la fin des années 1960, il intègre la GMF (Garantie mutuelle des fonctionnaires) où il accomplit toute sa carrière en étant en poste soit dans la région parisienne soit à Marseille.

En 1988, il est muté à la GMF de Saran dans le Loiret et il choisit de s'installer dans une maison à Rebréchien jouxtant la forêt d'Orléans, entomologie oblige, et pas trop loin de son lieu de travail. Mis en pré-retraite en 1992, il en arpente alors journalièrement les différentes parcelles.

Son parcours entomologique

Jeune, François s'intéresse aux « choses de la nature » et c'est dans les années 1960 qu'il se passionne pour les Lépidoptères (*Charaxes* et Ornithoptères) puis il s'oriente vers les Coléoptères qu'il ne quittera plus.

Durant vingt ans de 1992 à 2012, la coléoptérofaune de la forêt d'Orléans n'a plus eu de secret pour lui. C'est un excellent homme de terrain, redoutable pour les insectes. Son acuité visuelle, excellente lui permet de reconnaître, sur le terrain, bon nombre de Coléoptères.

François réalise périodiquement des synthèses sur des familles de Coléoptères qu'il



Figure 1. – François Secchi, le 21 novembre 2009
(cliché Christiane Rougon).

étudie et dont les clés de déterminations sont soit incomplètes soit difficiles d'utilisation et dont il fait profiter de nombreux entomologistes. Il établit notamment en 1997 un mémoire de 27 pages sur la famille des Histeridae comprenant des clés simplifiées découlant des ouvrages de V. Auzat, P. Vienna, B. et M. Secq et Y. Gomy. Il communique ces clés à tous les entomologistes désirant déterminer les Histeridae. Trois histeridologues l'ont remercié en lui dédiant en 2009 une espèce du genre *Saprinus* : *Saprinus secchii* décrite par Thomas Théry, Yves Gomy et Nicolas Degallier dans *Zootaxa*, 2055 : 35-48.

Au sein de la So.MOS (Société pour le Muséum d'Orléans et les Sciences) ex-SOCAMUSO dont François fut président, ses collègues et amis retiennent sa gentillesse, son humour et l'extrême minutie dans la préparation des insectes dont il offrait toujours

avec grand plaisir des exemplaires aux collègues. François conseillait toujours avec patience et empathie les jeunes du groupe entomologique.

Au nom de la Société entomologique de France, je tiens à remercier très sincèrement François Secchi pour la part qu'il a prise dans le sauvetage et le renouveau de notre revue emblématique *L'Entomologiste* dès l'année 2004 puis comme membre du comité de rédaction. Maîtrisant parfaitement la langue française, il était en particulier très pointilleux sur la ponctuation.

Anne-Marie et François ont toujours accueilli chaleureusement, chez eux, les jeunes et moins jeunes de la So.MOS. Nous ne risquerons pas d'oublier leurs repas si conviviaux et fort animés dans leur maison de Rebréchien.

Ces dernières années, Anne-Marie s'est consacrée totalement à François pour le soigner avec un dévouement exemplaire. Malheureusement, elle s'est épuisée dans cet accompagnement et nous a quittés un an avant François.

La collection de Coléoptères de François, véritable banque de données sur la forêt d'Orléans et la Corse sera déposée dans le futur MOBE d'Orléans (Muséum d'Orléans pour la Biodiversité et l'Environnement) dès que les importants travaux de restauration de l'ancien Muséum seront terminés.

Que les enfants de François et d'Anne-Marie ainsi que leurs petits-enfants sachent que leurs souvenirs resteront gravés chez leurs amis entomologistes d'Orléans.

Liste chronologique des publications de François Secchi

- BINON M., RIVIÈRE M. & SECCHI F., 1995. – *Saperda perforata* (Pallas) en pleine expansion ? (Coléoptère Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 51 (1) : 16.
- TAUPIN P. *et al.* (groupe entomologie des naturalistes orléanais), 1995. – Contribution à l'inventaire des longicornes du Loiret. *Bulletin de l'association des Naturalistes Orléanais et de la Loire moyenne, volume annuel* : 43-57.
- SECCHI F., 1997. – Longicornes nouveaux dans la Forêt d'Orléans (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 53 (4) : 160.
- SECCHI F., 1997. – Notes de chasse. *Le Coléoptériste*, 30 : 117-118.
- BINON M., RIVIÈRE M. & SECCHI F., 1997. – *Saperda perforata* (Pallas) : sa répartition en France. (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 53 (6) : 271-272.
- BINON M., GICQUEL J.M. & SECCHI F., 1998. – Les Coléoptères d'une cavité de chêne en forêt domaniale d'Orléans. *L'Entomologiste*, 54 (2) : 65-67.
- SECCHI F., 1998. – Des Coléoptères nouveaux pour la Corse. *Le Coléoptériste*, 32 : 49-51.
- SECCHI F., 1998. – De quelques Longicornes de la région d'Orléans (Loiret) (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 54 (5) : 223-230.
- SECCHI F., 1999. – Coléoptères de Corse. *Le Coléoptériste*, 35 : 37-41.
- SECCHI F., 1999. – *Chazara briseis* L. en Corse (Lepidoptera Satyridae). *L'Entomologiste*, 55 (2) : 84
- BINON M. & SECCHI F., 2000. – Les Coléoptères de la chaîne des Puys (Puy-de-Dôme) : Liste commentée. *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*, (année 1998) : 12-26.
- BINON M., ROUGON D. & SECCHI F., 2000. – Longicornes du Loiret (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 56 (5) : 181-194.
- BINON M. & SECCHI F., 2001. – Un insecte mythique démystifié ! Rectificatif à propos des Coléoptères de la chaîne des Puys (Puy-de-Dôme). *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*, (années 1999-2000) : 53.
- BINON M. & SECCHI F., 2003. – *Harpalus xanthopus* ssp. *winkleri* Schauberg, 1923 (Coleoptera Harpalidae), nouveau taxon pour le Massif Central français. *Symbioses* n.s., 9 : 32.
- BINON M., SECCHI F. & THÉRY T., 2006. – Nouvelles stations françaises pour *Rhyzobius lophanthae* (Blaisdell, 1892) (Coleoptera Coccinellidae). *L'Entomologiste*, 62 (1-2) : 49.
- SECCHI F., 2007. – Du Longicorne *Agapanthia sicula* (ou *dalhi*) ssp. *malmerendii* Sama, 1981 en Corse (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 63 (4) : 194.
- SECCHI F., BINON M., GAGNEPAIN J.C., GENEVOIX P. & ROUGON D., 2010. – Les Coléoptères Carabidae du Loiret. Paris. *L'Entomologiste*, 65 (2009) Supplément : 48 p.

Des Coléoptères inattendus dans un champignon lignicole du Prunier myrobolan (Coleoptera Dasytidae, Malachiidae, Melandryidae, Ptinidae, Staphylinidae et Tenebrionidae)

Les récentes et instructives publications de ROSE [2012] et de ROSE & ZAGATTI [2016] sur les Ciidae, ont eu le mérite d'éveiller ma curiosité.

L'abattage d'un *Prunus cerasifera* Ehrh. 'pissardii' dépérissant dans un espace vert de la ville de Chantilly (Oise), le 7 mars 2018, pouvait être l'occasion de se frotter à cette famille car il portait quelques champignons présentant des perforations. La *Figure 1* montre ces champignons sur le tronc, déjà largement ébranché, avant leur arrachage.

Ces champignons lignicoles, *Phellinus tuberculatus* (Baumgartner) Niemelä, communs sur les *Prunus*, pouvaient en effet abriter des Coléoptères Ciidae, dont *Ennearthron cornutum* (Gyllenhal, 1827), comme nous l'a précisé Olivier Rose lorsqu'il a aimablement accepté d'identifier ces champignons.

Déposés dans un petit aquarium inutilisé, recouvert d'un fin voileage, en attente de la sortie des Ciidae, ces *Phellinus* n'ont pas tardé à nous surprendre.

Dasytes plumbeus (O.F. Müller, 1776), Dasytidae, est apparu le premier, le 29-III-2018, en six exemplaires. Les *Dasytes* à l'état larvaire ont la réputation d'être prédateurs de larves d'insectes xylophages. Il faudra désormais ajouter à leur menu les larves d'insectes mycophages.

Dropephylla ioptera (Stephens, 1834), Staphylinidae, s'est montré le 3-IV-2018 en quatre exemplaires. Il s'agit d'une espèce saprophile que l'on peut trouver, en effet, dans les champignons d'arbres.

Abdera flexuosa (Paykull, 1799), Melandryidae, est sorti le même jour en trois exemplaires. Espèce mycétophage saproxylique, elle n'est pas citée dans le *Catalogue des Coléoptères du Département de la Somme* [CARPENTIER & DELABY, 1908]. BOUYON [2004] la note de la forêt de Montmorency (Val-d'Oise) et

ARNABOLDI *et al.* [2013] l'ont rencontrée rencontrée lors d'une étude de l'Office national des forêts préalable à la révision de l'aménagement forestier de la forêt d'Ermenonville (Oise).

Dorcatoma dresdensis Herbst, 1791, Ptinidae, s'est manifesté pendant plusieurs jours du 5-IV au 9-IV-2018 et c'est un total de douze exemplaires qui est sorti de ces *Phellinus*. Les larves de cete espèce sont mycétophages sur champignons lignicoles. Donc, rien de surprenant si ce n'est leur nombre dans ces quelques carpophores.

Dropephylla gracilicornis (Fairmaire & Laboulbène, 1856), Staphylinidae, est sorti le 5-IV-2018. Un seul exemplaire a été repéré, mais sa petite taille (2,5 mm) a pu permettre à certains d'être confondus avec les nombreux petits Diptères et Hyménoptères qui sortaient également tous les jours et occupaient les mêmes que *D. ioptera*.

Mycetochara maura (F., 1792), Tenebrionidae, n'est sorti qu'en un seul exemplaire le 8-IV-2018. Il serait saproxylophage dans diverses caries des arbres. Il nous démontre qu'il peut se développer également dans les carpophores de champignons lignicoles.

Malachius bipustulatus (L., 1758), Malachiidae, ferme la marche en apparaissant en un seul exemplaire avec les derniers *Dorcatoma* le 9-IV-2018. Sa larve avait probablement fait bombance grâce aux nombreuses larves de *Dorcatoma* rencontrées dans ces *Phellinus*.

Quant aux Ciidae espérés et attendus, il nous faudra aller les chercher ailleurs.

Remerciements. – Ils vont tout naturellement à Olivier Rose qui a identifié les champignons et se montre toujours disponible pour répondre aux amateurs embarrassés.



Figure 1. – *Prunus cerasifera* 'pissardii' dépérissant dans un espace vert de Chantilly (Oise), mars 2018 (cliché Jean-Claude Bocquillon).

Manuscrit reçu le 18 avril 2018,
accepté le 3 juillet 2018.

Références bibliographiques

- ARNABOLDI F., DEROUANE B. & TORRES L., 2013. – *Les Coléoptères saproxyliques de la forêt domaniale d'Ermenonville et du Domaine de Chaalis (60)*. Paris, Office national des forêts (Bureau d'études territorial Île-de-France Nord-Ouest et Unité territoriale des Trois Forêts), 26 p.
- BOUYON H., 2004. – *Catalogue des Coléoptères de l'Île-de-France. Fascicule XI : Tenebrionoidea. Supplément au Bulletin de liaison de l'ACOREP*. Paris, Association des coléoptéristes de la région parisienne, 69 p.
- CARPENTIER L. & DELABY E., 1908. – *Catalogue des Coléoptères du Département de la Somme*. Amiens, imprimerie Piteux Frères, 305 p.
- ROSE O., 2012. – Les Ciidae de la faune de la France continentale et de Corse : mise à jour de la clé des genres et du catalogue des espèces (Coleoptera, Tenebrionoidea). *Bulletin de la Société Entomologique de France*, 117 (3) : 339-362.
- ROSE O. & ZAGATTI P., 2016. – Les Ciidae de la faune de France continentale et de Corse : clé d'identification illustrée des espèces (Coleoptera, Tenebrionoidea). *L'Entomologiste*, 72 (5) : 287-306.

Jean-Claude BOCQUILLON
22 bis avenue Marie-Amélie
F-60500 Chantilly
jcdpbocquillon@gmail.com



Premier signalement en France de la Mineuse du Frêne
Amauromyza fraxini (Beiger, 1980)
 (Diptera Agromyzidae)

Fin juillet 2018, observant les Frênes (*Fraxinus angustifolia* Vahl) sévèrement élagués qui tentent d'ombrager une rue de son quartier, l'autrice de cette note y a observé de curieuses petites mines de forme vaguement triangulaire, avec une sorte de « queue », assez nombreuses sur les folioles (Figure 1).

Suivant la clé d'ELLIS [2018, en ligne], on peut les identifier facilement comme étant dues à *Amauromyza fraxini* (Beiger, 1980) :

- 1a) Corridor s'élargissant souvent à la fin en une tache.
- 2a) Mine sur la face supérieure, rarement face inférieure.
- 3b) Mine profonde, non argentée; déjections en grains ou bâtonnets de chaque côté de la galerie.
- 4b) Galerie étroite à son début; déjections en bâtonnets; pas de lignes d'alimentation visibles.

Amauromyza fraxini est une espèce connue à ce jour seulement d'Europe de l'Est et du Sud : Hering n'observa que la mine, en Moldavie,

en 1932 [HERING, 1932]. C'est seulement en 1980 que l'espèce a été trouvée de nouveau, sous forme d'imago cette fois, en Bulgarie, par BEIGER [1980]. Puis Süß l'observa en Sicile en 1999 [Süß, 1999]. Notre observation est donc une première pour la France.

La mine est une galerie fine, peu tortueuse mais fortement coudée, creusée sur la face supérieure de la feuille, s'élargissant rapidement en une grande tache vaguement triangulaire. Les déjections, en forme de petits bâtonnets, sont disposées régulièrement de chaque côté de la galerie.

Nous n'avons pas vu de larves mais, selon les auteurs, ce sont des asticots qui forent leur mine durant toute leur vie. Elles possèdent des spiracles postérieurs à trois papilles. Les mandibules, parallèles, ont chacune deux dents, la dent distale étant située sur la mandibule droite qui est droite et plus longue que la gauche, rappelant celles d'une *Liriomyza* [HERING, 1960]. Voir aussi PAPP & ČERNÝ [2016].



Figure 1. – Galerie d'*Amauromyza fraxini* dans un foliole d'une feuille de Frêne.

La pupaison est externe.

Les plantes-hôtes connues à ce jour sont *Fraxinus angustifolia* subsp. *oxycarpa* (= « *F. pannonica* ») et *F. pallisiae*. HERING [1932] attribue la mine à *F. excelsior*, mais son illustration montre que les folioles ont autant de petites dents que de nervures latérales, ce qui indique *F. angustifolia*.

La larve est connue en août selon HERING [1957] mais SKUHRAVÁ & ROQUES [2000] observent des adultes dès avril. Nos propres observations ont eu lieu fin juillet et les mines semblaient désertées. Il reste beaucoup à découvrir sur cette discrète espèce.

Michel Martinez nous a signalé que cette mineuse est commune aux environs de Montpellier (Hérault), à Grabels, Prades-le-Lez, etc., en particulier sur les feuilles basses de jeunes *Fraxinus* sp. De nombreuses mines ont été observées dès début juillet 2003 sur ces sites et des adultes ont été obtenus cette même année à partir de pupes issues de feuilles minées.

Références bibliographiques

BEIGER M., 1980. – Mining insects of Bulgaria : previously unrecorded or rare species. *Polskie Pismo entomologiczne*, 50 (4) : 497-504.
 ELLIS W.N., en ligne. – *Plant Parasites of Europe. Leafminers, galls and fungi*. Disponible en ligne : <<https://bladmineerders.nl/host-plants/plantae/spermatopsida/angiosperma/eudicots/superasterids/asterids/lamiids/lamiales/oleaceae/fraxinus/>>

HERING M., 1932. – Die Minenfauna von Tighina (Bender) in Bessarabien. 2. Beitrag zur Kenntniss der Minenfauna von Gross-Rumänien. *Bulletin de la Section Scientifique de l'Académie Roumaine*, 15 (1-2) : 1-22.
 HERING M., 1957. – *Bestimmungstabellen der Blattminen von Europa : Einschliesslich des Mittelmeerbeckens und der Kanarischen Inseln. Band 1-3.* 's Gravenhage, Junk, 1185 + 221 p.
 HERING M., 1960. – Neue Blatt-minen Studien (Dipt., Lep.). *Deutsche entomologische Zeitschrift*, (2) 7 : 118-145.
 PAPP L. & ČERNÝ M., 2016. – *Agromyzidae (Diptera) of Hungary. 2. Phytomyzinae 1.* Nagykovácsi (Hungary), Pars Ltd, 385 p.
 SKUHRAVÁ M. & ROQUES A., 2000. – Palaearctic dipteran forest pests, 651-692. In PAPP L. & DARVAS B. (eds), *Contributions to a manual of Palaearctic Diptera (with special reference to flies of economic importance). Volume 1. General and applied dipterology.* Budapest, Science Herald, 949 p.
 SÜSS L., 1999. – On some leaf-miners (Diptera Agromyzidae) recently collected in Italy. *Bollettino di Zoologia agraria e di Bachicoltura*, [2] 31 (2) : 127-137.

Catherine REYMONET
 7 rue Traversière du Barry
 F-31290 Avignonet-Lauragais
 plume.alouette@free.fr

Willem N. ELLIS
 Jisperveldstraat 591
 1024 BD Amsterdam
 The Netherlands
 wnellis@bladmineerders.nl

Manuscrit reçu le 23 septembre 2018,
 accepté le 15 décembre 2018.



Quand *Grammoptera abdominalis* (Stephens, 1831) varie...
(Coleoptera Cerambycidae Lepturinae)

Le 6 mai 2008, à proximité de Châteaudouble (Var), le battage des branches basses d'un petit groupe de jeunes Chênes pubescents (*Quercus pubescens* Willd.) aux nombreuses branches basses mortes ou mourantes, nous a livré 21 exemplaires d'une *Grammoptera* (Figure 1) paraissant d'emblée relever de l'espèce *abdominalis* (Stephens, 1831).

Cette impression rapide a fait place à la perplexité lors de leur préparation car un examen plus attentif révélait différentes sortes de spécimens dans cette collecte : certains entièrement noirs, d'autres avec extrémité de l'abdomen rouge, présentant ou non des pattes entièrement noires...

En 2008, c'était l'ouvrage d'André VILLIERS [1978] qui servait encore de référence pour identifier les Longicornes de France. Voici la description que donne l'auteur de *Grammoptera abdominalis*, appelé alors *G. variegata* (Germar, 1824) :

« Noir avec sur la tête, le pronotum et les élytres une pubescence grisâtre clair peu serrée. Derniers articles antennaires parfois brunâtres ou rougeâtres. Pattes noires, avec les fémurs annelés de jaune ou de rougeâtre au milieu. Abdomen noir, avec les deux ou trois derniers segments rouges, tous les segments avec une frange apicale de poils argentés.

Ponctuation de la tête et du pronotum forte et serrée, ce dernier assez court et fortement rétréci en avant, avec une ligne longitudinale médiane lisse. Élytres assez courts, rétrécis et assez étroits en arrière, à ponctuation forte et serrée.

Variations :

- a. Fémurs largement annelés de jaune ou d'orange *variegata*, f.t.
- b. Pattes entièrement noires
..... var. *nigrescens* Weise »

Notre échantillon comporte en fait les quatre combinaisons possibles entre extrémité abdominale noire ou rouge et fémurs noirs ou en partie rouges, à savoir :

- onze exemplaires à l'abdomen noir sauf les derniers segments abdominaux qui sont rouges, avec des fémurs en partie rouges (Figure 2), correspondant à la forme typique ;

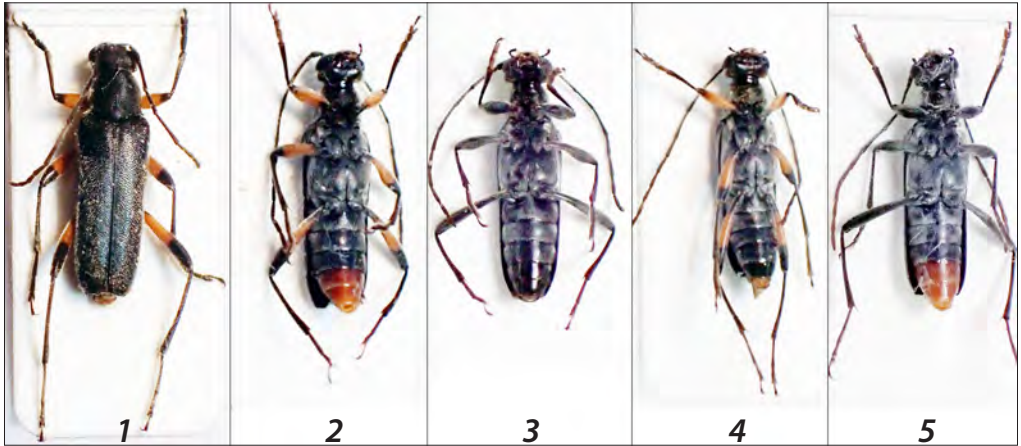
- six exemplaires à l'abdomen entièrement noir et les fémurs entièrement noirs (Figure 3), correspondant à la variété *nigrescens*. ;
- trois exemplaires à l'abdomen entièrement noir et les fémurs en partie rouges (Figure 4) ;
- un seul exemplaire à l'abdomen noir sauf les derniers segments abdominaux qui sont rouges, avec des fémurs noirs (Figure 5).

En présence de ces variétés faisant partie manifestement d'une même population, dont deux ne sont pas mentionnées par VILLIERS [1978], on peut légitimement douter de l'exactitude de son identification... C'est grâce à Maurice PIC [1891] que l'incertitude a pu être levée. Fervent défenseur de « l'entomologie progressive, la seule entomologie » à laquelle il dédie son premier cahier intitulé *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*, il écrit page 16 de cette publication, à propos de « *Grammoptera femorata* Muls. ou *variegata* Germ. » :

« Abdomen variable de rouge ou noir avec les cuisses plus ou moins rouges (type) ou toutes noires (*griseipes* Pic ou *nigrescens* Weiss). »

Grâce à cet « abdomen variable de rouge ou noir » combiné à des cuisses « plus ou moins rouges ou toutes noires », il est donc bien possible d'identifier les quatre variants trouvés, bien typés puisque représentés en nombre sauf le dernier, comme appartenant à l'espèce appelée aujourd'hui *Grammoptera abdominalis* (Stephens, 1831).

Pour être complet, il resterait à donner un nom aux deux dernières variétés observées de façon à pouvoir indiquer leur existence avec clarté. Je propose que cette tâche soit confiée à l'auteur d'un futur nouveau catalogue des Longicornes de France, à moins qu'elle soit incluse dans un nouveau complément aux *Coléoptères Cerambycidae de la faune de France continentale et de Corse* de Pierre BERGER [2012]. En effet, dans ce dernier ouvrage, *Grammoptera abdominalis* est décrite là encore avec un « abdomen noir, tous les segments frangés de poils argentés, les deux ou trois derniers segments rouges » et la seule variété existante évoquée est la variété *nigrescens* Weise, comme précédemment.



Figures 1 à 5. – *Grammoptera abdominalis* (Stephens, 1831) : 1) Vue dorsale d'un spécimen à fémurs en partie rouges. 2) Variété à extrémité abdominale rouge et fémurs en partie rouges (forme typique). 3) Variété à extrémité abdominale noire et fémurs noirs (*nigrescens*). 4) Variété à extrémité abdominale noire et fémurs en partie rouges. 5) Variété à extrémité abdominale rouge et fémurs noirs.

Références bibliographiques

BERGER P., 2012. – *Coléoptères Cerambycidae de la faune de France continentale et de Corse – Actualisation de l'ouvrage d'André Villiers, 1978 (Supplément au tome XXI de la Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie, R.A.R.E.)*. Perpignan, Association Roussillonnaise d'Entomologie, 664 p.

PIC M., 1891. – *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes – Premier cahier*. Lyon, imprimerie et lithographie L. Jacquet, 67 p. (Ouvrage consulté à la Bibliothèque de la Société entomologique de France).

VILLIERS A., 1978. – *Faune des Coléoptères de France. I. Cerambycidae. Encyclopédie entomologique XLII*. Paris, Lechevalier, 611 p.

Jean-François CLAUDE
28 rue François-Nicolas
Saint-Mars-sous-Ballon
F-72290 Ballon-Saint-Mars
jfclaude@orange.fr

Manuscrit reçu le 17 juin 2018,
accepté le 26 décembre 2018.



Le Cantal, nouveau département pour *Phloeostichus denticollis* Redtenbacher, 1842
(Coleoptera Phloeostichidae)

Phloeostichus denticollis Redtenbacher, 1842 (Figure 1), Coléoptère très rare en France, a fait l'objet de plusieurs publications pour essayer de dresser son aire de répartition et de mieux comprendre son comportement d'espèce saproxylique au sein de son biotope.

BOUYON [1995] signale une capture en Savoie. Dix ans après, DODELIN [2005] confirme sa présence dans le Nord du Vercors. ROSE & CALLOT [2007] regroupent les données et dressent une carte en y ajoutant les Vosges. ROSE [2007] reprend cette donnée en citant les espèces peu courantes de ce département. VAN MEER [2011] complète la carte de répartition en France avec deux nouvelles stations dans les Pyrénées. BLANC [2014] signale sa capture dans un inventaire de la Haute-Savoie.



Figure 1. – Habitus de *Phloeostichus denticollis*.



Carte 1. – Répartition de *Phloeostichus denticollis* :
● données connues, ● nouvelle donnée.

Des inventaires du département du Cantal et régions limitrophes qui démontrent la richesse de ces régions ont été publiés par CALMONT & NOBLECOURT [2011] et BARNOUIN *et al.* [2013]. Déjà en 2005, OROUSSET avait fait part de la capture de *Rhysodes sulcatus* (F., 1787) dans ce département. Puis, ROUSSET [2007] y a découvert le Lucanide *Ceruchus chrysomelinus* (Hochenwarth, 1785), toujours rare.

Fin octobre 2016, au sud-est de Trizac (Cantal, 15243), nous avons prospecté dans une hêtraie sapinière classée Espace naturel sensible (ENS) : le bois du Marihou. Ce bois, encaissé entre deux plateaux d'altitude en 1 000 et 1 200 m est parcouru par un cours d'eau portant le même nom, affluent de la Sumène et sous-affluent de la Dordogne.

Sur les lieux d'investigation, la température ne dépassait pas les 9 °C, avec une forte humidité. Le sous-bois comporte une importante quantité de branches mortes de Hêtre et le battage de celles-ci nous permit de recueillir un exemplaire de ce Coléoptère saproxylique le 30-x-2016. Dans les mêmes conditions, nous avons capturé plusieurs exemplaires du Zophéride *Coxelus pictus* Sturm, 1807, *Marolia variegata* Bosc, 1791, d'*Orchesia luteipalpis* Mulsant & Guillebeau, 1856 (Melandryidae) et de *Salpingus planirostris* F., 1787 (Salpingidae).

Le Cantal est donc à ajouter aux régions citées dans le Catalogue des Coléoptères de France [TRONQUET, 2014].

Malgré sa grande rareté, il ne serait pas impossible de découvrir ce Coléoptère dans d'autres massifs montagneux peu explorés faisant la liaison entre la Grand Est et le Sud pyrénéen.

Références bibliographiques

BARNOUIN T., SOLDATI F., CALMONT B. & NOBLECOURT T., 2013. – Étude des coléoptères saproxyliques sur le site Natura 2000 Gorges de la Rhue (15), Gorges de la Dordogne et du Marihou

- (15), Gorges de l'Allier et affluents (43). Rapport d'étude, ONF SHNAO, 80 p.
- BLANC M., 2014. – Contribution à la connaissance des Coléoptères de Haute-Savoie (Coleoptera). *L'Entomologiste*, 70 (2) : 89-95.
- BOUYON H., 1995. – Trois captures intéressantes de Coléoptères en France (Melandryidae, Cucujidae et Mycetophagidae). *L'Entomologiste*, 51 : 211-212.
- CALMONT B. & NOBLECOURT T., 2011. – Échantillonnage des coléoptères saproxyliques sur le site Natura 2000 Gorges de la Rhue (15), Gorges de la Dordogne et du Marihou (15), Gorges de l'Allier et affluents (43). Rapport d'étude, ONF SHNAO, 307 p.
- DODELIN B., 2005. – Nouvelle station française de rare *Phloeostichus denticollis* Redt., coléoptère associé au bois mort en hêtraie-érablaie (Phloeostichidae). *Bulletin romand d'entomologie*, 23 : 49-55.
- OROUSSET J., 2005. – Le point sur la répartition de *Rhysodes sulcatus* F. en France (Col. Rhysodidae). *Le Coléoptériste*, 8 (3) : 173-205.
- ROSE O., 2007. – Présence de quelques espèces peu courantes dans les Vosges (Coleoptera). *L'Entomologiste*, 63 (4) : 195-198.
- ROSE O., 2011. – Note sur quelques Coléoptères peu communs dans l'Est de la France (Coleoptera Histeridae, Leiodidae, Pythidae, Phloeostichidae, Staphylinidae et Lycidae). *L'Entomologiste*, 67 (3) : 173-174.
- ROSE O. & CALLOT H.J., 2007. – Redécouverte de *Phloeostichus denticollis* Redtenbacher, 1842 dans le massif des Vosges (France) (Coleoptera Phloeostichidae). *L'Entomologiste*, 63 (3) : 129-133.
- TRONQUET M. (coord.), 2014. – *Catalogue des Coléoptères de France (Supplément au tome XXIII, R.A.R.E.)*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.
- VAN MEER C., 2011. – Découverte de *Phloeostichus denticollis* Redtenbacher, 1842 dans les Pyrénées (Coleoptera Phloeostichidae). *L'Entomologiste*, 67 (6) : 331-332-133.

Thierry NERAT
613 rue Saint-Honoré
F-78955 Carrières-sous-Poissy
thnerat@gmail.com.

*Manuscrit reçu le 13 mai 2017,
accepté le 15 septembre 2018.*



Le mot du rédacteur

Exceptionnellement, à la fin 2018, la parution de *L'Entomologiste* s'est trouvée très ralentie et le numéro entre vos mains vous est parvenu avec un retard considérable, qui plus est, sous forme de numéro double, artifice que nous n'avions pas utilisé depuis 2010. Beaucoup d'articles soumis n'ont pas aussi été traités dans des délais convenables.

La responsabilité m'en incombe entièrement et j'adresse mes excuses sincères aux abonnés et aux auteurs qui ont pu s'inquiéter avec raison de mon manque de réactivité. L'année 2019 devrait, sauf imprévu, connaître un retour à la normale.

Je rappelle aussi que la petite équipe de *L'Entomologiste* est bénévole. Pour ce qui me concerne, le traitement des articles et la mise en page de la revue sur un logiciel spécialisé de PAO représentent un important investissement en temps bien sûr consenti mais au détriment d'autres activités, entomologiques notamment. Il est heureux que beaucoup d'articles nous soient soumis mais malheureusement bien peu respectent nos Recommandations (publiées de nouveau dans le présent fascicule aux pages 288 et 304), rédigées pour faciliter mon travail. Je suis d'avance reconnaissant aux auteurs qui les respecteront au mieux.

Laurent Péro

Table alphabétique par noms d'auteurs

AVERSENQ Pierre – voir STREITO Jean-Claude *et al.*

BALMES Valérie – voir STREITO Jean-Claude *et al.*

BARNOUIN Thomas, SOLDATI Fabien & NOBLECOURT Thierry – Redécouverte d'*Ochina leveillei* Sainte-Claire Deville, 1910 en Corse (Coleoptera Ptinidae Ernobiinae) . . . (1) 49 – 52

BARNOUIN Thomas – voir SOLDATI Fabien, NOBLECOURT Thierry & BARNOUIN Thomas

BINON Michel & CALMONT Benjamin – *Triplax aenea* (Schaller, 1783), espèce présente dans le Massif central (Coleoptera Erotylidae) (5-6) . . . 283 – 284

BOCQUILLON Jean-Claude – Aperçu sur la faune des Coléoptères de la forêt de Saint-Michel (Aisne) (1) 61 – 62

BOCQUILLON Jean-Claude – Des Coléoptères inattendus dans un champignon lignicole du Prunier myrobolan (Coleoptera Dasytidae, Malachiidae, Melandryidae, Ptinidae, Staphylinidae et Tenebrionidae) (5-6) . . . 307 – 308

BOILLY Olivier – Description d'un nouveau *Odontotrypes* de Chine (Coleoptera Scarabaeoidea Geotrupidae) (5-6) . . . 295 – 296

BOUYON Hervé – voir CHAPELIN-VISCARDI Jean-David, BOUYON Hervé & MONCOUTIER Bernard

BRUSTEL Hervé – *In memoriam* Pierre Berger (21 juin 1927 – 3 avril 2018) (5-6) . . . 297 – 300

CALDARA Roberto – voir HARAN Julien & CALDARA Roberto

CALICE Claude – voir FARRUGIA Sylvain & CALICE Claude

CALLOT Henry – Parmi les livres : *Die Blattkäfer Baden-Württembergs* (2) 79

CALLOT Henry – Parmi les livres : *Die Laufkäfer Baden-Württembergs* (2) 80

CALLOT Henry – *Charagochilus spiralifer* Kerzhner, 1988, nouvelle espèce pour la faune de France (Heteroptera Miridae) (5-6) . . . 257 – 258

CALLOT Henry & MEISTER Marie – Réorganisation et inventaire des collections de Coléoptères et de Lépidoptères du Musée zoologique de l'Université et de la Ville de Strasbourg (2) 81 – 96

CALMONT Benjamin – voir BINON Michel & CALMONT Benjamin

CHAPELIN-VISCARDI Jean-David, BOUYON Hervé & MONCOUTIER Bernard – Les espèces du genre *Xenostrogylus* Wollaston, 1854 de France métropolitaine (Coleoptera Nitidulidae) (4) 245 – 249

CHAPELIN-VISCARDI Jean-David – voir LEROY Julie & CHAPELIN-VISCARDI Jean-David

CHAPELIN-VISCARDI Jean-David – voir LOISEAU Samuel & CHAPELIN-VISCARDI Jean-David

CHAPIN Éric – voir STREITO Jean-Claude *et al.*

CHERPITEL Thomas – Note sur le régime alimentaire de *Psacasta exanthematica* (Scopoli, 1763) et nouvelles données dans la région Centre – Val de Loire (Hemiptera Scutelleridae) (4) 251 – 253

CLAUDE Jean-François – Quand *Grammoptera abdominalis* (Stephens, 1831) varie... (Coleoptera Cerambycidae Lepturinae) (5-6) . . . 311 – 312

CLÉMENT Marc – voir STREITO Jean-Claude *et al.*

CLIQUENNOIS Nicolas – *Adelophasma anjouanense* n. gen., n. sp., Phasme énigmatique de l'île d'Anjouan, archipel des Comores (Phasmatodea) (3) 145 – 161

COCQUEMPO Christian – Confirmation de *Pogonocherus caroli* Mulsant, 1862 et découverte de *P. fasciculatus* (De Geer, 1775) en Indre-et-Loire (France) (Coleoptera Cerambycidae) (5-6) . . . 269 – 270

COLAS Georges – *Lophyra (Stenolophyra) floriae*, espèce nouvelle du Gabon (Coleoptera Cicindelidae) (2) 69 – 72

COTTE Bertrand – Nouvelles observations de *Dendroleon pantherinus* (F., 1787) en Isère, plus de quarante ans après sa dernière mention (Neuroptera Myrmeleontidae) . . . (5-6) . . . 289 – 293

Table alphabétique par noms d'auteurs (suite)

DAMS Vincent – voir PROST André & DAMS Vincent

DERREUMAUX Vincent – voir MATOCQ Armand & DERREUMAUX Vincent

ELLIS Willem N. – voir REYMONET Catherine & ELLIS Willem N.

FARRUGIA Sylvain & CALICE Claude – *Lamprodila decipiens* (Gebler, 1847), nouveau pour les Bouches-du-Rhône (Coleoptera Buprestidae) (3) 171 – 174

FLEURY Julien & HARAN Julien – Les Coléoptères Curculionoidea du département du Loiret (Suppl.) 1 – 64

FLEURY Julien & VOISE Jonathan – Complément à la liste provisoire des Syrphes d'Eure-et-Loir (Diptera Syrphidae) (5-6) 263 – 268

FLEURY Julien & VITALI Francesco – Sur la taxonomie de *Chrysolina interstincta depressa* (Fairmaire, 1854) et sa présence dans le Loiret (Coleoptera Chrysomelidae) (5-6) 301 – 303

FUCHS Ludovic – Contribution à la connaissance des Coléoptères d'Alsace : deuxième note (5-6) 259 – 262

GRANCHER Jacques – Deux Curculionoidea nouveaux pour la faune de Haute-Normandie : *Cotaster uncipes* (Boheman, 1838) et *Ferreria marqueti* (Aubé, 1863) (Coleoptera Curculionidae et Raymondionymidae) (1) 13 – 15

GRENIER Jean-Pascal – Contribution à la connaissance des Coléoptères du département du Jura (1) 41 – 48

GUILLERMET Christian – Les Hétérocères de l'île de La Réunion : analyse de la lépidoptérofaune (2) 97 – 112

HARAN Julien & CALDARA Roberto – *Sibinia (Sibinia) iberica* Hoffmann, 1960, espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera Curculionidae) (1) 5 – 8

HARAN Julien – voir FLEURY Julien & HARAN Julien

JOLIVET Pierre – Parmi les livres : *A swift Guide to Butterflies of North America. Second Edition* (1) 16

JOLIVET Pierre – Parmi les livres : *A swift Guide to Butterflies of Mexico and Central America. Second Edition* (1) 16

JOLIVET Pierre – Parmi les livres : *Garden Insects of North America. The Ultimate Guide to Backyard Bugs. Second Edition* (2) 112

JOLIVET Pierre – Parmi les livres : *The New Chimpanzee. A Twenty-First Century Portrait of Our Closest Kin* (2) 112

JOLIVET Pierre – Parmi les livres : *The Theory That Changed Everything: "On the Origin of Species" as a Work in Progress* (2) 112

JOLIVET Pierre – Parmi les livres : *Origins of Darwin's Evolution. Solving the Species Puzzle Through Time and Place* (3) 132

JOLIVET Pierre – Parmi les livres : *Evolution. What the Fossils Say and Why It Matters. Second Edition* (3) 170

KEITH Denis & REICHENBACH Andreas – Pachydeminae afrotropicaux nouveaux (Coleoptera Scarabaeoidea Melolonthidae) (2) 73 – 79

LAGARDE Mathieu & NOBLECOURT Thierry – Une nouvelle espèce de Scolyte pour la France : *Liparthrum mandibulare* (Wollaston, 1854) (Coleoptera Curculionidae Scolytinae) (3) 191 – 192

Table alphabétique par noms d'auteurs (suite)

LEPRI Emma & MÉRIGUET Bruno – Présence de *Calosoma sycophanta* (L., 1758) en Île-de-France (Coleoptera Carabidae) (1) 17 – 21

LEROY Julie & CHAPELIN-VISCARDI Jean-David – Sympatrie et syntopie de deux espèces jumelles : *Oulema melanopus* (L., 1758) et *Oulema duftschmidi* (Redtenbacher, 1874) (Coleoptera Chrysomelidae) (3) 163 – 169

LETT Jean-Michel – Données récentes sur les « Apoidea Sphéciformes » de Sologne : bilan de cinq années de suivi sur une ancienne sablière (4) 193 – 204

LOISEAU Samuel & CHAPELIN-VISCARDI Jean-David – *Gonioctena fornicata* (Brüggemann, 1873) présente en région Centre – Val de Loire (Coleoptera Chrysomelidae) (1) 63 – 64

LUPOLI Roland – Première observation de *Phimodera flori* Fieber, 1863 en Espagne (Hemiptera Scutelleridae) (3) 129 – 132

MATOCQ Armand & DERREUMAUX Vincent – Présence en France du genre *Nasocoris* Reuter : description du mâle de *Nasocoris psyche* Linnavuori, redescription de la femelle et phénologie de l'espèce (Heteroptera Miridae) (1) 53 – 58

MEISTER Marie – voir CALLOT Henry & MEISTER Marie

MÉRIGUET Bruno – voir LEPRI Emma & MÉRIGUET Bruno

MONCOUTIER Bernard – voir CHAPELIN-VISCARDI Jean-David, BOUYON Hervé & MONCOUTIER Bernard

NERAT Thierry – Le Cantal, nouveau département pour *Phloeostichus denticollis* Redtenbacher, 1842 (Coleoptera Phloeostichidae) (5) 313 – 314

NÈVE Gabriel – Deux *Callicera* nouveaux pour la région Provence – Alpes – Côte d'Azur (Diptera Syrphidae) (5) 271 – 273

NOBLECOURT Thierry – voir BARNOUIN Thomas, SOLDATI Fabien & NOBLECOURT Thierry

NOBLECOURT Thierry – voir LAGARDE Mathieu & NOBLECOURT Thierry

NOBLECOURT Thierry – voir SOLDATI Fabien, NOBLECOURT Thierry & BARNOUIN Thomas

OROUSSET Jean – Deux espèces jumelles du genre *Cephennium* Müller & Kunze : *C. nicaense* Reitter et *C. lantosquense* Croissandeau (Coleoptera Staphylinidae Scydmaeninae) (1) 23 – 30

OROUSSET Jean – Une espèce nouvelle du genre *Octavius* Fauvel, 1873 de la faune de France (Coleoptera Staphylinidae) (2) 65 – 68

PÉREZ Christian – *Sphenophorus venatus vestitus* Chittenden, 1904, espèce nouvelle pour la faune de France continentale (Coleoptera Curculionidae Dryophthorinae Rhynchophorini) (4) 255 – 256

PIEDNOIR Fabien – voir STREITO Jean-Claude *et al.*

PROST André & DAMS Vincent – Présence dans le Jura et première mention dans ce département de *Platypsyllus castoris* Ritsema, 1869 (Coleoptera Leiodidae Platypsyllinae) (5) 285 – 287

REICHENBACH Andreas – voir KEITH Denis & REICHENBACH Andreas

REYMONET Catherine & ELLIS Willem N. – Premier signalement en France de la Mineuse du Frêne *Amauromyza fraxini* (Beiger, 1980) (Diptera Agromyzidae) (5) 309 – 310

RICHET René & TCHORSNIG Hans-Peter – Tachinides récoltés en France continentale, dont treize espèces nouvelles pour le pays (Diptera Tachinidae) (4) 205 – 244

Table alphabétique par noms d'auteurs (suite et fin)

ROBERT Thierry – Contribution à la connaissance des Hyménoptères Ichneumonidae de Lorraine (2^e partie) (1) 33 – 40

ROSE Olivier & ZAGATTI Pierre – Les *Corticaria* de la faune de France continentale et de Corse : clé illustrée des espèces (Coleoptera Cucujoidea Latridiidae) (3) 137 – 144

ROUGON Daniel – Éditorial (1) 1 – 2

ROUGON Daniel – *In memoriam* François Secchi (1^{er} décembre 1935 – 9 novembre 2016) (5-6) 305 – 306

SECQ Michel & SECQ Bernard – Sur la capture de quelques Histeridae peu ordinaires provenant du département de la Dordogne (Coleoptera Histeridae) (1) 59 – 60

SECQ Bernard – voir SECQ Michel & SECQ Bernard

SOLDATI Fabien, NOBLECOURT Thierry & BARNOUIN Thomas – Première mention en France de *Bitoma siccana* (Pascoe, 1863) (Coleoptera Zopheridae) (1) 31 – 32

SOLDATI Fabien – voir BARNOUIN Thomas, SOLDATI Fabien & NOBLECOURT Thierry

STREITO Jean-Claude, BALMES Valérie, AVERSENQ Pierre, WEILL Patrick, CHAPIN Éric, CLÉMENT Marc & PIEDNOIR Fabien – *Corythucha arcuata* (Say, 1832) et *Stephanitis lauri* Rietschel, 2014, deux espèces invasives nouvelles pour la faune de France (Hemiptera Tingidae) (3) 133 – 136

TILLIER Pierre – Contribution à la connaissance des Chilopodes d'Île-de-France : première mention de *Lithobius (Lithobius) dentatus* C. L. Koch, 1844 et synthèse des connaissances régionales (Myriapoda Chilopoda) (2) 115 – 128

TILLIER Pierre – Contribution à la connaissance des Névroptères du Sud de la France (régions Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle Aquitaine, Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur) (Neuroptera) (3) 175 – 189

TCHORSNIG Hans-Peter – voir RICHET René & TCHORSNIG Hans-Peter

VITALI Francesco – Supplément à la connaissance du genre *Pseudopachydissus* Pic, 1933 en Indochine (Coleoptera Cerambycidae) (1) 9 – 12

VITALI Francesco – voir FLEURY Julien & VITALI Francesco

VOISE Jonathan – voir FLEURY Julien & VOISE Jonathan

VOISIN Jean-François – Observations sur les peuplements d'Orthoptères et de Mantides de deux stations du Sud de l'Essonne (5-6) 275 – 281

WEILL Patrick – voir STREITO Jean-Claude *et al.*

ZAGATTI Pierre – voir ROSE Olivier & ZAGATTI Pierre



Table des taxons nouveaux pour la Science

(les taxons nouveaux sont composés en gras)

COLEOPTERA

<i>Octavius dubaulti</i> Orousset, 2018	Staphylinidae	OROUSSET J.	65
<i>Lophyra (Stenolophyra) florum</i> Colas, 2018	Cicindelidae	COLAS G.	69
<i>Eximidemia dillgei</i> Keith & Reichenbach, 2018	Melolonthidae	KEITH D. & REICHENBACH A.	73
<i>Pseudoperiproctus keniensis</i> Keith & Reichenbach, 2018	Melolonthidae	KEITH D. & REICHENBACH A.	73
<i>Odontotrypes duoxiongla</i> Boilly, 2019	Geotrupidae	BOILLY O.	295

PHASMATODEA

<i>Adelophasma anjouanense</i> Cliquennois, 2018	Anisacanthidae	CLIQUENNOIS N.	145
--	----------------	----------------	-----

Table des taxons nouveaux pour la faune de France

COLEOPTERA

<i>Bitoma siccana</i> (Pascoe, 1863)	Zopheridae	SOLDATI F. <i>et al.</i>	31
<i>Liparthrum mandibulare</i> (Wollaston, 1854)	Curculionidae	LAGARDE M. & NOBLECOURT T.	191

DIPTERA

<i>Lecanipa bicincta</i> (Meigen, 1824)	Tachinidae	RICHET H. & TCHORSNIG H.-P.	205
<i>Admontia blanda</i> (Fallén, 1820)	Tachinidae	RICHET H. & TCHORSNIG H.-P.	205
<i>Smidtia laticauda</i> (Mesnil, 1963)	Tachinidae	RICHET H. & TCHORSNIG H.-P.	205
<i>Winthemia bohemannii</i> (Zetterstedt, 1844)	Tachinidae	RICHET H. & TCHORSNIG H.-P.	205
<i>Senometopia lena</i> (Richter, 1980)	Tachinidae	RICHET H. & TCHORSNIG H.-P.	205
<i>Germaria angustata</i> (Zetterstedt, 1844)	Tachinidae	RICHET H. & TCHORSNIG H.-P.	205
<i>Lypha ruficauda</i> (Zetterstedt, 1838)	Tachinidae	RICHET H. & TCHORSNIG H.-P.	205
<i>Eurithia intermedia</i> (Zetterstedt, 1844)	Tachinidae	RICHET H. & TCHORSNIG H.-P.	205
<i>Peribaea hertingi</i> Andersen, 1996	Tachinidae	RICHET H. & TCHORSNIG H.-P.	205
<i>Siphona setosa</i> Mesnil, 1960	Tachinidae	RICHET H. & TCHORSNIG H.-P.	205
<i>Blepharomyia piliceps</i> (Zetterstedt, 1859)	Tachinidae	RICHET H. & TCHORSNIG H.-P.	205
<i>Opesia descendens</i> Herting, 1973	Tachinidae	RICHET H. & TCHORSNIG H.-P.	205
<i>Besseria zonaria</i> (Loew, 1847)	Tachinidae	RICHET H. & TCHORSNIG H.-P.	205
<i>Amauromyza fraxini</i> (Beiger, 1980)	Agromyzidae	REYMONET C. & ELLIS W.N.	309

HEMIPTERA

<i>Corythucha arcuata</i> (Say, 1832)	Tingidae	STREITO J.-C. <i>et al.</i>	133
<i>Stephanitis lauri</i> Rietschel, 2014	Tingidae	STREITO J.-C. <i>et al.</i>	133
<i>Charagochilus spiralifer</i> Kerzhner, 1988	Miridae	CALLOT H.	257

HYMENOPTERA

<i>Coelocentrus soleatus</i> (Gravenhorst, 1829)	Ichneumonidae	ROBERT T.	33
<i>Stilbops limneriaeformis</i> (Schmiedeknecht, 1888)	Ichneumonidae	ROBERT T.	33
<i>Homotropus longiventris</i> Thomson, 1890	Ichneumonidae	ROBERT T.	33
<i>Homotropus megaspis</i> Thomson, 1890	Ichneumonidae	ROBERT T.	33
<i>Promethes melanaspis</i> (Thomson, 1890)	Ichneumonidae	ROBERT T.	33
<i>Woldsedtius bauri</i> Klopstein, 2014	Ichneumonidae	ROBERT T.	33
<i>Woldsedtius holarcticus</i> (Dillet, 1969)	Ichneumonidae	ROBERT T.	33



Abonnement 2019



Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Email :

- Abonnement un an particuliers et institutions (Union européenne) : **41 €**
- Abonnement deux ans particuliers et institutions (Union européenne) : **80 €**
- Abonnement particuliers et institutions (hors Union européenne) : **47 €**



Les libraires bénéficient de 10 % de réduction et les moins de 25 ans paient 21 €.

Montant de votre chèque :

€

Règlement des abonnements à *L'Entomologiste*

- par chèque à l'ordre de *Revue L'Entomologiste*, adressé à :
Jérôme Barbut, trésorier
Jean-David Chapelin-Viscardi, secrétaire
(adresses en deuxième de couverture)
- par virement au compte ci-dessous :



Relevé d'identité bancaire			
Code établissement	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB
20041	00001	0404784N020	60
IBAN	FR77 2004 1000 0104 0478 4N02 060		
BIC	PSSTFRPPPAR		
Domiciliation	La Banque Postale – Centre de Paris, 75900 Paris cedex 15, France		
Titulaire du compte	Revue <i>L'Entomologiste</i> , 45 rue Buffon, F-75005 Paris		

**L'équipe de *L'Entomologiste*
vous adresse tous ses vœux
pour cette nouvelle année**



Chrysinia resplendens (Boucard, 1875)
du Costa-Rica
Cliché Henri-Pierre Aberlenc

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

www.lasef.org



Fondée le 29 février 1832,
reconnue d'utilité publique le 23 août 1878

La Société entomologique de France a pour but de concourir aux progrès et au développement de l'Entomologie dans tous ses aspects, notamment en suscitant l'étude scientifique des faunes française et étrangères, l'application de cette science aux domaines les plus divers, tels que l'agriculture et la médecine, l'approfondissement des connaissances relatives aux rapports des insectes avec leurs milieux naturels. À ce titre, elle contribue à la définition et à la mise en œuvre de mesures d'aménagement rationnel du territoire, à la sauvegarde des biotopes et des espèces menacées et à l'information du public sur tous les aspects de l'Entomologie générale et appliquée (extrait des statuts de la SEF)..

La Société entomologique de France diffuse quatre revues :

- *le Bulletin de la Société entomologique de France*,
- *les Annales de la Société entomologique de France, revue internationale d'entomologie*,
- *les Mémoires de la SEF*,
- *L'Entomologiste, revue d'amateurs*.

TARIFS 2019 POUR LE BULLETIN DE LA SEF ET LES ANNALES DE LA SEF

Cotisation – abonnement sociétaires de la SEF 60 € (dont abonnement au *Bulletin* 17 €)

Cotisation – abonnements au *Bulletin* de la SEF et aux *Annales de la SEF* 80 €

Tous les détails sont disponibles sur le site internet de la Société entomologique de France et dans les derniers Bulletins parus. Pour une première adhésion à la SEF, le parrainage de deux membres est requis : http://www.lasef.org/new/new_adhesion.htm

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE – 45 RUE BUFFON – 75005 PARIS



<http://lentomologiste.fr>

ABONNEMENT 2019 À L'ENTOMOLOGISTE (6 NUMÉROS + SUPPLÉMENTS ÉVENTUELS)

Particuliers et institutions (Union européenne) **41 €**

Particuliers et institutions (hors Union européenne) **47 €**

Les libraires bénéficient de 10 % de réduction et les moins de 25 ans paient 21 €.

Pour limiter les frais de commission bancaire, il est demandé à nos abonnés de l'étranger (y compris dans l'Union européenne) de nous régler de préférence par virement.

Relevé d'identité bancaire			
Code établissement	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB
20041	00001	0404784N020	60
IBAN	FR77 2004 1000 0104 0478 4N02 060		
BIC	PSSTFRPPPAR		
Domiciliation	La Banque Postale – Centre de Paris, 75900 Paris cedex 15, France		
Titulaire du compte	Revue <i>L'Entomologiste</i> , 45 rue Buffon, F-75005 Paris		

***** Attention , merci de dissocier les règlements à la SEF et à L'Entomologiste *****

Sommaire

CALLOT H. – <i>Charagochilus spiralifer</i> Kerzhner, 1988, nouvelle espèce pour la faune de France (Heteroptera Miridae)	257 – 258
FUCHS L. – Contribution à la connaissance des Coléoptères d'Alsace : deuxième note ..	259 – 262
FLEURY J. & VOISE J. – Complément à la liste provisoire des Syrphes d'Eure-et-Loir (Diptera Syrphidae)	263 – 268
COCQUEMPOT C. – Confirmation de <i>Pogonocherus caroli</i> Mulsant, 1862 et découverte de <i>P. fasciculatus</i> (De Geer, 1775) en Indre-et-Loire (France) (Coleoptera Cerambycidae)	269 – 270
NÈVE G. – Deux <i>Callicera</i> nouveaux pour la région Provence – Alpes – Côte d'Azur (Diptera Syrphidae)	271 – 273
VOISIN J.-F. – Observations sur les peuplements d'Orthoptères et de Mantides de deux stations du Sud de l'Essonne	275 – 281
BINON M. & CALMONT B. – <i>Triplax aenea</i> (Schaller, 1783), espèce présente dans le Massif central (Coleoptera Erotylidae)	283 – 284
PROST A. & DAMS V. – Présence dans le Jura et première mention dans ce département de <i>Platypsyllus castoris</i> Ritsema, 1869 (Coleoptera Leiodidae Platypsyllinae)	285 – 287
COTTE B. – Nouvelles observations de <i>Dendroleon pantherinus</i> (F., 1787) en Isère, plus de quarante ans après sa dernière mention (Neuroptera Myrmeleontidae) ..	289 – 293
BOILLY O. – Description d'un nouveau <i>Odontotrypes</i> de Chine (Coleoptera Scarabaeoidea Geotrupidae)	295 – 296
BRUSTEL H. – <i>In memoriam</i> Pierre Berger (21 juin 1927 – 3 avril 2018)	297 – 300
FLEURY J. & VITALI F. – Sur la taxonomie de <i>Chrysolina interstincta depressa</i> (Fairmaire, 1854) et sa présence dans le Loiret (Coleoptera Chrysomelidae)	301 – 303
ROUGON D. – <i>In memoriam</i> François Secchi (1 ^{er} décembre 1935 – 9 novembre 2016)	305 – 306
NOTES DE TERRAIN ET OBSERVATIONS DIVERSES	
BOCQUILLON J.-C. – Des Coléoptères inattendus dans un champignon lignicole du Prunier myrobolan (Coleoptera Dasytidae, Malachiidae, Melandryidae, Ptinidae, Staphylinidae et Tenebrionidae)	307 – 308
REYMONET C. & ELLIS W.N. – Premier signalement en France de la Mineuse du Frêne <i>Amauromyza fraxini</i> (Beiger, 1980) (Diptera Agromyzidae)	309 – 310
CLAUDE J.-F. – Quand <i>Grammoptera abdominalis</i> (Stephens, 1831) varie... (Coleoptera Cerambycidae Lepturinae)	311 – 312
NERAT T. – Le Cantal, nouveau département pour <i>Phloeostichus denticollis</i> Redtenbacher, 1842 (Coleoptera Phloeostichidae)	313 – 314
TABLES DU TOME 74, ANNÉE 2018	
RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS	

Imprimé par JOUVE, 11 boulevard Sébastopol, 75001 Paris

N° imprimeur : 383817 • Dépôt légal : janvier 2019

Numéro d'inscription à la CPPAP : 0519 G 80804

Tirage : 600 ex.

Prix au numéro : 7 €